
Informations internes sur L'AGRICULTURE

Agriculture et politique agricole de quelques pays de l'Europe occidentale

VII. Portugal

COMMISSION DES COMMUNAUTES EUROPEENNES

DIRECTION GENERALE DE L'AGRICULTURE

DIRECTION «ECONOMIE ET STRUCTURE AGRICOLES» - DIVISION «BILANS, ETUDES, INFORMATION»

*La reproduction, même partielle, du contenu de ce rapport est subordonnée
à la mention explicite de la source*

AGRICULTURE ET POLITIQUE AGRICOLE DE QUELQUES PAYS DE L'EUROPE OCCIDENTALE

VII. PORTUGAL

Série : Informations internes sur l'Agriculture

N° 71

Cette étude vient de paraître en langue allemande.
La version française est en préparation

Dans le cadre de son programme d'études la Direction Générale de l'Agriculture a confié à l'"Institut für Weltwirtschaft an der Universität Kiel" une série d'études relatives à l'agriculture et la politique agricole dans certains pays de l'Europe occidentale. Après les rapports sur l'Autriche, le Danemark, la Norvège, la Suède, le Royaume-Uni et la Suisse (Informations Internes sur l'Agriculture n°s 56, 57, 58, 64, 66 et 67) déjà diffusés vient maintenant celui concernant le Portugal.

Ces études visent à analyser l'évolution au cours des dix dernières années de la situation de l'agriculture dans les pays de l'Europe occidentale dont l'éventuel développement des relations avec la Communauté peut donner aux problèmes du secteur agricole une importance de premier ordre.

Dans un premier chapitre sont dressées les grandes lignes de l'évolution de l'agriculture portugaise au cours de la dernière décennie : la production et l'approvisionnement, les prix, la population active agricole, la structure dimensionnelle des exploitations, les revenus, la productivité du travail et le commerce extérieur.

Le deuxième chapitre retrace les lignes maîtresses de la politique agricole portugaise : objectifs, moyens mis en oeuvre par la politique d'amélioration des structures et la politique de marché et de prix.

Le rapport traite ensuite de façon analytique de la situation pour les principaux groupes de produits (céréales, fruits et légumes, olives, vin, bétail de boucherie et viande, produits laitiers) en examinant la production, les prix et les mesures de soutien et le commerce extérieur.

Un dernier chapitre reprend les principales caractéristiques de l'agriculture portugaise et les problèmes avec lesquels elle est confrontée, eu égard notamment aux efforts d'intégration économique européenne.

L'ouvrage comprend à la fin une liste bibliographique, ainsi qu'une documentation statistique.

Mai 1971

Informations internes sur L'AGRICULTURE

Agriculture et politique agricole de quelques pays de l'Europe occidentale

VII. Portugal

COMMISSION DES COMMUNAUTÉS EUROPÉENNES

DIRECTION GÉNÉRALE DE L'AGRICULTURE

DIRECTION « ÉCONOMIE ET STRUCTURE AGRICOLES » – DIVISION « BILANS, ÉTUDES, INFORMATION »

AVANT-PROPOS

Cette étude a été entreprise dans le cadre du programme d'études de la Direction Générale de l'Agriculture des Communautés Européennes et a été réalisée par l'

Institut für Weltwirtschaft an der Universität Kiel

chargé de faire une analyse de l'agriculture dans certains pays européens (Coordinateur de l'ensemble des travaux : Dr. Martin HOFFMEYER). Elle a été réalisée par Mademoiselle Diplom-Volkswirt Gerda SEIFERT. (1)

Ont participées aux travaux les divisions "Bilans, Etudes, Information", "Affaires agricoles concernant les accords d'adhésion et d'association", "Affaires agricoles concernant les relations avec les pays tiers" de la Direction Générale de l'Agriculture.

Cette étude ne reflète pas nécessairement les opinions de la Commission des Communautés Européennes dans ce domaine et n'anticipe nullement sur l'attitude future de la Commission en cette matière.

(1) Les études sur l'Autriche (n° 56), le Danemark (n°57), la Norvège (n° 58), la Suède (n° 64), le Royaume-Uni (n° 66).et la Suisse (n° 67) ont été publiées dans la série "Informations internes sur l'Agriculture".

SOMMAIRE (1)

	<u>Page</u>
AVANT-PROPOS	I
1. L'évolution de l'agriculture portugaise	1
2. Principaux traits de la politique agricole portugaise	34
3. Production, prix, commerce extérieur et mesures de soutien pour les principaux produits de l'agriculture portugaise	46
a. Céréales	46
b. Fruits et légumes	56
c. Olives	61
d. Vin	62
e. Cheptel, viandes et préparations de viandes, lait et produits laitiers	69
4. Récapitulation des principaux problèmes actuels de l'agriculture portugaise sous l'angle notamment des efforts d'intégration européenne	79
Bibliographie	90
Annexe statistique	

(1) Un sommaire détaillé se trouve en fin du volume.

1. L'évolution de l'agriculture portugaise

a. Production

L'agriculture portugaise est profondément marquée par les conditions climatiques du pays. Le nord a un climat tempéré et équilibré, tandis que le sud est pauvre en précipitations.

Aujourd'hui encore, l'agriculture est, dans ses modes de faire-valoir, dans l'intensité d'exploitation et dans les systèmes culturaux, très fortement attachée à la tradition. Son importance dans l'économie apparaît dans les données suivantes :

- en 1960, 43 % des personnes actives étaient encore occupées dans l'agriculture, la sylviculture et la pêche ¹⁾,
- dans la même année, toutefois, la contribution de ce secteur au produit intérieur brut ne représentait que 25 - 26 % (1967 : 20 %) ²⁾,
- la part des produits de l'agriculture, de la sylviculture et de la pêche dans les exportations totales est très élevée, avec respectivement 35 % en 1960 et 31 % en 1968 ³⁾. Les exportations portent sur un petit nombre de groupes de produits, à savoir : les produits de la pêche, les fruits et légumes, les boissons, le bois et le liège.

Il ressort déjà de ces données qu'au Portugal les problèmes agricoles touchent une couche beaucoup plus large de la population que dans la plupart des autres pays d'Europe occidentale. Etant donné que la part de la population agricole dans l'ensemble de la population est aussi élevée, elle exerce en tant que demandeur une influence décisive sur l'évolution économique du pays.

En 1957, dans la superficie totale du pays (8,9 mill. d'ha) ⁴⁾, les terres arables et les cultures arboricoles représentaient 4,1 mill. d'ha., les prairies et pâturages permanents 0,8 mill. d'ha. tandis que la forêt couvrait une superficie de 2,5 mill. d'ha. ⁵⁾, ce qui revient à dire que 84 % de la superficie totale étaient utilisés pour l'agriculture et la sylviculture.

Depuis, la superficie forestière utilisée a été notablement augmentée.

1) voir tableau 12

2) voir tableau 1

3) voir tableau 15

4) sans les îles adjacentes ni les provinces d'outre-mer. Toutes les données ci-après concernent, sauf mention contraire, le territoire situé en Europe continentale

5) voir tableau 2

Tableau 1 - Part respective de l'agriculture, de la sylviculture a) et de la pêche dans le produit intérieur brut du Portugal 1958 - 1968 (en millions d'escudos)

	1958	1959	1960	1961	1962	1963	1964	1965	1966	1967	1968 ^{b)}
Produit intérieur brut au coût des facteurs	54697	58182	63608	68434	76459	82324	89216	98602	107812	119805 ^{c)}	130389
Part de l'agriculture et de la sylviculture	14090	14829	15235	15372	16710	17268	17272	20038	20242	22656	23264
Part de la pêche	643	713	943	889	827	966	1041	835	1077	1541	1511
<u>Pourcentage du produit intérieur brut</u>											
Part de l'agriculture et de la sylviculture a)	25,8	25,5	24,0	22,5	21,9	21,0	19,4	20,3	18,8	18,9	17,8
Part de la pêche	1,2	1,2	1,5	1,3	1,1	1,2	1,2	0,8	1,0	1,3	1,2

a) y compris la chasse. - b) données provisoires. - c) révision.

Source : Anuário Estatístico, Lisboa, (1960), [A compter de 1962 : volume I], page 324 et années suivantes - calculs personnels.

Tableau 2 - Superficie totale et superficie exploitable au Portugal 1939, 1957 et 1963
(1.000 ha.)

	1939	1957	1963
Superficie totale a)	8 886	8 886	8 886
dont			
Superficie productive	7 331	7 440	.
Terres arables et cultures arboricoles	3 380	4 130	.
Prairies et pâturages permanents ...	1 484	810	.
Forêts	2 467	2 500	3 234
Autres superficies	1 555	1 446	.
Superficie totale a)	8 886	8 886	8 886
dont			
Superficies cultivées	5 847	6 630	.
Superficies non cultivées, mais productives b)	1 484	810	.
Superficies non cultivées, mais cultivables	1 171	604	.
.....	384	842	.
Pourcentage de la superficie totale a)			
Superficie agricole utile c)	54,7	55,6	.
Superficie forestière utile	27,8	28,1	36,4
a) Superficie continentale. - b) Prairies et pâturages permanents. - c) Terres arables et cultures arboricoles, y compris les prairies et pâturages permanents.			

Source : Estatísticas Agrícolas e Alimentares (Agricultura, pecuária, silvicultura e pesca) 1966. Lisboa 1967. page 3. - Calculs personnels.

Les divers plans de développement du gouvernement portugais prévoient le boisement de terres marginales ¹⁾. Le but est non seulement d'accroître le rendement de ces surfaces mais aussi d'empêcher l'érosion du sol, ce qui aura une influence favorable sur le bilan hydraulique. Sous la responsabilité directe de l'administration des forêts, 19.000 ha. ont été boisés chaque année en moyenne entre 1957 et 1968 ²⁾.

En 1957, les terres arables et maraîchères couvraient 3.160.000 ha. dont 65% étaient plantés en céréales, 14 % en légumes secs et 3 % en pommes de terre ³⁾, les surfaces restantes représentant sans doute essentiellement des terres maraîchères. Depuis 1957, les superficies céréalières ont rétréci de 300.000 - 400.000 ha., tandis que les superficies plantées en légumes secs et en pommes de terre ont augmenté, sans toutefois compenser entièrement le recul de la culture de céréales. C'est surtout en 1966-1968 que des superficies assez importantes semblent être restées en jachère, en raison de leur faible rendement ou du manque de main-d'oeuvre ⁴⁾. Quoiqu'il en soit, la culture des céréales est extrêmement importante dans les cultures des terres arables. Il s'agit surtout de blé et de maïs, la culture de l'avoine et de l'orge ayant une importance minime. Les plantes fourragères n'occupent qu'une superficie relativement petite, puisque la part des prairies et pâturages permanents dans la superficie totale était de 0,8 million d'ha., soit seulement 9 %.

Cette ventilation des superficies cultivées au Portugal montre que la production végétale dépasse de loin la production animale.

-
- 1) Comité ministériel de l'agriculture et de l'alimentation de l'OECE, Politiques agricoles en Europe et en Amérique du Nord depuis 1955. Cinquième rapport sur la politique agricole en Europe et en Amérique du Nord, publié par le Ministère fédéral de l'alimentation, de l'agriculture et des forêts en collaboration avec le Ministère fédéral de l'économie. Paris 1961 (traduction allemande 1963), p. 293 et 296.
 - 2) cf. Estatísticas Agrícolas e Alimentares 1968, op. cit. p. 243.
 - 3) voir tableaux 3a et 3b et les développements y relatifs dans le texte.
 - 4) "The Financial Times", London, No. 24242, 25.5.1967.

Tableau 3 a - Superficies cultivées pour les principaux produits agricoles au Portugal 1958-1968 (1.000 ha.)

	1958	1959	1960	1961	1962	1963	1964	1965	1966	1967	1968
Blé	812	847	738	658 ^a	728	740	685	628	523	586	614
Maïs	479	481	468	495 ^a	498	488	496	484	473	436	438
Seigle	253	272	269	299	309	319	312	316	282	239	239
Riz	35	36	37	38	37	37	38	35	35	32	33
Avoine	303	304	302	268	288	296	242	271	218	226	224
Orge	152	137	120	127	134	126	110	126	111	107	135
Fèves	58	59	68	69	71	76	61	73	56	57	63
Haricots	325	349	340	429 ^a	432	427	439	410	414	373	380
Pois chiches	48	56	56	72 ^a	68	70	72	74	73	77	82
Pommes de terre	84	89	92	108	102	107	109	101	101	117	105

a) Différences par rapport à l'année précédente dues en partie à l'estimation

Source : Estatísticas Agrícolas e Alimentares 1966, op.cit. p. 64 et suivantes - Ibidem 1968, p. 81.

Tableau 3 b - Exploitation de la superficie agricole utile au Portugal 1939 et 1957 (1.000 ha.)

	1939	1957
Superficie agricole utile a)	3 380	4 130
dont		
Cultures de plein champs et cultures maraîchères	2 500	3 160
Vignes	340	360
Oliveraies	370	420
Vergers	170	190
a) terres arables et cultures arboricoles		

Source : Estatísticas Agrícolas e Alimentares 1966, op.cit. p. 3.

En effet, bien qu'en baisse, la part de la production végétale dans la production agricole et forestière atteint actuellement 50 % environ (en valeur) ¹⁾. La diminution de la part en pourcentage de la production végétale, alors que la part en pourcentage de la production forestière est restée à peu près constante, a été compensée par la progression ininterrompue de la production animale qui représente depuis 1963 un bon tiers de la production agricole et forestière.

En termes réels, la production agricole et forestière a progressé entre 1958 et 1968 d'un peu moins de 20 % ²⁾, tandis qu'en valeur l'augmentation est de presque 60 % ³⁾. L'accroissement de la production est le plus net pour les produits animaux (1958-1968 : 35 %) et forestiers (1958-1968 : 31 %). La production végétale a stagné dans les années 1958-1961 et plafonne depuis à peu près au même niveau qu'en 1962. Des conditions météorologiques très défavorables ont entraîné un brusque recul de la production en 1966. Par rapport à l'année précédente, la production végétale a diminué de 26 %. Pour la période 1958-1968, la production végétale enregistre un accroissement de 7 %, soit en moyenne moins d'1 % par an.

La forte poussée de la demande tant en ce qui concerne les produits animaux, que toute une série de produits végétaux n'a pu être satisfaite par cet accroissement de la production. C'est ainsi que l'auto-alimentation du blé, du maïs, du riz et de la viande bovine s'est dégradé. Il est actuellement (1968) de 80 % pour le blé, de 58 % pour le maïs, de 16 % pour le riz et de 74 % pour la viande bovine ⁴⁾.

1) voir tableau 4 et graphique 1.

2) *Estatísticas Agrícolas e Alimentares 1968*, op. cit. p. 283.
Voir également les développements y relatifs dans le texte -
Voir aussi tableau 5.

3) voir tableau 4.

4) voir tableau 6.

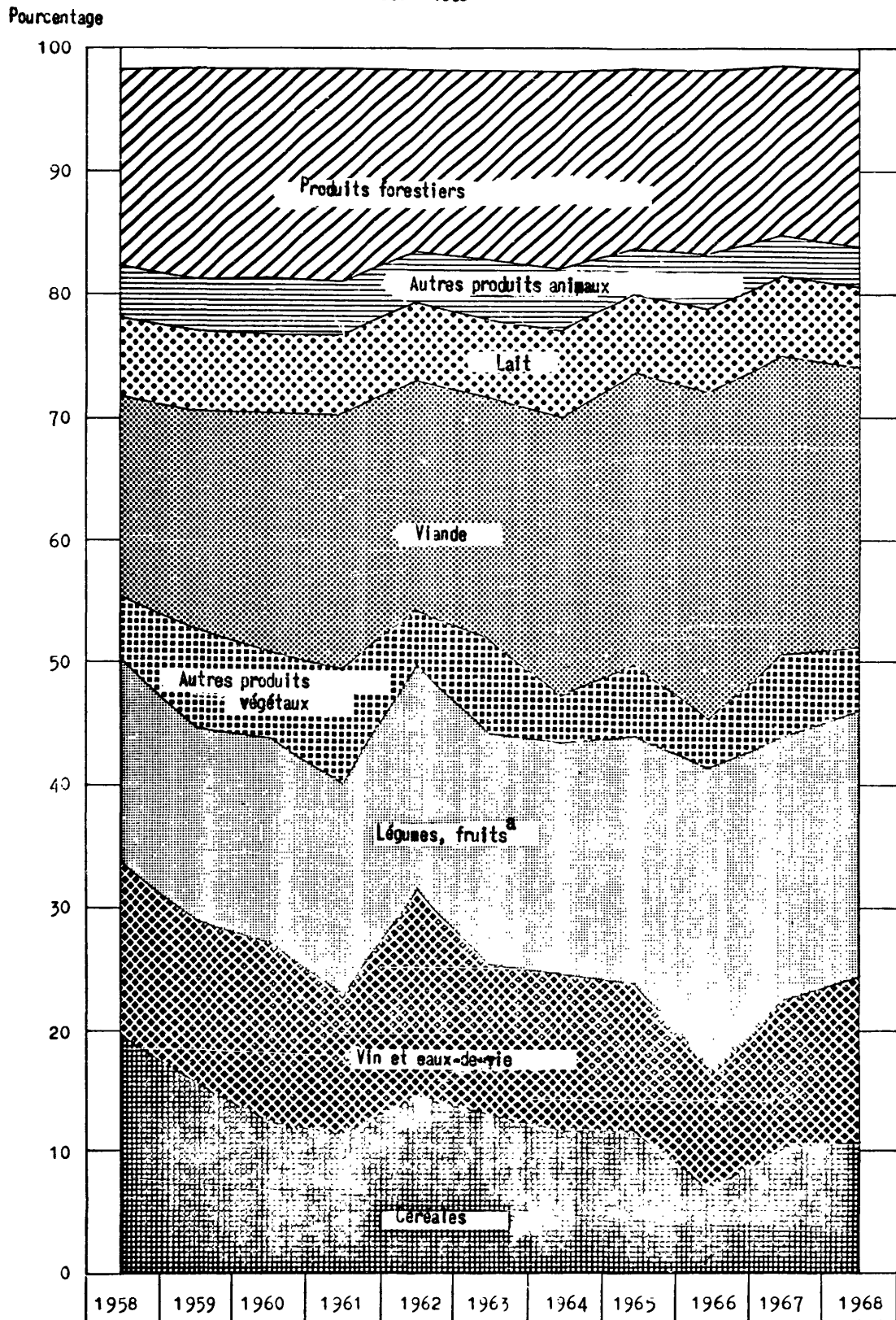
Tableau 4 - Valeur de production brute de l'agriculture et de la sylviculture portugaise
1958 - 1968 (millions d'escudos)

	1958	1959	1960	1961	1962	1963	1964	1965	1966	1967	1968 ^a
Production agricole totale ...	12280	12510	13093	13033	14167	14538	14435	17041	17093	19528	19835
dont :											
Production végétale	8101	7962	8005	7805	9059	8953	8177	9975	9214	11411	11896
dont :											
Céréales	2881	2375	1957	1824	2420	2285	2023	2404	1435	2332	2475
Légumes et plantes sarclées	1072	3008	1111	1003	1142	1128	1103	1348	1707	1331	1237
Vin et eaux-de-vie	2071	2009	2369	1826	2831	2160	2257	2381	1975	2826	3178
Huile d'olive et olives ..	713	1129	1041	1387	663	1199	555	1053	613	1173	877
Fruits	694	823	813	1016	1029	1245	1217	1306	1968	2134	2332
Produits horticoles	629	573	663	691	888	832	891	1339	1279	1304	1489
Production animale	3956	4344	4872	5008	4878	5330	6006	6834	7640	7869	7663
dont :											
Viande	2396	2751	3162	3345	3171	3436	3950	4794	5384	5640	5363
Lait	918	960	972	987	1015	1081	1216	1254	1349	1450	1473
Oeufs	404	421	438	423	435	512	489	513	589	554	579
Laine	206	180	268	220	223	267	316	238	281	237	208
Production forestière, y compris chasse	2376	2628	2709	2780	2543	2730	2857	2996	3149	3128	3429
dont :											
Production forestière	2346	2400	2679	2745	2508	2687	2808	2941	3086	3062	3359
dont :											
Bois	1907	1441	1485	1612	1559	1503	1609	1702	1858	1996	2055
Liège	551	795	692	495	547	848	754	733	743	563	792
Résine	199	254	396	546	259	242	297	352	318	340	328
Total	14636	15138	15802	15813	16710	17268	17292	20037	20242	22656	23264

^a Données provisoires. - ^b Y compris les écorces pour la production de tan.

Source : Estatísticas Agrícolas e Alimentares 1966 ^{op. cit.} p. 244. - Ibidem 1968, p. 282

Graphique 1 - Valeur de production brute de l'agriculture et de la sylviculture portugaise
1958 - 1968



^a Y compris les plantes sarclées et les produits horticoles

Tableau 5 • Production des principaux produits agricoles au Portugal
1958 - 1968 (1 000 t)

	1958	1959	1960	1961	1962	1963	1964	1965	1966	1967	1968
Céréales	1836,1	1603,4	1359,5	1475,3	1756,5	1657,4	1530,3	1589,6	1287,6	1719,1	1866,6
dont :											
Blé	808,7	623,5	492,1	429,6	645,0	592,0	471,9	612,3	312,0	637,2	747,5
Maïs	424,6	486,7	466,4	632,0 ^a	590,9	523,4	596,5	458,6	564,7	576,8	547,9
Légumes secs	104,7	121,0	98,3	120,7 ^a	116,8	127,2	118,2	93,7	105,4	116,5	112,3
Pommes de terre	1087,0	865,7	1041,3	1055,6	893,5	1144,8	1143,4	888,0	923,3	1295,7	1083,1
Vin (Millions de l.)	858,5	892,4	1145,8	742,0	1526,8	1297,9	1359,5	1474,9	892,8	974,0	1169,0
Huile d'olive (mill. de l.)	67,3	100,0	94,2	125,7	58,0	108,4	45,0	78,8	41,4	87,9	58,1
Viande de bœuf et de veau	38,3	43,2	41,2	45,2	50,6	47,4	42,8	58,1	60,5	49,9 ^b	58,2 ^c
Viande de porc	47,0	48,2	51,7	52,5	54,1	50,5	50,1	46,9	48,3	52,4 ^b	52,1 ^c
Viande de mouton	18,4	19,1	21,0	22,0	23,6	24,5	24,3	25,6	28,8	27,9 ^b	27,9 ^c
Viande de volaille	13,3	10,9	13,3	17,9	27,7	35,2	40,1	42,5	42,9	43,2 ^b	43,6 ^c
Lait (Millions de l.)	436,9	456,9	441,3	468,9	478,8	475,1	465,3	501,7	488,2	484,0 ^b	500,5 ^c
dont :											
Lait de vache (Mill. de l.)	300,3	326,3	329,1	335,9	345,1	351,8	351,0	385,7	356,8	348,2 ^b	379,2 ^c
Fromage	19,8	20,5	17,7	21,3	21,5	20,6	19,2	23,0	21,7	22,3 ^b	21,0 ^c
dont :											
Fromage de brebis	15,9	16,6	13,8	17,0	17,3	15,9	14,5	18,0	17,4	18,2 ^b	16,6 ^c
Beurre	3,0	3,0	2,7	2,4	2,7	2,4	2,1	2,0	1,5	1,5 ^b	1,9 ^c
Oeufs (Millions de pièces).	528,2	539,0	549,9	560,9	572,0	583,2	594,5	605,9	617,4	629,0 ^b	640,7 ^c
Laine	11,7	11,7	12,3	12,6	12,9	12,5	12,8	13,4	13,5	14,1 ^b	12,8 ^c

^a Différence par rapport à l'année précédente due en partie à l'estimation. - ^b Données révisées. - ^c Données provisoires.

Source : Estatísticas Agrícolas e Alimentares 1966, op. cit. p. 64 et suivantes. - Ibidem 1968, p. 81 et p. 124. -
Calculs personnels.

En 1968, la production de pommes de terre, restée pratiquement inchangée depuis 1958, a pu satisfaire à peu près dans les mêmes proportions qu'en 1958 la demande d'une population plus nombreuse (degré d'auto-alimentation de 1968 : 99 %), car la consommation par tête de pommes de terre a aussi diminué au Portugal ¹⁾. Pour l'huile d'olive et le vin, le degré d'auto-alimentation a tendance à augmenter. Pour ces deux produits, le Portugal est depuis toujours exportateur net, puisque le degré d'auto-alimentation a été en 1968 de 122 % pour l'huile d'olive et de 145 % pour le vin. Etant donné que la culture des fruits et légumes a été intensifiée au cours des dix dernières années ²⁾ et que les exportations de ces produits ont pu être accrues ³⁾, il est vraisemblable que le degré d'auto-alimentation en fruits et légumes a aussi progressé.

Actuellement, la consommation par tête de produits alimentaires au Portugal diffère encore nettement dans sa composition de celle des pays industrialisés. C'est ainsi que la consommation par tête de viande est comparativement minime avec 27 kg par an en 1967 (alors que la consommation de poisson est très élevée), tandis que la consommation de pommes de terre (1966 : 109 kg par an) et de céréales panifiables (1966 : 189,8 kg par an) est beaucoup plus élevée ⁴⁾. On estime que l'accroissement des revenus de la population entraînera surtout une augmentation de la consommation de viande ⁵⁾. Les mesures prises en faveur de l'élevage dans le cadre des programmes portugais de développement devraient contribuer à accroître la production de viande, ce qui permettrait à la production nationale de couvrir un pourcentage plus important de la demande.

1) Voir tableau 6 et tableau 7.

2) OCDE, Production de fruits et légumes dans les pays membres de l'OCDE. Situation actuelle et perspectives 1970. Portugal. Paris 1967, p. 7 et suivantes. Voir aussi tableau 4.

3) Voir tableau 15 et tableau 2*.

4) Voir tableau 7.

5) V.X. Pintado, Structure and Growth of the Portuguese Economy. Publié par l'Association européenne de libre échange. Genève 1964, p. 90 et suivantes.

Tableau 6 - Degré d'auto-alimentation du Portugal pour certains produits agricoles 1958 - 1968 (%)

	1958	1959	1960	1961	1962	1963	1964	1965	1966	1967	1968
Blé	100	100	86	64	74	79	67	71	45	71	80
Maïs	102	97	100	96	97	88	89	78	67	75	58
Riz	116	102	99	91	101	84	99	83	81	85	76
Pommes de terre.	100	99	97	102	101	94	99	96	90	99	99
Huile d'olive ..	109	99	107	106	154	107	100	89	129	115	122
Vin	146	128	120	137	114	120	125	124	163	174	145
Viande bovine ^{a)}	.	.	84	81	89	82	82	86	85	66	74

a) Y compris viande de veau.

Source : Voir tableaux 20, 21, 22, 26, 30, 6*, 7*.

Tableau 7 - Consommation par tête de quelques-uns des principaux produits alimentaires au Portugal 1958 - 1966
ou 1967 (kg par an)

	1958	1959	1960	1961	1962	1963	1964	1965	1966
Céréales panifiables ^{a, k}	147,9	149,7	153,5	155,9	161,0	171,9 ^b	176,8	179,4	189,8
Riz ^k	17,4	17,7	18,8	20,3	20,7	20,9	20,9	20,7	20,4
Pommes de terre ^k	115,5	112,1	102,5	103,4	108,1	105,6	103,4	112,4	108,5
Haricots ^k	4,9	5,2	5,1	5,4	5,6	5,6 ^b	5,5	5,8	5,6
Huile d'olive ^k (l/an)	11,2	11,6	9,9	10,8	9,3	9,2	7,2	8,0 ^b	6,6
Vin ^{c, k}	91,8	84,8	100,1	111,2	119,6	124,2	123,4	104,0	96,4
	1957-59			1960-62		1963-64		1967 ^d	
Légumes ^{e, f}	104,4			110,0		145,6	173,7		
Fruits ^{e, f}	68,6			84,0		94,5	66,1		
Viande ^{e, g}	17,9			19,7		21,5	27,0		
Oeuf ^{e, h}	3,7			3,7		3,7	4,0		
Poisson ^{e, i}	19,3			20,1		21,9	21,5		
Lait ^{e, j}	42,0			45,6		52,2	55,5		
<p>^a Blé, seigle, maïs. - ^b Révision. - ^c Y compris les dérivés. - ^d Valeurs prévisioires. - ^e Offre de produits alimentaires nette par tête. - ^f Poids du produit frais, y compris les fruits et légumes transformés. - ^g y compris volaille et gibier; poids en carcasse, y compris les abats comestibles. - ^h Poids du produit frais. - ⁱ Poids estimé des parties comestibles. - ^j Lait et produits laitiers, moins le beurre, exprimé en équivalent lait frais. - ^k Moyennes quinquennales mobiles.</p>									

Source : Estatísticas Agrícolas e Alimentares 1966, op. cit. p. 132 - Ibidem 1968, p. 154 ss.
Food and Agriculture Organisation of the United Nations (FAO), Production Yearbook.
Rome, Vol. 22 (1968) p. 434. - Calculs personnels.

b. Prix

Au Portugal comme partout, le prix des produits agricoles ont augmenté depuis 1958. Toutefois, la hausse des prix n'a pas atteint jusqu'en 1967 avec 17 % des dimensions exagérées ¹⁾. En 1966, année de mauvaise récolte, alors que les prix avaient accusé un léger recul provisoire entre 1960 et 1964, les produits ont atteint, pour la première fois depuis 1960, le niveau de 1958. En 1967 conformément à l'évolution générale des prix au Portugal, les prix à la production ont également continué d'augmenter pour les produits agricoles. L'indice de prix a progressé de 5 % par rapport à l'année précédente.

L'augmentation la plus forte dans la période 1958-1967 a été enregistrée par les prix de la viande fraîche et préparée, des poissons et conserves de poisson, des fruits, légumes et produits horticoles, tandis que les graisses et huiles alimentaires, le lait et les produits laitiers ainsi que les céréales progressaient dans une mesure relativement faible ²⁾. Cette évolution différente des prix est sans doute imputable surtout à l'évolution différente de la demande et de l'offre et à la politique des prix pratiquée pour certains produits.

Dans l'agriculture portugaise, l'emploi des moyens de production est très restreint. On distingue toutefois une nette tendance ascendante, vraisemblablement imputable surtout aux mesures d'encouragement prises par l'Etat dans le cadre des divers programmes de développement. Le troisième plan sexennal 1968/73 prévoit notamment d'importants développements dans les mesures prises en faveur de la mécanisation de l'agriculture ³⁾.

1) Voir tableau 8b.

2) Comme seuls les prix à la production des produits végétaux sont disponibles, nous nous sommes fondés ici sur les prix de gros à Lisbonne. Voir tableau 9.

3) "Nachrichten für Aussenhandel", Frankfurt a.M., No. 117, 20 mai 1968. - Voir également les développements y relatifs dans le texte.

Tableau 8 a - Prix à la production de certains produits agricoles au Portugal
1958 - 1968 (escudos/kg)

	1958	1959	1960	1961	1962	1963	1964	1965	1966	1967	1968
Blé	2,97	2,97	2,97	2,97	2,97	3,01	^b 3,01	3,31	3,26	3,26	3,26
Seigle	2,38	2,35	2,42	2,34	2,36	2,31	2,32	2,45	2,55	2,55	2,61
Maïs	2,33	2,17	2,25	2,07	2,14	2,15	2,12	2,63	2,49	2,43	2,46
Riz (paddy)	2,61	2,61	2,61	2,72	2,74	2,80	2,96	3,01	3,22	3,34	3,55
Avoine	1,60	2,03	2,72	2,90	2,64	2,18	2,26	2,56	2,73	2,31	1,80
Orge	1,94	2,13	2,58	2,79	2,39	2,44	2,48	2,72	2,74	2,79	2,13
Haricots	4,03	4,37	4,55	4,50	4,05	4,99	4,86	5,23	6,49	6,80	7,38
Pommes de terre	1,12	1,28	1,15	0,90	1,40	1,15	0,98	1,70	2,01	1,13	1,24
Huile d'olive	12,35	13,51	13,09	13,23	13,10	13,10	13,10	15,40	15,40	15,40	16,90
Vin (de table)	3,32	3,08	2,84	3,34	2,54	2,22	2,22	2,18	2,98	4,01	3,77
dont :											
Vin blanc ^c	3,19	3,12	3,07	3,22	2,62	2,32	2,28	2,24	2,90	3,93	4,09
Vin rouge ^c	3,35	3,06	2,78	3,37	2,52	2,20	2,20	2,17	3,00	4,03	3,76
a) Moyenne pondérée. - b) Ajustement. - c) Esc/l.											

Source : Estatísticas Agrícolas e Alimentares 1966, op. cit., p. 179. - Ibidem 1968, p. 208.

Tableau 8 b - Indice des prix à la production pour la production agricole au Portugal
1958 - 1967 (1938 = 100)

	1958	1959	1960	1961	1962	1963	1964	1965	1966	1967
Indice des prix	280	285	287	269	293	269	251	277	311	327

Source : FAO, Production Yearbook, op. cit. vol. 22 (1968), p. 663.

Tableau 9 - Prix de gros à Lisbonne de certaines denrées alimentaires 1958 - 1967

(1948 = 100)

	1958	1959	1960	1961	1962	1963	1964	1965	1966	1967
Viande fraîche et préparée	112	112	118	118	114	120	139	144	151	157
Huiles et graisses (alimentaires)....	97	101	109	110	109	109	112	116	116	116
Lait de vache et produits dérivés...	104	103	103	104	105	105	107	108	108	119
Poissons et conserves de poissons...	98	101	106	107	104	111	115	118	119	132
Céréales	101	102	103	104	103	105	104	108	109	110
Fruits, légumes et produits horticoles	116	119	129	109	128	135	121	145	180	154
Sucre	91	91	91	91	91	91	91	91	91	91
Boissons	149	145	145	141	147	137	123	128	128	165
Tabac	120	129	132	142	151	151	151	151	174	174

a) Y compris les plantes à tubercules.

Source : Anuário Estatístico, op. cit. (1967 I), p. 303.

Ces mesures consistent en subventions à fonds perdus pour l'achat d'équipements (jusqu'à 20 % du coût des équipements techniques) et en crédits (jusqu'à 65 % des prix d'achat) aux agriculteurs. En outre, le prix des carburants est destiné à baisser et les prix des machines agricoles seront surveillés. Le prix des engrais est subventionné depuis des années ¹⁾.

Le faible degré de mécanisation de l'agriculture portugaise ressort des chiffres suivants ²⁾ : actuellement (1968), la superficie arable par tracteur représente 274 ha. Au total, l'agriculture portugaise dispose de 22.000 tracteurs (1968), 1.763 moissonneuses-batteuses et 5.861 batteuses. Comme le parc de tracteurs est encore très réduit au Portugal, le nombre des chevaux et des mulets augmente, le seul recul étant enregistré dans le nombre des ânes (1955/56 : 68.000 chevaux, 126.000 mulets, 232.000 ânes; 1966/67 : 77.000 chevaux, 140.000 mulets, 212.000 ânes) ³⁾. Les bovins sont eux aussi souvent utilisés comme animaux de trait. Parmi les prix des moyens de production, un rôle important est sans doute encore dévolu aujourd'hui au prix de location d'un attelage de boeufs, de vaches de chevaux ou de mulets ⁴⁾. Dans les divers districts, les prix sont élevés là où le parc de tracteurs est relativement réduit ⁵⁾.

c. Population active

En 1960, il y avait encore au Portugal 43 % des personnes actives qui étaient occupées dans l'agriculture, la sylviculture et la pêche ⁶⁾. Leur nombre ainsi que leur part dans l'ensemble de la population active est toutefois en léger recul depuis 1950 (part en 1950 : 48 %). Cette tendance s'est sans doute poursuivie après 1960.

-
- 1) Le prix des engrais azotés (cyanamide de chaux) s'est élevé en 1967/68 au Portugal à 1.069 Esc/q, à 430 Esc/q pour le sulfate de potasse et à 305 Esc/q pour le chlorure de potassium à plus de 45 % de K₂O. Les producteurs de ces engrais respectifs ont reçu en 1962/63 les subventions suivantes : 473 Esc/q, 70 Esc/q et 62 Esc/q. FAO, Production Yearbook, op. cit., volume 22 (1968), page 626.
 - 2) Voir tableau 10.
 - 3) Voir tableau 11.
 - 4) Voir Estatísticas Agrícolas e Alimentares, 1968, op. cit. pages 296 ss.
 - 5) Ibidem, page 63 et pages 206 ss.
 - 6) Voir tableau 12, voir aussi les données chiffrées dans le texte.

Tableau 10 - Parc de certaines machines agricoles
au Portugal 1958 - 1968^{a)}

	Batteuses	Moissonneuses-batteuses	Tracteurs	Superficie labourable par tracteur (ha)
1958	4 655	272	6 667	.
1959	4 931	335	7 894	.
1960	5 097	397	9 550	.
1961	5 173	453	10 748	.
1962	5 288	547	11 806	.
1963	5 401	652	12 891	.
1964	5 482	725	14 086	.
1965	5 568	935	15 535	382
1966	5 640	1 035	17 843	333
1967	5 747	1 312	19 076	311 ^{b)}
1968	5 861	1 763	21 656	274

a) Le jour de référence est chaque fois le 31 décembre de chaque année.-
b) Rectifié

Source : Estatísticas Agrícolas e Alimentares 1966, op. cit., p. 53 et 55. -
Ibidem 1958, p. 61 et p. 63.

Tableau 11 - Effectifs du bétail au Portugal, ventilés par types d'animaux 1955/56 - 1966/67 (1 000 têtes)

	1955/56	1958/59	1959/60	1960/61	1961/62	1962/63	1963/64	1964/65	1965/66	1966/67
Chevaux	68	.	.	72 ^a	72 ^a	73 ^a	74 ^a	75 ^a	75 ^a	77 ^a
Mulets	126	.	.	133 ^a	134 ^a	135 ^a	137 ^a	138 ^a	138 ^a	140 ^a
Anes	232	.	.	244 ^a	247 ^a	220 ^a	218 ^a	216 ^a	214 ^a	212 ^a
Bovins	895 ^d	.	.	904 ^a	909 ^a	907 ^a	910 ^a	915 ^a	912 ^a	916 ^a
Porcins	1430 ^d	1461	1497	1527 ^a	1559 ^a	1590 ^a	1624 ^a	1565 ^b	1600 ^b	1650 ^a
Ovins	4970 ^d	4990	5010	5015 ^a	5020 ^a	5029 ^a	5040 ^a	5608 ^a	5684 ^a	5760 ^a
Caprins	666 ^d	645	624	618 ^a	612 ^a	606 ^a	600 ^a	594 ^a	588 ^a	580 ^a
Foules c)	7866 ^d	7923	7980	8100 ^a	8150 ^a	8180 ^a	8200 ^a	8100 ^a	8100 ^a	8100 ^a
Canards c)	350	356	359	361 ^a	365 ^a	368 ^a	371 ^a	369 ^a	369 ^a	360 ^a
Dindes c)	388	394	399	405 ^a	410 ^a	414 ^a	420 ^a	415 ^a	415 ^a	410 ^a

a) Estimation de la FAO. - b) Aucune donnée officielle. - c) Animaux adultes. - d) 1957/1958.

Source : FAO, Production Yearbook, op. cit., Vol. 17 (1963), p. 154 ss. et années suivantes.

La structure de la population active se caractérise par la part très élevée des salariés et employés : 59 % en 1960. 14 % des personnes actives sont en outre des aides familiaux. Pour le reste, il s'agit essentiellement d'entrepreneurs ("patrões" : 6 %) et des chefs de petites et moyennes exploitations familiales ("isolados" : 21 %).

Depuis 1950, c'est surtout le nombre des entrepreneurs, des employés et des salariés qui a diminué, tandis qu'augmentait le nombre des chefs de petites exploitations, y compris leurs aides familiaux. Cette évolution montre que ce sont essentiellement les exploitations assez importantes employant des travailleurs qui ont adopté des processus de production plus rationnels ¹⁾. Nombre de travailleurs agricoles ne sont pas occupés toute l'année, et sont donc des chômeurs partiels. Il y a donc dans les chiffres relatifs aux personnes actives dans l'agriculture et la sylviculture un chômage invisible difficile à apprécier ²⁾.

La composition de la population active se différencie notablement dans le nord et le sud du Portugal en fonction des conditions naturelles. C'est ainsi que dans le sud, relativement pauvre en précipitations, où prédominent les grandes exploitations, la part des travailleurs dépasse nettement la moyenne nationale, alors que dans le nord du pays, qui compte un grand nombre de petites exploitations, ce sont les chefs de petites exploitations qui dépassent cette moyenne (à Beja, Evora, Portalegre et Setúbal, les travailleurs salariés représentent chaque fois plus de 70 % de la population active contre 55 % pour la moyenne nationale; dans le nord du Portugal, la part des moyens et petits agriculteurs indépendants dépasse le plus souvent 20 %, alors que la moyenne nationale est de 21 % ³⁾).

1) OCDE, Agricultural Policies in 1966. Europe, North America, Japan. (Agricultural Policy Reports). Paris 1967, page 433.

2) Association européenne de libre-échange. L'agriculture dans l'AELE, Genève 1965, p. 66.

3) Estatísticas Agrícolas e Alimentares 1968, op. cit. page 41. -
Calculs personnels.

Tableau 12 - Personnes actives dans l'agriculture, la sylviculture, la chasse et la pêche au Portugal 1950 et 1960

	1950	1960
	1 000	
Population résidente	7 856,9 ^{a)}	8 293,0
dont :		
Personnes actives, total	3 005,1 ^{b)}	3 126,2 ^{c)}
dont :		
Agriculture et sylviculture ^{d)}	1 413,2 ^{b)}	1 297,3 ^{c)}
Grands propriétaires fonciers ..	136,7	76,3
Propriétaires de petites exploitations	269,1	275,2
Aides familiaux ^{e)}	162,1	175,3
Employés	69,7	54,8
Salariés	774,7	715,6
Indéterminé	0,8	0,1
Pêche	39,7	40,2
Pourcentage du total des personnes actives		
Agriculture et sylviculture	47,0	41,5
Pêche	1,3	1,3
Pourcentage des personnes actives dans l'agriculture et la sylviculture		
Grands propriétaires fonciers	9,7	5,9
Propriétaires de petites exploitations.	19,0	21,2
Aides familiaux ^{e)}	11,5	13,5
Employés	4,9	4,2
Travailleurs salariés	54,8	55,2
a) Population présente. - b) 12 ans et plus. - c) 10 ans et plus. - d) Y compris chasse. - e) Y compris autres personnes actives non rémunérées.		

Source : Estatísticas Agrícolas e Alimentares 1966, op. cit., page 37 et page 251. - Calculs personnels.

d. Structure dimensionnelle des exploitations

La principale caractéristique de la structure dimensionnelle des exploitations au Portugal est, d'une part, la masse des très petites exploitations et, d'autre part, l'existence d'une série de très grandes exploitations ¹⁾.

Dans l'ensemble des exploitations agricoles du nord du pays ²⁾ (793.305 exploitations), il y en avait par exemple 6 % en 1952/54 qui étaient dépourvues de terres arables et presque 50 % qui disposaient d'un ha ou moins de terres arables. Une autre tranche de 36 % des exploitations ne possédaient que 1-5 ha de terres arables, ce qui revient à dire que les exploitations de plus de 5 ha ne représentent même pas 10 % du nombre total d'exploitations dans le nord du pays. Il en va tout autrement dans les districts du sud du Portugal. Là, la part des exploitations de plus de 5 ha est d'un peu moins de 60 %. 33 % des exploitations avaient entre 5 et 50 ha de terres arables et 9 % dépassent les 50 ha. Dans l'ensemble du Portugal, il y avait 348 exploitations disposant de 1.000 ha et plus de terres arables. Par rapport au nombre total d'exploitations agricoles (853.969), ce nombre infiniment petit d'exploitations assurait la mise en valeur de 20 % de la totalité des terres arables du Portugal ³⁾.

La structure dimensionnelle des exploitations si diverse selon les régions du Portugal est en grande partie la conséquence des conditions climatiques et de l'évolution historique du pays. Dans le nord, le climat est doux, tempéré et suffisamment humide ⁴⁾.

1) Voir tableau 13, et chiffres dans la suite du texte.

2) Y compris l'extrême sud (Faro).

3) Presidencia do Conselho, Relatório Final Preparatório do II Plano de Fomento, II. Agricultura, Silvicultura e Pecuária. Lisboa 1958, p. 36.

4) F. Ringwald, Von der Landwirtschaft auf der Iberischen Halbinsel. "Agrarpolitische Revue", Bern, Jg. 23 (1966/67), p. 120.

Tableau 13 - Structure dimensionnelle des exploitations agricoles
au Portugal 1952 - 1954

	Nord du Portugal a)	Sud du Portugal b)	Total
Total des exploitations	793 305	60 263	853 568
dont			
sans terres arables	47 993	4 413	52 406
avec terres arables	745 312	55 850	801 162
dont possédant en terres arables			
0 - 1,00 ha	387 869	12 600	400 469
1,01 - 5,00 ha	289 085	18 348	307 433
5,01 - 20,00 ha	61 849	13 944	75 793
20,01 - 50,00 ha	5 122	5 752	10 874
50,01 - 100,00 ha	860	2 187	3 047
100,01 - 500,00 ha	456	2 242	2 698
500,01 - 1000,00 ha	48	452	500
1000,01 ha et plus	23	325	348
Pourcentage du total des exploitations			
Total des exploitations	100,0	100,0	100,0
dont			
sans terres arables	6,1	7,3	6,1
avec terres arables	93,9	92,7	93,9
dont possédant en terres arables			
0 - 1,00 ha	48,9	20,9	46,9
1,01 - 5,00 ha	36,4	30,5	36,0
5,01 - 20,00 ha	7,8	23,1	8,9
20,01 - 50,00 ha	0,6	9,6	1,3
50,01 - 100,00 ha	0,1	3,6	0,4
100,01 ha et plus	0,1	5,0	0,4
a) Districts suivants : Aveiro, Braga, Bragança, Castelo Branco, Coimbra, Guarda, Leiria, Lisboa, Porto, Santarém, Viana do Castelo, Vila Real, Viseu et le district le plus méridional du Portugal Faro. - b) Autres districts : Beja, Evora, Portalegre, Setúbal.			

Source : Estatísticas Agrícolas e Alimentares 1966, op. cit. page 47. -
Calculs personnels.

Le pays se prête à la culture de la vigne, du maïs, des fruits et à l'élevage du bétail ¹⁾. En revanche, dans le sud du pays, très pauvre en précipitations, les grandes exploitations pratiquent surtout la culture extensive des céréales.

e. Productivité, revenus et salaires

La différence dans l'utilisation des terres dans le nord et dans le sud du Portugal se reflète aussi dans la densité de la population et, partant dans le nombre des personnes actives. C'est ainsi que pour l'agriculture, le nombre des personnes actives n'est que de 9 personnes au km² dans les provinces d'Alto Alentejo et de 8 personnes au km² dans la province de Baixo Alentejo ²⁾. L'autre extrême se trouve dans la région du Duoro Litoral et Minho, avec respectivement 36 et 33 personnes par km².

Du fait de l'utilisation plus intensive des sols, la productivité des surfaces est plus élevée dans le nord que dans le sud du Portugal où la productivité du travail atteint toutefois des valeurs beaucoup plus élevées que dans le nord, puisque le nombre des personnes actives dans l'agriculture est, comme nous l'avons dit plus haut, beaucoup plus faible par unité de surface dans le sud que dans le nord ³⁾.

Par comparaison à d'autres pays, la productivité des surfaces et la productivité du travail sont toutes deux très minimes. Il y a déjà au Portugal une nette différence de revenu entre les personnes actives dans l'agriculture et celles actives dans l'industrie. 43 % des personnes actives sont occupées dans l'agriculture, la sylviculture et la pêche (1960), mais elles ne représentent que 25 % du produit intérieur brut (1960).

-
- 1) Voir p. 95, Comité ministériel de l'agriculture et de l'alimentation de l'OECE, Structure agricole, réglementation des marchés, soutien des prix en Europe et en Amérique du Nord. Troisième rapport sur la politique agricole en Europe et en Amérique du Nord, publié par le ministère fédéral de l'économie en collaboration avec le ministère fédéral de l'alimentation, de l'agriculture et des forêts. Paris 1958. (Traduction allemande 1959).
 - 2) Presidencia do Conselho, Relatório Final Preparatorio do II Plano do Fomento, II Agricultura...., op. cit., p. 29 ss.
 - 3) Ibidem, p. 63 ss.

Pour l'industrie, les proportions sont les suivantes (1960 : part des personnes actives 22 %¹⁾; part du produit intérieur brut : 38 %²⁾.

Parmi les personnes actives dans l'agriculture, il s'est vraisemblablement produit depuis 1958 un glissement en faveur des ouvriers. Alors qu'entre 1958 et 1967, la valeur de production brute de la production agricole a progressé de 60 %³⁾, le salaire journalier des ouvriers agricoles a plus que doublé dans le même temps⁴⁾. Même si durant cette période, la tendance à l'émigration des ouvriers agricoles s'est poursuivie, on peut se demander si ce relèvement des coûts a pu être entièrement absorbé par une amélioration de la productivité.

f. Commerce extérieur

L'importance de l'agriculture, de la sylviculture et de la pêche pour l'économie portugaise se reflète aussi dans les chiffres du commerce extérieur. En 1968, les produits agricoles et forestiers représentaient encore 31 % des exportations (contre 43 % en 1958), tandis que ces produits intervenaient pour 18 % dans les importations (contre 16 % en 1958)⁵⁾.

Abstraction faite des années de récoltes particulièrement mauvaises, le Portugal est exportateur net pour les produits de ces secteurs. Toutefois, l'excédent d'exportation semble accuser un certain recul.

Les exportations portent comme auparavant sur un nombre relativement limité de produits, à savoir les poissons (frais ou préparés), les boissons, le bois et le liège et, de plus en plus, les fruits et légumes.

1) Cette donnée concerne le continent, y compris les îles adjacentes.
Anuario Estatístico, op. cit., (1967 I), p. 17.

2) Ibidem (1962 I), p. 362.

3) Voir tableau 5.

4) Voir tableau 14.

5) Voir tableau 15 et tableau 16. Voir aussi les chiffres dans la suite du texte. - Voir aussi graphiques 2 et 3.

Tableau 14 - Salaire des ouvriers agricoles
au Portugal 1958 - 1967 (Esc./jour)

	Hommes	Femmes
1958	22,2	12,2
1959	23,5	12,8
1960	25,6	13,9
1961	26,6	14,6
1962	31,4	16,8
1963	33,1	17,4
1964	37,1	19,6
1965	39,5	21,1
1966	46,1	24,2
1967	50,6	26,2

Source : FAO, Production Yearbook, op. cit., Vol. 22 (1968)
p. 680.

Tableau 15 - Exportations^a portugaises de produits agricoles et forestiers^b
ventilées par groupes de produits 1958 - 1968 (%)

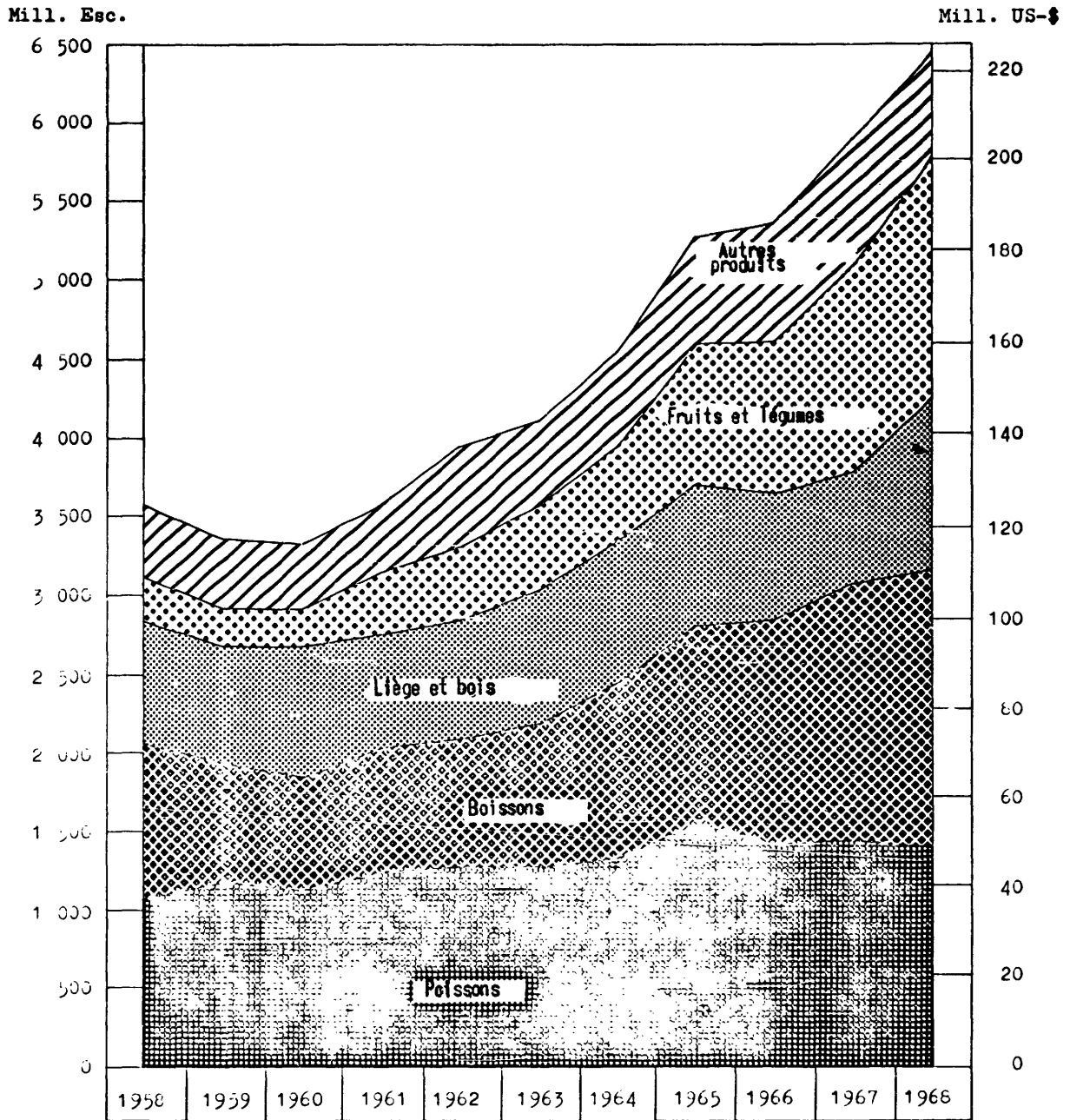
	1958	1959	1960	1961	1962	1963	1964	1965	1966	1967	1968
Animaux vivants	0,0	0,0	0,0	0,1	0,1	0,5	0,2	0,2	0,3	0,4	0,1
Viandes et préparations de viandes ..	1,3	1,3	1,2	0,6	0,4	0,5	0,5	0,4	0,4	0,3	0,3
Produits de la laiterie, oeufs	1,8	2,2	2,6	2,3	1,6	2,1	1,9	2,1	1,9	1,6	1,7
Poisson, y compris les préparations ..	30,2	35,0	33,4	34,4	32,3	38,1	29,4	29,4	26,5	24,5	21,8
Céréales et produits céréaliers	2,2	1,1	0,2	0,6	0,7	0,5	0,5	0,6	0,2	0,3	0,3
Fruits et légumes	7,8	7,6	7,4	11,0	11,6	12,8	13,3	17,1	18,0	21,9	23,2
Sucre, sucreries et miel	0,1	0,1	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,1
Café, thé, cacao, épices et préparations à base de ces produits.	0,2	0,3	0,2	0,2	0,3	0,2	0,5	0,4	0,5	0,4	0,3
Aliments pour bétail	0,7	1,1	0,9	1,3	0,8	2,1	1,8	1,5	2,2	2,4	0,9
Préparations alimentaires diverses ..	0,4	0,3	0,2	0,3	0,5	0,7	0,7	0,7	0,8	0,8	0,7
Boissons	27,5	22,5	22,4	22,3	20,6	22,4	24,6	24,1	26,7	27,9	27,1
Tabacs manufacturés ou non	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	0,2	0,2	0,2	0,2
Peaux, cuirs, pelleteries et fourrures	0,3	0,2	0,2	0,2	0,4	0,3	0,3	0,3	0,4	0,3	0,3
Graines et fruits oléagineux	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0
Liège et bois	21,9	21,8	24,7	20,6	19,4	20,2	19,3	16,8	14,9	12,3	17,0
Matières premières végétales et animales	1,4	1,7	2,0	2,0	2,1	2,1	2,2	2,4	2,5	2,5	2,1
Graisses et huiles animales et végétales	4,1	4,7	4,5	4,0	9,1	4,4	4,6	3,8	4,4	4,2	3,9
Exportation de produits agricoles et forestiers, total	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0
Exportations de produits agricoles et forestiers en % des exportations totales	42,9	40,3	35,3	38,0	37,2	34,2	30,7	31,8	30,1	29,1	30,8

^a Exportations feb - ^b Y compris les poissons.

Source : OEEC Analytic Abstracts. (Statistical Bulletins : Foreign Trade, Series B). /A/ partir de 1964: Analytical Abstracts. Commodity Trade. Analysis by Main Regions. (Statistical Bulletins ...).

/A/ partir de 1968: Analytical Abstracts. Trade by Commodities (Statistics of Foreign Trade, Series B) 7
Paris (Janv. - Déc. 1959, fascicule 5), p. 18 ss. et années suivantes. - Calculs personnels.

Graphique 2 - Exportations^a portugaises de produits agricoles et forestiers^b
ventilées par groupes de produits 1958 - 1968



^a Exportations fob - ^b Y compris les poissons - ^c Y compris préparations de poisson.

Au total les exportations de produits agricoles et forestiers ont progressé de 82 % entre 1958 et 1968. Ce fort accroissement est essentiellement imputable à l'augmentation des exportations de fruits et légumes (+ 441 %). Actuellement, la part des exportations de ces produits dans les exportations de produits agricoles et forestiers atteint 23 %, ce qui fait des fruits et légumes les principaux produits agricoles et forestiers exportés (après les boissons). Actuellement, les agrumes ne constituent qu'une très faible partie du volume des exportations portugaises ¹⁾. La production d'oranges a pu être accrue notablement dans les dernières années, surtout dans le sud du pays, (1961/63, 143.000 t. en moyenne d'agrumes, dont 118.000 t. d'oranges ; 1964/65 : 163.000 t. d'agrumes dont 140.000 d'oranges et l'on s'attend pour 1970 à 200.000 t. d'agrumes, dont 160.000 t. environ d'oranges), mais elle est presque exclusivement destinée au marché intérieur. Il est possible qu'à l'avenir des variétés précoces soient exportées en quantité réduite au début de chaque saison vers les pays d'Europe du Nord.

Alors que sa valeur s'est accrue de 31 %, la part des exportations de poissons est tombée à 22 %, soit un peu moins que les exportations de fruits et légumes. Les exportations de bois et de liège ont plafonné en valeur durant la période 1958-1967, le seul accroissement notable des exportations ayant été enregistré en 1968. La part de ces produits dans les exportations de produits agricoles et forestiers est tombée à 12 % (1967) et 17 % (1968).

Avec + 178 %, les importations de produits agricoles et forestiers ont beaucoup plus fortement augmenté depuis 1958 que les exportations. Cela est imputable en partie à la nette progression des importations de certaines denrées alimentaires comme les céréales, la viande et les préparations de viande et aux importations plus fortes d'aliments pour bétail, y compris les céréales fourragères, de bovins de rapport sur pied, de graines et fruits oléagineux, etc. La part des importations a augmenté surtout pour les groupes viande et préparations de viande (1958 : 3,8 % ; 1968 : 6,4 %), céréales et produits céréaliers (1958 : 6,5 %, 1968 : 25,1 %) et aliments pour bétail (1958 : 0,9 %, 1968 : 4,5 %). Pour ces groupes de produits, la production nationale n'a pu suivre l'évolution de la demande de sorte que le degré d'auto-alimentation du Portugal a régressé dans ces secteurs ²⁾.

1) Voir OCDE, Production of Fruit and Vegetables in OECD Member Countries, op. cit., p. 15 et 34 ss. Voir également les chiffres dans la suite du texte.

2) Voir tableau 6.

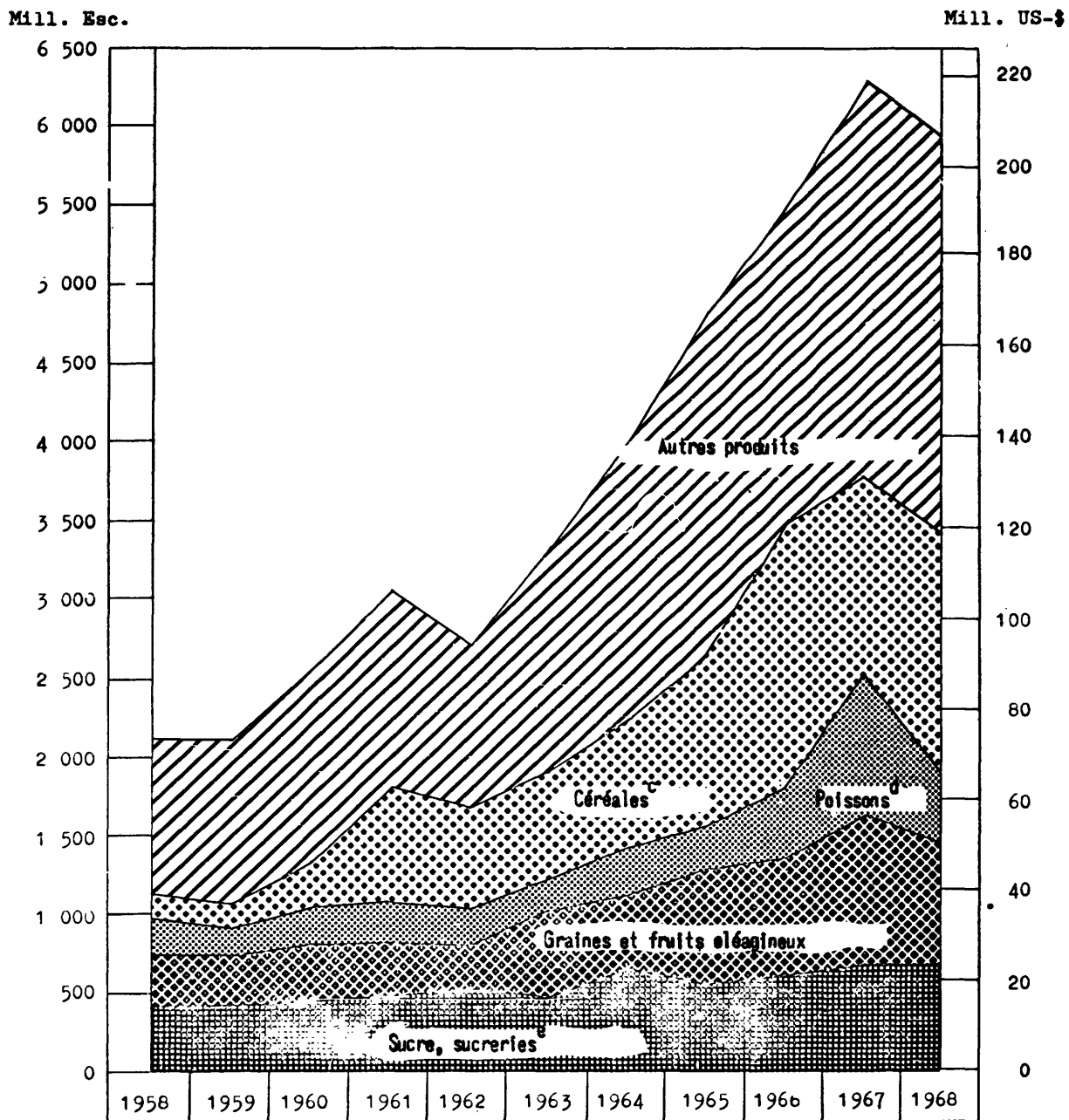
Tableau 16 = Importations^a portugaises de produits agricoles et forestiers^b
ventilées par groupes de produits 1958 = 1968 (%)

	1958	1959	1960	1961	1962	1963	1964	1965	1966	1967	1968
Animaux vivants	0,0	0,1	0,1	0,2	0,5	0,2	0,5	0,3	0,3	0,6	0,5
Viande et préparations de viande	3,8	3,1	6,1	5,0	3,1	4,6	6,5	5,6	4,1	9,8	6,4
Produits laitiers, oeufs	0,1	0,1	0,1	0,3	0,3	0,2	0,6	0,8	1,1	0,9	0,5
Poisson, y compris les préparations	10,9	7,9	8,0	8,0	7,9	6,5	7,3	6,9	8,0	14,2	7,9
Céréales et produits céréaliers	6,5	7,7	12,5	24,5	24,8	20,4	20,1	20,6	30,6	20,1	25,1
Fruits et légumes	2,9	3,0	4,9	2,9	2,9	5,9	3,0	4,1	6,0	3,1	3,9
Sucre, sucreries et miel	20,5	21,0	17,7	16,1	19,0	14,6	16,4	11,2	10,9	10,7	11,2
Café, thé, cacao, épices et préparations à base de ces produits	11,4	10,5	7,3	6,3	6,7	6,9	6,4	5,5	5,3	4,9	5,8
Aliments du bétail	0,9	2,1	0,9	0,9	1,7	1,7	1,9	2,1	3,0	3,1	4,5
Préparations alimentaires diverses	1,4	1,8	0,4	1,4	1,3	1,1	1,2	0,8	0,7	0,7	0,7
Boissons	0,4	0,4	0,5	0,5	0,5	0,4	0,4	0,4	0,4	0,4	0,6
Tabacs manufacturés ou non	8,1	7,9	7,1	5,8	6,8	6,1	5,1	4,2	3,9	3,2	4,4
Peaux, cuirs, fourrures et pelleteries ...	5,6	4,9	6,1	3,8	2,7	3,3	4,2	2,7	1,5	2,5	2,5
Graines et fruits oléagineux	14,4	14,4	13,9	11,2	10,7	15,8	11,8	15,9	13,9	15,1	13,1
Bois et liège	5,3	4,8	5,0	4,7	4,2	3,8	4,0	3,8	3,3	3,5	5,0
Matières premières animales et végétales	1,7	1,7	2,2	2,6	3,2	3,3	2,8	2,7	2,4	2,3	2,8
Huiles et graisses animales et végétales	6,1	8,6	7,2	5,8	3,7	5,2	7,8	12,4	4,6	4,9	5,1
Importations de produits agricoles et forestiers, total	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0
Importations de produits agricoles et forestiers en pourcentage des importations totales	15,5	15,4	16,5	16,2	16,2	17,7	18,0	18,1	18,7	20,7	17,5

^a Importations caf. - ^b Y compris poissons.

Source : OEEC, Analytical Abstracts, op. cit. et années ss. - Calculs personnels.

Graphique 3 - Importations^a portugaises de produits agricoles et forestiers
ventilées par groupes de produits 1958 - 1968



^a Importation caf. - ^b Y compris les poissons. - ^c Y compris les produits céréaliers. -

^d Y compris les préparations de poisson. - ^e Y compris le miel.

A côté des importations de céréales, les importations de graines et fruits oléagineux (1968 : 13 %) et de sucre et sucreries (1968 : 11 %) occupent une place importante. Pour les graines oléagineuses et le sucre de canne en provenance de territoires d'outre-mer, il existe au Portugal un marché sûr ¹⁾. Le volume des importations de sucre s'explique essentiellement par l'interdiction de développer la culture des betteraves sucrières dans le pays.

Comme le montre la ventilation géographique du commerce extérieur de produits agricoles, les échanges avec la CEE et l'AELE sont assez limités surtout dans le secteur des importations ²⁾. Le Portugal exporte 23 % de ses produits agricoles et forestiers vers la CEE (pourcentage en régression) et 24 % vers l'AELE (pourcentage en augmentation), cependant que 6 % seulement des importations des produits agricoles et forestiers proviennent de la CEE (pourcentage en régression) et 6 autres % de l'AELE (pourcentage presque inchangé). Les exportations relativement minimales vers la CEE et l'AELE sont vraisemblablement imputables à la situation géographique du Portugal qui se trouve à l'extrême sud-ouest de l'Europe. Les exportations vers les Etats-Unis sont, elle relativement importantes (1968 : 14%). En ce qui concerne les importations, il ne faut pas oublier que le Portugal a outre-mer des provinces d'où il importe des produits agricoles et forestiers en grande quantité, puisque ces derniers sont soumis à des droits d'entrée minimales. Le but déclaré de la politique agricole portugaise est de synchroniser la production nationale et la production d'outre-mer ³⁾.

-
- 1) Voir p. 217, Comité ministériel de l'agriculture et de l'alimentation du Conseil économique de l'Europe (OEEC, politiques agricoles en Europe et en Amérique du nord. Premier rapport du comité ministériel de l'agriculture et de l'alimentation, publié par le ministère fédéral pour la coopération économique. Paris 1956 (traduction allemande 1956). - Voir également les développements dans la suite du texte.
 - 2) Voir tableau 17 et 18.
 - 3) OEEC, Politique agricole en Europe et en Amérique du Nord. Premier rapport..., op. cit. p. 217.

Tableau 17 - Exportations a) portugaises de produits agricoles et forestiers b), ventilées par pays de destination 1958 - 1968 (en % des exportations totales de produits agricoles et forestiers)

	1958	1959	1960	1961	1962	1963	1964	1965	1966	1967	1968
CEE	37,4	33,0	30,7	31,7	36,0	33,5	31,3	31,2	29,7	25,0	23,2
AELE	18,6	18,6	19,9	20,6	20,7	20,1	21,9	23,6	22,7	21,9	23,7
Etats-Unis	10,1	10,6	9,7	10,8	9,8	9,6	9,4	9,6	10,6	13,8	14,1

a) Importations caf. - b) Y compris poissons.

Source : OEEC, Analytical Abstracts, op. cit. et années suivantes. - Calculs personnels.

Tableau 19 - Importations a) portugaises de produits agricoles et forestiers b), ventilées par pays de destination 1958 - 1968 (en % des importations totales de produits agricoles et forestiers)

	1958	1959	1960	1961	1962	1963	1964	1965	1966	1967	1968
CEE	11,0	8,5	10,0	9,6	9,5	10,0	7,2	10,0	9,3	6,1	6,3
AELE	8,4	6,0	6,5	4,8	6,5	6,9	4,9	6,5	6,1	8,6	6,3
Etats-Unis	6,4	7,2	10,9	16,6	24,5	14,1	19,4	11,4	16,1	9,4	9,4

a) Importations caf. - b) Y compris poissons.

Source : OEEC, Analytical Abstracts, op. cit. et années suivantes. - Calculs personnels.

2. Principaux traits de la politique agricole portugaise

a. Objectifs de la politique agricole portugaise

Les principaux problèmes de l'agriculture portugaise sont la structure régionalement très diversifiée en ce qui concerne le nombre des personnes actives par unité de surface, la taille des exploitations, et, partant, les revenus. En outre, l'utilisation de processus de production archaïques entraîne des problèmes supplémentaires. Enfin, le climat très sec de certaines régions du Portugal détermine selon les années d'importantes fluctuations dans les récoltes, surtout pour les céréales.

La politique agricole portugaise s'est donné pour tâche de résoudre ces difficultés. L'objet de cette politique est la modernisation de l'agriculture et l'amélioration de sa productivité à tous les égards ¹⁾. Les objectifs de la politique agricole sont les suivants : ²⁾

- émigration de la population agricole vers d'autres secteurs,
- création d'exploitations agricoles viables,
- transformation d'une agriculture produisant essentiellement pour l'auto-consommation en une agriculture de marché,
- participation de l'agriculture à la croissance économique.

A court terme, il existe encore un autre objectif, à savoir

- résoudre les problèmes qui se posent en cas de mauvaise récolte.

Seul ce dernier objectif peut être atteint par des mesures relevant essentiellement de la politique des prix et des marchés. Pour les autres objectifs, il est nécessaire de mettre en oeuvre d'importantes mesures de politique structurelle.

1) OCDE, Agricultural Policies in 1966, op. cit. p. 443

2) Ibidem, p. 433 ss.

b. Organisation des marchés et mesures prises en matière de politique des marchés et des prix

Pour presque tous les produits de l'agriculture portugaise, la possibilité existe de prendre des mesures pour influencer les prix. Font exception seulement les fruits et légumes, les oeufs, les volailles et la laine. Le gouvernement arrête chaque année pour le blé et le riz des prix fixes, pour le seigle, le maïs, l'orge, l'huile d'olive et le vin des prix de soutien, pour le lait des prix plafond et des prix plancher, et pour la viande, le bacon et la graisse de porc des prix minimum de retrait. L'application de ces prix est le plus souvent garantie par des mesures destinées à limiter les quantités, mesures dont l'application est pour une grande partie laissée aux organisations de marché.

Au Portugal, tous les producteurs de produits agricoles appartiennent aux groupements coopératifs de producteurs ("gremios") qui défendent leurs intérêts dans un territoire donné (le plus souvent la commune). Il existe des organisations horizontales correspondantes pour les firmes de transformation et de distribution d'un produit ou d'un groupe de produits.

-
- 1) Voir les développements au chapitre b) Organisation des marchés et mesures prises en matière de politique des marchés et des prix et au chapitre c) Mesures de politique commerciale : Voir op. cit. p. 220 ss. OEEC, Politiques agricoles en Europe et en Amérique du Nord. Premier rapport. - Voir p. 311 ss. Voir p. 298 ss. - OCDE, Agricultural Policies in 1966, op. cit. p.435 ss.

Les diverses coopératives de producteurs se sont groupées en associations en fonction de leur communauté d'intérêts. A côté de ces organisations horizontales de marché, il existe au Portugal des organisations verticales d'associations d'entrepreneurs qui s'occupent de la production, de la transformation et de la distribution de produits agricoles. Elles portent le nom de "Junta Nacional" lorsque leurs activités englobent aussi le commerce extérieur et le nom de "commission régulatrice" lorsqu'elles n'opèrent que sur le marché intérieur ¹⁾. Pour le blé, il existe une organisation particulière, à savoir la Fédération nationale des producteurs de blé qui est responsable de l'organisation de l'ensemble du marché du blé. La principale organisation coopérative dans le secteur agricole est la corporation agricole créée en 1956. Il s'agit d'un organisme de droit public qui a pour tâche de synchroniser la politique économique et sociale des diverses organisations. Elle travaille en collaboration avec l'Etat et les coopératives des autres secteurs. La principale tâche des organisations verticales est de garantir que les prix désirés sont atteints. L'équilibre entre l'offre et la demande à ces prix est obtenu grâce à une politique appropriée de stockage et d'approvisionnement qui permet en outre de stabiliser les exportations et les importations et empêche les spéculations.

En règle générale, les interventions des organisations verticales sont financées par des ressources propres provenant de la recette des impôts qui frappent les ventes sur le marché intérieur, les importations (en plus des droits normaux) et les exportations de certains produits. Si ces ressources s'avèrent insuffisantes, les organisations peuvent obtenir des crédits du Fonds d'approvisionnement. Le Fonds d'approvisionnement est, de son côté, alimenté par les recettes provenant des prélèvements représentant la différence entre les prix à l'importation et les prix nationaux et provenant de crédits budgétaires. Ses tâches peuvent être résumées comme suit : réduction du prix de certains moyens de production agricole et application du prix garanti au producteur, d'une part, et, d'autre part, réduction du prix de certains produits alimentaires importants dont le prix à l'importation est supérieur au prix intérieur.

Parmi les moyens de production, ce sont surtout les engrais, les carburants et les semences qui sont subventionnés. Les excédents des organisations verticales sont utilisés pour des investissements tendant à améliorer la productivité dans le secteur de la production et de l'écoulement des produits considérés. Les excédents ne peuvent être répartis entre les membres de l'organisation.

c) Mesures de politique commerciale

Le commerce extérieur des produits agricoles et forestiers est soumis dans la plupart des cas au contrôle des organisations verticales de marché ¹⁾, car c'est la seule façon d'appliquer les prix minimum à la production et les prix de vente maximum des détaillants, pour autant que ces prix soient fixés. Comme nous l'avons déjà dit à propos des organisations de marché, la fédération nationale des producteurs de blé est compétente pour le marché du blé et, partant, pour le commerce extérieur de blé. Dans le pays comme à l'étranger, elle est le seul offreur et le seul acheteur. Cette fédération a, en outre, un monopole des échanges extérieurs en ce qui concerne les autres céréales.

Des droits d'entrée relativement élevés frappent l'importation de la plupart des produits. En outre, les importations sont frappées de taxes au bénéfice des organisations verticales de marché et, le cas échéant, de prélèvements qui sont affectés au Fonds d'approvisionnement. Toutefois, le gouvernement portugais ne poursuit pas une politique bien précise en matière d'exportations.

1) Les importateurs doivent en général être membres de leur "gremio" respectif et être inscrits dans les "juntas" et les commissions régulatrices correspondantes. Cette dernière inscription est toutefois automatique lorsque certaines conditions sont remplies (voir OEEC, Agrarpolitik in Europa und Nordamerika. Erster Bericht...., op. cit. p. 223.

Dans certains cas cependant il a déjà soutenu financièrement les exportations de maïs et de beurre.

Les organisations économiques de marché ont pour tâche de contrôler la qualité et de promouvoir les produits exportés ainsi que de conquérir les marchés d'exportation par une publicité appropriée.

d. Mesures structurelles

Les mesures structurelles en faveur de l'agriculture et de la sylviculture portugaise se divisent en deux grands groupes : d'une part, les mesures d'amélioration de l'infrastructure rurale, y compris les mesures visant à améliorer les conditions générales de production de l'agriculture (projets d'irrigation, de reboisement etc.) et, d'autre part, les mesures destinées à accroître directement la productivité de l'agriculture (les mesures d'ordre sanitaire, aide technique et les mesures spéciales prises en faveur de certains produits).

aa. Amélioration des conditions générales de production

aa₁ Projets d'irrigation. - La rubrique projets d'irrigation regroupe pour l'essentiel les éléments suivants : construction de barrages de retenue et de canaux de distribution des eaux, d'installations de drainage et d'ouvrages de défense contre les hautes eaux ¹⁾. Ces travaux qui concernent l'approvisionnement en eau de l'agriculture portugaise ont été pour une grande part mis en chantier dès 1938 ²⁾. Le but de ces mesures est d'intensifier l'agriculture dans les régions pauvres en précipitations surtout en été. Elles sont destinées à améliorer la production de produits agricoles, notamment de ceux qui sont de plus en plus demandés sur le marché intérieur et à l'étranger ³⁾. La diminution des importations et la progression des exportations doit améliorer la balance des paiements.

1) Voir par exemple la ventilation de ces travaux dans *Estatísticas Agrícolas e Alimentares* 1968, op. cit., p. 248.

2) F. Estácio, *Economic and Social Problems of Water Supply and Control in Portugal*. In : *The Economics of Water Supply and Control : Norway, Portugal, USA, Lebanon*. Sonderdruck aus "International Journal of Agrarian Affairs", Vol. II, No. 5, June 1959, London, p. 392.

3) Voir F. Estácio, op. cit., p. 391, Voir aussi les développements dans la suite du texte.

Tableau 19 - Investissements de l'agriculture et de la sylviculture portugaises^a prévus par les plans de développement du gouvernement
1953 - 1973 (Millions d'escudos)

	Premier plan 1953 - 1958		deuxième plan 1959 - 1964	Plan inter-calaire 1965 - 1967	Troisième plan 1968 - 1973
	Programme révisé	exécuté			
Irrigation et drainage	752	697	888	366	895
Boisement	435	395	740	370	755
Réorganisation des structures agricoles	96	37	300	165	1 077
Mesures d'ordre sanitaire			172	86	114
Amélioration agricole			150	75	100
Capacités de stockage			402	140	1 430
Voirie rurale, approvisionnement en eau et électricité			1 160	940	120
Coopératives et autres groupements de producteurs, fructiculture et horticulture				203	1 804
Développement de l'élevage ..				150	332
Aide technique				230	424
Divers				10	10
				14	3 458
Agriculture et sylviculture, total.	1 283	1 089	3 812	2 829	920
Total des secteurs de l'économie ..	11 618	10 347	25 182	34 789	480
Agriculture et sylviculture en % du total des secteurs de l'économie	11,0	10,5	15,1	8,1	11,9

^a Portugal continental, y compris les îles adjacentes.

Source : OECD, Agricultural Policies in 1966, op. cit., p. 440. - Presidência do Conselho, Plano Intercalar de Fomento para 1965-1967. - Com a Lei n.º 2123, de 14 de Dezembro de 1964, autorizando a sua organização e execução, Vol. I, Lisboa 1964, p. 250. - Presidência do Conselho, III. Plano de Fomento para 1968-1973, Com a Lei n.º 2133, de 20 de Dezembro de 1967, sobre as bases da sua organização e execução, Vol. I, Lisboa 1968, p. 40 et p. 573. - Calculs personnels.

Le relèvement de la production permet en outre d'améliorer les revenus de la population agricole dont le rôle peut alors augmenter dans la demande d'autres produits. L'intensification de la production agricole doit aussi assurer l'emploi permanent d'un plus grand nombre de travailleurs dans l'agriculture, ce qui doit permettre au moins d'éliminer le chômage saisonnier.

Au 31.12.1968, dans le cadre du plan d'hydraulique agricole, l'approvisionnement en eau était déjà réalisé pour une superficie de 79.863 ha, tandis que les travaux étaient en cours pour une nouvelle tranche de 7.400 ha ¹⁾. A côté de ces projets souvent très importants qui ont été financés à l'aide de fonds publics, de petits projets ont également été réalisés par des personnes privées ²⁾. En règle générale, l'Etat accorde à cet effet des crédits à long terme à des taux avantageux. En 1966, la superficie effectivement irriguée au Portugal représentait 574.000 ha ³⁾.

De 1953 à 1967, 129 millions d'Escudos en moyenne ont été affectés chaque année aux projets publics d'irrigation, dans le cadre du plan portugais de développement. De 1968 à 1973, ce montant est même passé à 149 millions d'Escudos par an ⁴⁾. En outre, on trouve pour la première fois dans le troisième plan de développement (1968-1973) un poste "amélioration et exploitation des terrains irrigués", pour lequel sont prévus chaque année 126 millions d'Escudos. Ces moyens financiers doivent permettre une utilisation judicieuse des installations d'irrigation et à doter les agriculteurs de moyens techniques et d'un savoir suffisants pour exploiter les surfaces de manière à ce que le rendement des régions irriguées soit notablement accru ⁵⁾. En outre, la voirie rurale et l'approvisionnement en électricité n'ont pas été oubliés.

1) Estatísticas Agrícolas e Alimentares 1968, op. cit., p. 248.

2) F. Estácio, op. cit., page 392

3) OECD, Agricultural Policies in 1966, op. cit. 441.

4) Voir tableau 19.

5) Presidência do Conselho, III Plano de Fomento para 1968-1973, op. cit. p. 565 et suivantes.

Il est en effet apparu à l'occasion des travaux effectués l'année précédente que les répercussions attendues sur la production agricole et la demande par travailleur ne répondaient pas entièrement aux espérances, alors même qu'il avait été possible dans presque chaque cas de récolter deux fois par an ¹⁾. Il est vraisemblable que l'on peut imputer ce succès modéré des projets d'irrigation aux caractéristiques très diverses des différentes régions, par exemple la taille insuffisante des exploitations qui comprennent souvent un grand nombre de parcelles, le manque d'équipements techniques, l'utilisation de variétés à faible rendement ou la culture de produits comme le riz qui ne permettent pas d'employer la main d'oeuvre d'une façon continue durant l'année. Dans les projets en cours d'élaboration, ces défauts doivent être évités par l'application de programmes de développement plus vastes dans les régions irriguées. Actuellement, on en est à la deuxième phase du grand projet d'irrigation dans la région d'Alentejo où il est prévu d'irriguer 170.000 ha ³⁾. A l'avenir, la culture des céréales doit voisiner essentiellement avec celle des légumes et des plantes fourragères tandis que l'élevage sera intensifié ⁴⁾.

aa₂ Boisement. - Le boisement des terres marginales représente au Portugal le second grand groupe de travaux entrepris depuis des dizaines d'années déjà, tout comme les projets d'irrigation. Dans les plans de développement du gouvernement portugais, des crédits importants sont prévus pour la sylviculture. Ils ont été de 100 millions d'Escudos par an pour les années 1953 - 1967 et sont de 313 millions d'Escudos par an pour 1968 - 1973 ⁵⁾. En 1968, sous la responsabilité directe des services forestiers, 18.073 ha ont été boisés pour un coût de 17 millions d'Escudos ⁶⁾.

1) F. Estácio, op. cit., p. 396 ss. Voir aussi les développements dans la suite du texte. Voir également V.X. Pintado, op. cit. p. 107 ss.

2) Presidência do Conselho, III Plano de Fomento para 1968-1973, op. cit., page 563 et ss.

3) "Deutsche Bauernzeitung", Köln, Nr.50, 12.Dezember 1968.

4) F. Estácio, op. cit., p. 402.

5) Y compris la chasse et la pisciculture. Voir tableau 19.

6) Estatísticas Agrícolas e Alimentares, 1968, op. cit. p. 243.

Les plans de développement prévoient le reboisement de superficies communales ¹⁾. Il existe aussi le boisement obligatoire de surfaces détenues par des personnes privées (au titre d'une loi de 1954) ²⁾, surfaces qui représentent vraisemblablement des terres peu productives. C'est ainsi que dans le sud du Portugal, la culture des céréales a entraîné l'érosion des sols tout en s'avérant peu rentable. On a prévu le boisement de surfaces importantes avec une première tranche de 440.000 ha ³⁾. Comme il faut s'attendre au Portugal à ce que la sylviculture soit, par rapport à l'agriculture, une branche relativement plus rentable, il est vraisemblable que le boisement portera sur des superficies encore plus importantes ⁴⁾. L'extension de la forêt, jointe au frein apporté à l'érosion des sols ainsi que l'accroissement des rendements auront une heureuse influence sur le climat.

aa₃ Amélioration de la structure dimensionnelle des exploitations. - Dès le premier plan de développement du gouvernement portugais (1953-1958), l'amélioration de la structure des exploitations est mentionnée à part, à côté des travaux hydrauliques et de boisement (le plan de colonisation date de 1946) ⁵⁾, même si les moyens financiers mis à la disposition et effectivement utilisés s'avèrent relativement faibles (96 millions d'Escudos mis à disposition contre 37 millions d'Escudos effectivement utilisés) ⁶⁾.

1) OEEC, Entwicklungen in der Agrarpolitik seit 1955. Fünfter Bericht..., op. cit. p. 293.

2) Ibidem, p. 296. Voir aussi les développements dans la suite du texte.

3) Voir aussi "Deutsche Bauernzeitung", Köln, Nr. 50, 12 décembre 1968

4) V.X. Pintado fait état de déclarations du gouvernement portugais selon lesquelles il conviendrait de doubler la superficie boisée. V.X. Pintado, op. cit., p. 109 ss. En outre, des enquêtes du gouvernement portugais ont, paraît-il, montré qu'il serait judicieux de boiser 1 million d'ha sur les 3,16 millions d'ha de la superficie agricole utile. OEEC, Agrarstruktur, Marktregelung, Preisstützung in Europa und Nordamerika. 3. Bericht..., op. cit. p. 95.

5) Ibidem, p. 104.

6) Voir tableau 19.

Les plans d'amélioration de la structure des exploitations prévoient le remembrement des terres et l'accroissement de la superficie moyenne par exploitation dans le nord du pays, cette dernière amélioration étant obtenue d'une part, par le passage de certains agriculteurs à d'autres secteurs de production (pour autant qu'il existe des emplois) ou par l'émigration vers les provinces d'outre-mer et l'étranger et, d'autre part, par l'installation dans le centre et dans le sud du Portugal d'agriculteurs venant du nord du pays ¹⁾. Les surfaces nécessaires (essentiellement des terres irriguées) doivent être fournies par les grands propriétaires fonciers. Au moment du premier et du second plan de développement, il n'existait pour le programme de colonisation prévu aucun instrument juridique permettant de l'imposer. En conséquence, la colonisation s'est effectuée sur certaines surfaces que l'Etat détenait ou qu'il avait pu acquérir, ou sur des terres en jachère ²⁾. Le projet de loi adopté en novembre 1962 permet une intensification de ces mesures ³⁾. Dans les régions prévues pour la colonisation, les grands propriétaires fonciers ne peuvent exploiter eux-mêmes qu'une certaine superficie dont l'étendue est fonction des données économiques, sociales et démographiques de la région intéressée. Les autres superficies doivent être vendues ou affermées par les grands propriétaires. Les statistiques portugaises ne font pas apparaître dans quelle mesure il a été fait usage de cette possibilité que donne la loi, ni si la structure des exploitations a déjà pu être améliorée.

bb. Amélioration de l'équipement des exploitations

bbl. Mesures en faveur de certains groupes de produits. -

L'agriculture portugaise fournit depuis toujours plus de produits animaux que de produits végétaux ⁴⁾, ce qui s'explique essentiellement par les conditions naturelles du pays mais peut-être aussi par la demande relativement réduite de produits animaux, en raison du faible pouvoir d'achat de la population.

-
- 1) OEEC, Agrarstruktur, Markregelung, Preisstützung in Europa und Nordamerika. 3. Bericht..., op. cit. p. 98 ss.
 - 2) Ibidem, p. 104.
 - 3) OCDE, Agricultural Policies in 1966, op. cit. p. 442.
 - 4) Voir tableau 4 et graphique 1.

Comme depuis ces dernières années la demande de ces produits a fortement augmenté du fait de l'amélioration des revenus et d'un afflux croissant de touristes, le gouvernement portugais s'est fixé comme objectif de développer l'élevage. Les moyens mis à disposition ont été considérablement gonflés dans le 3ème plan de développement, si bien que le poste des dépenses "Elevage et cultures fourragères" représente maintenant presque un quart des dépenses totales du secteur agricole ¹⁾. L'intention est essentiellement d'améliorer la qualité du cheptel de reproduction et de rapport du Portugal par de fortes importations ²⁾.

Un autre important groupe de produits, dont la production a pu être accrue, tandis que les surfaces restaient inchangées ou même diminuaient, est celui des céréales ³⁾. Le 3ème plan de développement prévoit en outre des investissements dans la fructiculture, l'horticulture, la viticulture et l'oléiculture ⁴⁾. Une attention toute particulière est portée au développement de la fructiculture et de l'horticulture ainsi qu'aux industries transformant leurs produits. Les exportations de fruits et légumes ont pu être sensiblement accrues lors des dernières années ⁵⁾.

bb2. Autres mesures. - Une condition importante de succès des mesures destinées à accroître la production végétale et animale est l'élimination des maladies des plantes et des animaux. Depuis le 2ème plan de développement, des crédits sont régulièrement prévus à cet effet ⁶⁾.

Le 3ème plan accroît sensiblement les crédits pour la mécanisation de l'agriculture. 920 millions d'escudos sont prévus pour une période de six ans. L'utilisation des machines modernes permet une meilleure mise en valeur des surfaces et contribue donc à accroître le rendement, comme c'est le cas avec la protection phytosanitaire.

1) Voir tableau 19.

2) "International Commerce", Washington, No. 23, 3.6.1968.

3) Voir tableau 19, voir aussi "Nachrichten für Aussenhandel", Frankfurt a M., No. 117, 20.5.1968.

4) Voir tableau

5) Voir tableau 15.

6) Voir tableau 19. Voir aussi les chiffres dans la suite du texte.

On est en outre surpris dans le 3ème plan de développement, par l'augmentation vigoureuse du Fonds pour l'Amélioration de la Situation de l'Agriculture. Il s'agit d'un Fonds créé en 1946 qui met à la disposition des agriculteurs des crédits à long terme à un taux avantageux ¹⁾. Ces crédits sont utilisés pour les investissements les plus divers (petits projets d'irrigation, mesures destinées à combattre l'érosion, achat de machines agricoles, construction d'étables, de silos etc.) Le Fonds octroie aussi des crédits aux coopératives et aux entreprises privées désireuses d'investir dans le secteur de la transformation et de la commercialisation des produits agricoles.

Une grande importance est accordée à la construction d'installations de stockage qui est, elle aussi, en partie financée à l'aide des crédits du Fonds de Développement ²⁾. Des capacités de stockage suffisantes permettent d'intervenir sur le marché en apportant une stabilisation indispensable pour le maintien de la stabilité des prix en raison des grandes différences qui existent dans la récolte de certains produits. En outre, l'amélioration de la distribution des produits agricoles est très importante au Portugal ³⁾. Du fait de la multiplication des intermédiaires, le prix au consommateur est souvent très supérieur au prix à la production.

-
- 1) OEEC, Entwicklungen in der Agrarpolitik seit 1955. 5. Bericht..., op. cit. p. 293. Voir aussi chiffres dans la suite du texte.
 - 2) OCDE, Agricultural Policies in 1966, op. cit. p. 442 ss.
 - 3) "International Commerce", Washington, No. 23, 3. 6. 1968.

3. Production, prix, commerce extérieur et mesures de soutien pour les principaux produits de l'agriculture portugaise

a. Céréales

aa. Production

La céréaliculture revêt une très grande importance pour de vastes régions du Portugal. Les grandes exploitations du centre et du sud du pays cultivent essentiellement le blé ¹⁾. En 1958, les districts de Portalegre, Évora, Setubal et Beja, qui représentent un tiers de la superficie totale du Portugal, possédaient 63 % des superficies totales ensemencées en blé; en 1968, cette part était encore de 58 % ²⁾.

Pour les superficies emblavées en avoine et en orge, les chiffres étaient pour ces quatre districts de 84 % des superficies totales pour l'avoine (69 % en 1968) et 74 % pour l'orge (63 % en 1968). Il ressort de ces chiffres qu'aujourd'hui encore dans cette région, la culture du blé, de l'orge et de l'avoine est supérieure à la moyenne, mais que l'écart par rapport au reste du Portugal a fortement diminué. Au total, la superficie représentée par ces trois céréales est tombée à 973.000 Ha, soit une chute de 320.000 Ha dont 300.000 Ha dans ces quatre districts où elle ne représente plus que 597.000 Ha. Cette évolution est vraisemblablement imputable à deux faits : 1. Dans le district Beja (province historique d'Alentejo), d'importants travaux d'irrigation ont été effectués qui permettent la culture de produits beaucoup plus rentables (fruits, légumes, riz); 2. Pour freiner l'érosion du sol, certaines superficies de ces régions du Portugal ont été (ou doivent être) boisées. Le seigle et le maïs qui ne sont pas cultivés sur une grande échelle dans ces régions se rencontrent surtout plus au nord.

1) La végétation naturelle consiste par ailleurs en forêts de lièges et de chênes verts.

2) Voir Estatística Agrícola 1958, op. cit., p. 72 ss. - Ibidem 1968, p. 82 ss. - Calculs personnels. Voir aussi les chiffres dans la suite du texte.

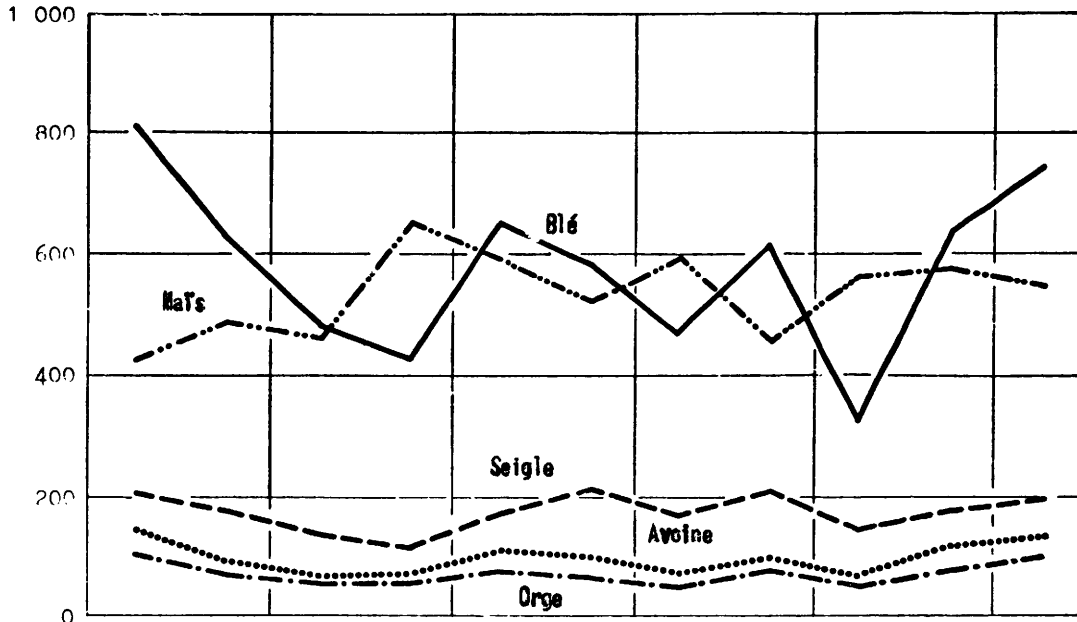
Dans la période 1958-1968, la production de céréales a évolué comme suit : les superficies ensemencées en blé ont eu tendance à diminuer entre 1958 et 1966 (1958 : 812.000 ha, 1966 : 523.000 ha), mais ont légèrement repris dans les deux années suivantes (1968 : 614.000 ha). De plus, comme le rendement à l'hectare a été en 1967 et 1968 très élevé pour le Portugal (1967 : 10,9 q/ha ; 1968 : 12,2 q/ha), le degré d'auto-alimentation en blé a pu être amélioré. Il a atteint pour la première fois depuis 1960 le niveau de 80 % (1968). Chaque année, 10 % environ des quantités disponibles dans le pays sont utilisés comme semences ²⁾.

Pour ce qui est des superficies, le maïs occupe avec 438.000 ha (1968) la seconde place parmi les céréales du Portugal ³⁾. Comme pour le blé, les rendements à l'hectare ont été très élevés pour le maïs en 1967/68, dont la production n'a guère changé malgré la diminution des superficies en 1967/68. Le seigle et l'avoine ont aujourd'hui (1968) une extension à peu près équivalente : avoine 224.000 ha, seigle 239.000 ha ⁴⁾. Avec 135.000 ha en 1968, 152.000 ha en 1958 et 107.000 ha en 1967, l'orge est relativement négligeable ⁵⁾. Il convient de mentionner encore la production de riz du Portugal qui se chiffre chaque année à 150.000 tonnes environ et couvre à peu près 80 % de la consommation nationale ⁶⁾.

-
- 1) Voir tableau 3 et tableau 20. Voir aussi les chiffres dans la suite du texte. Voir aussi graphique 4.
 - 2) Voir tableau 20.
 - 3) Voir tableau 21.
 - 4) Voir tableau 3a.
 - 5) Ibidem.
 - 6) Voir tableau 22.

Graphique 4 - Superficies ensencées et production pour certains types de céréales au Portugal 1958 - 1968

1 000 t Production



1 000 ha Superficie ensencée

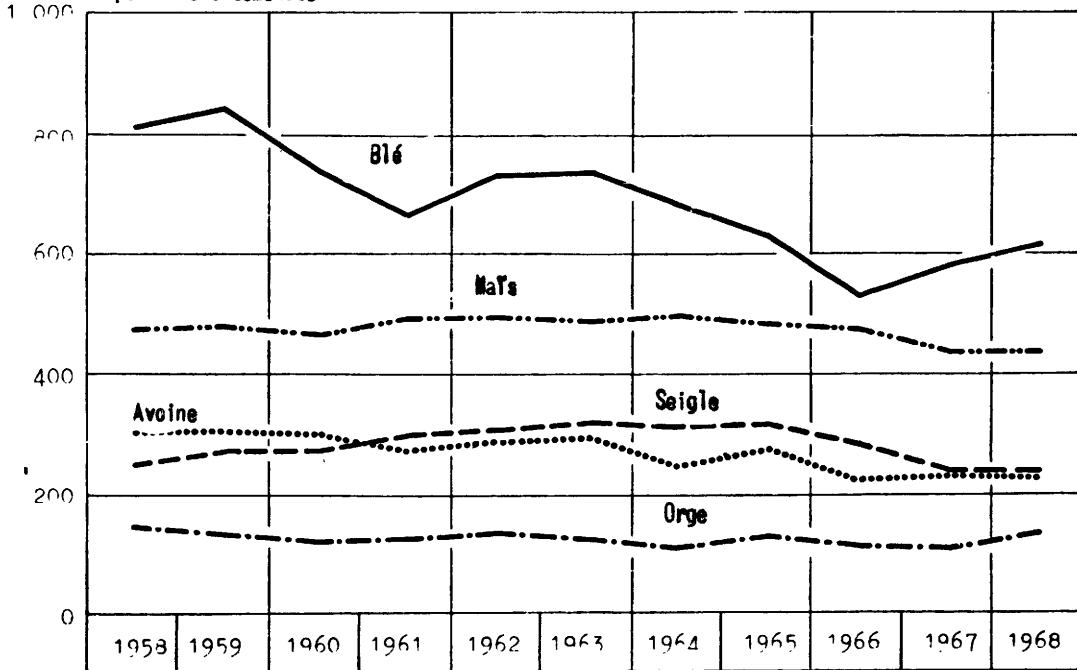


Tableau 20 - Bilan d'approvisionnement en blé du Portugal 1958 - 1968

	Superficie 1000 ha	Rendement à l'Ha Q.	Production	Importations	Exportations	Solde du commerce extérieur 1000 t	Quantités disponibles dans le pays	Consommation		Degré d'auto-approvisionnement %
								Semences	Autres consommations	
1958	812	9,96	808,7	7,4	5,1	- 2,3	811,0	84,6	726,4	99,7
1959	847	7,36	623,5	3,4	1,3	- 2,1	625,6	81,4	544,2	99,7
1960	738	6,66	492,1	83,5	1,5	- 82,0	574,1	72,5	501,6	85,7
1961	658	6,51	429,6	239,6	2,2	-237,4	667,0	80,5	586,5	64,4
1962	728	8,85	645,0	235,0	7,5	-227,5	872,5	81,9	790,6	73,9
1963	740	8,00	592,0	163,6	2,1	-161,5	753,5	76,4	677,1	78,6
1964	685	6,89	471,9	234,8	1,2	-233,6	705,5	70,1	635,4	66,9
1965	628	9,75	612,3	257,1	1,3	-255,8	868,1	58,4	809,7	70,5
1966	523	5,96	312,0	384,1	0,8	-383,3	695,3	75,9	619,4	44,9
1967	586	10,87	637,2	262,9	1,2	-261,7	898,9	68,4	830,5	70,9
1968	614	12,18	747,5	187,2	0,4	-186,8	934,3	60,2	874,1	80,0

Source : Estatística Agrícola 1959, op. cit., p. 58 et 122 et années suivantes. - Calculs personnels.

Tableau 21 - Bilan d'approvisionnement en maïs du Portugal 1958 - 1968

	Superficie 1000 ha	Rendement à l'Ha Q.	Production	Importations	Exportations	Solde du commerce extérieur 1000 t	Quantités disponibles dans le pays	Consommation		Degré d'auto approvisionnement %
								Semences	Autres consommations	
1958	479	8,86	424,6	2,8	11,8	+ 9,0	415,6	21,3	394,3	102,2
1959	481	10,12	486,7	15,9	2,8	- 13,1	499,8	20,9	478,9	97,4
1960	468 ^a	9,96 ^a	466,4 ^a	2,7	0,3	- 2,4	468,8	22,1	446,7	99,5
1961	495	12,76 ^a	632,0	29,2	4,8	- 24,4	656,4	22,3	634,1	96,3
1962	498	11,86	590,9	28,5	7,3	- 21,2	612,1	21,5	590,6	96,5
1963	488	10,73	523,4	70,8	1,1	- 69,7	593,1	22,1	571,0	88,2
1964	496	12,03	596,5	73,7	1,0	- 72,7	669,2	21,6	647,6	89,1
1965	484	9,48	458,6	138,5	5,3	- 133,2	591,8	21,1	570,7	77,5
1966	473	11,94	564,7	291,3	12,8	- 278,5	843,2	20,7	822,5	67,0
1967	436	13,22	576,8	195,7	1,0	- 194,7	771,5	19,3	752,2	74,8
1968	438	12,52	547,9	412,7	7,4	- 405,3	953,2	18,4	934,8	57,5

a) Les différences par rapport à l'année précédente s'expliquent en partie par le procédé d'estimation.

Source : Estatística Agrícola 1959, op. cit. 58 et 122 et années suivantes. - Calculs personnels.

Tableau 22 - Bilan d'approvisionnement en riz du Portugal 1958 - 1968

	Superficie	Rendement à l'Ha	Production	Importations	Exportations	Solde du commerce extérieur	Quantités disponibles dans le pays	Consommation		Degré d'autoapprovisionnement
								Semences	Autres consommations	
1958	35	42,59	148,9	0,2	20,4	+ 20,2	128,7	6,3	122,4	115,7
1959	36	44,80	163,0	0,0	3,7	+ 3,7	159,3	6,5	152,8	102,3
1960	37	40,87	151,2	5,6	3,8	- 1,8	153,0	6,8	146,2	98,8
1961	38	46,78	177,4	20,2	3,1	- 17,1	194,5	6,7	187,8	91,2
1962	37	47,34	173,5	2,0	3,3	1,3	172,2	6,7	165,5	100,8
1963	37	45,52	166,3	34,5	3,5	- 31,0	197,3	7,2	190,1	84,3
1964	38	48,02	181,3	6,3	4,4	- 1,9	183,2	6,2	177,0	99,0
1965	35	39,31	138,8	36,2	7,9	- 28,3	167,1	6,2	160,9	83,1
1966	35	44,35	154,0	49,5	3,0	- 46,5	190,5	5,8	194,7	80,8
1967	32	45,26	146,0	27,8	2,3	- 25,5	171,5	6,0	165,5	85,1
1968	33	45,26	149,0	50,6	2,7	- 47,9	196,9	6,8	190,1	75,7

Source : Estatística Agrícola 1959, op. cit., p. 58 et 122 et années suivantes. - Calculs personnels.

bb. Prix et mesures de soutien

Au Portugal, le marché du blé est déterminé par la Fédération nationale des Producteurs de Blé (fondée en 1933)¹⁾. Elle est l'unique client du blé portugais et achète chaque quantité au prix fixe arrêté par le gouvernement. Elle livre le blé aux associations corporatives de meunerie qui le répartissent entre leurs membres en fonction des capacités de production de chacun. Le commerce de la farine passe, lui aussi, par un organisme coopératif puisque la farine est répartie par les moulins entre les "gremios" de meunerie qui la redistribuent aux boulangeries. Le pain et la farine sont également vendus à des prix fixes.

Le commerce du maïs, du seigle et du blé est, en principe, libre. Toutefois, l'intervention de la Fédération nationale des Producteurs de Blé garantit dans une large mesure, en fait, le respect des prix de soutien fixés par le gouvernement.

Au Portugal, le marché du blé est le marché le plus fortement structuré, en raison sans doute de l'importance primordiale de la culture du blé dans la production agricole. Etant donné les grandes fluctuations de rendement dues aux conditions météorologiques, l'absence d'une politique de stabilité des prix entraînerait sur ce marché d'importantes différences de prix selon les années, ce qui ne manquerait pas d'avoir de graves répercussions sur le revenu des agriculteurs. La politique poursuivie en matière de prix a abouti à stabiliser le prix du blé de 1958 à 1962 (2,97 Escudos/kg)²⁾.

1) OECE, Landwirtschaftliche Preis- und Einkommenspolitik in Europa und Nordamerika. Zweiter Bericht..., op. cit. p. 313 ss. Voir aussi les chiffres dans la suite du texte. Voir également OEEC, Agrarpolitik in Europa und Nordamerika. Erster Bericht..., op. cit. p. 221 et OECD, Agricultural Policies in 1966, op. cit., p. 436 ss. - Presidencia do Conselho, Relatório Final Preparatório do II Plano de Fomento, op.cit. p. 120 ss.

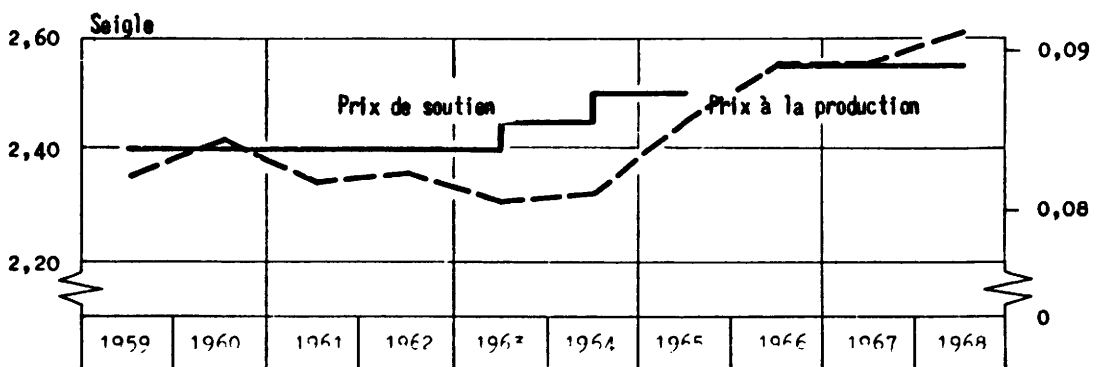
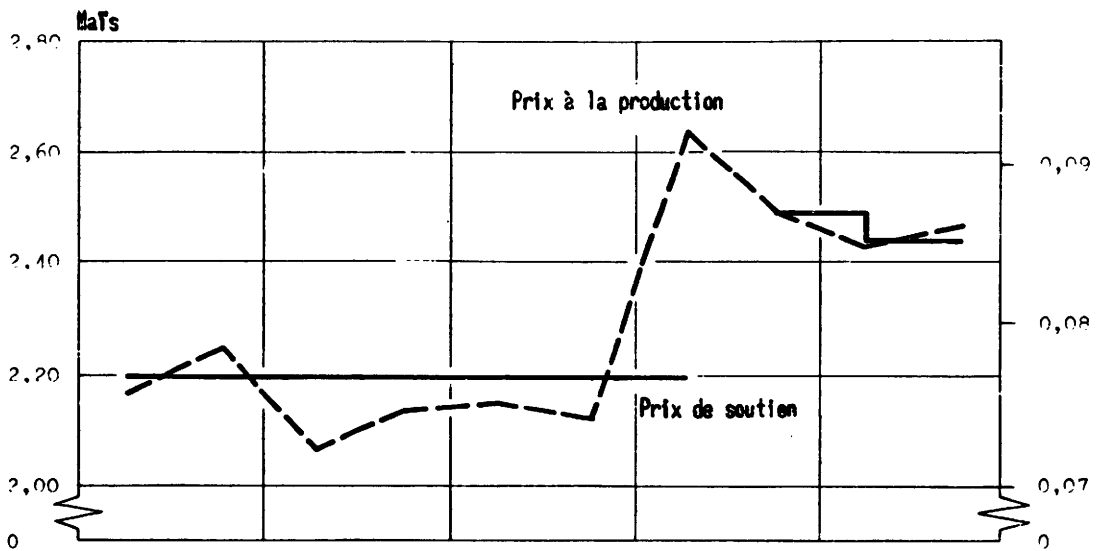
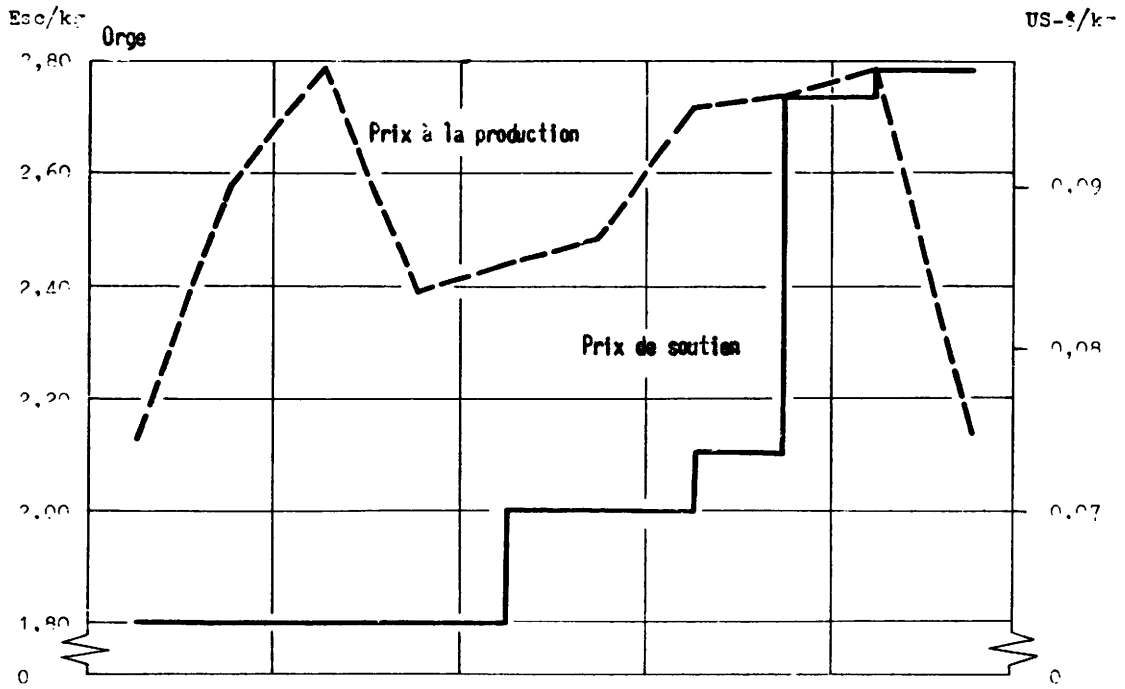
2) Voir tableau 8a.

Depuis 1965, il se situe nettement au-dessus de ce niveau (1965 : 3,31 Escudos/kg, depuis 1966 : 3,26 Escudos/kg). Toutefois, la progression de l'indice du coût de la vie a encore été plus élevée, de sorte que le rapport entre l'indice du prix du blé et l'indice du coût de la vie s'est détérioré ¹⁾.

En raison de l'augmentation au Portugal des prix des céréales fourragères, du fait de l'accroissement et de l'intensification de l'élevage, le gouvernement a amélioré la relation de prix au bénéfice des divers types de céréales fourragères afin d'encourager leur culture ²⁾. C'est ainsi que le prix de soutien de l'orge a été porté de 210 Escudos/q en 1965/66 à 274 Escudos/q en 1966/67 puis 279 Escudos/q en 1967/68 ³⁾. Toutefois, la progression du prix à la production effectivement atteint a été loin d'avoir cette ampleur, puisque lors des années précédentes il dépassait de loin le prix de soutien. En 1965, le prix à la production était de 2,72 Escudos/kg et le prix de soutien de 2,10 Escudos/kg (1965/66). En 1966/67, en revanche, le prix à la production et le prix de soutien étaient identiques. Les chiffres dont on dispose ne permettent pas encore d'apprécier dans quelle mesure cette politique des prix a réellement influencé avec succès la production. Certes, la superficie emblavée en orge a augmenté en 1968 par rapport à l'année précédente beaucoup plus fortement que la superficie emblavée en autres céréales, mais les 20.000 t. produites en supplément n'ont trouvé acheteur qu'à de très bas prix. Le prix à la production de l'orge est tombé à 2,13 Escudos/q, soit le prix de 1959. Cette chute des prix, qui a affecté dans une même mesure l'avoine, a sans doute fortement influencé les décisions de production des agriculteurs, d'autant que le prix du blé est resté constant tandis que le prix du seigle et du maïs étaient en légère hausse.

-
- 1) Food and Agriculture Organization of the United Nations (FAO). CCP : Gr 69/4 March 1969. Study Group on Grains. Main Developments in National Grain Policies. 12th Session. Rome, 21-28 May, 1969, p. 9.
 - 2) Ibidem, p. 15.
 - 3) Ibidem, p. 33. Voir aussi les données relatives aux prix de soutien dans la suite du texte. Voir également graphique 5.
 - 4) Voir tableau 8a.

Graphique 5 - Prix à la production et prix de soutien de l'orge, du maïs et du seigle au Portugal 1959 - 1968 ou 1959/60 - 1967/68



Il n'est pas sûr que les superficiesensemencées en céréales fourragères aient été effectivement étendues l'année suivante.

La Fédération nationale des producteurs de blé s'occupe non seulement de la livraison des céréales aux associations de meunerie, mais aussi de la sélection des semences ¹⁾ qui sont livrées aux producteurs l'année suivante à des prix plus bas que les autres semences. La Fédération des producteurs de blé reçoit de l'Etat des subventions pour compenser des différences de prix.

cc. Commerce extérieur

Dans le secteur céréalier, le Portugal est importateur, et ses importations ont fortement augmenté surtout depuis ces dernières années ²⁾.

La Fédération nationale des producteurs de blé a le monopole du commerce extérieur des céréales dont les importations sont frappées de droits élevés. En outre, des taxes supplémentaires peuvent être perçues jusqu'à concurrence du prix intérieur de la céréale correspondante.

1) OEEC, Landwirtschaftliche Preis- und Einkommenspolitik in Europa und Nordamerika. Zweiter Bericht ..., op. cit. p. 314.

2) Voir tableau 2* et 3*.

3) OECD, Agricultural Policies in 1966, op. cit., p. 439.

b. Fruits et légumes ¹⁾

aa. Production

La production de fruits et légumes a fortement augmenté au Portugal depuis 1960. C'est ainsi qu'entre 1958 et 1968, la valeur de production brute des fruits a augmenté en termes réels ²⁾ de 68 % et celle des produits horticoles de 6 %, cependant qu'elle tendait à rester inchangée pour les légumes et les plantes à tubercules ³⁾. Comme les prix de ces produits ont relativement augmenté au Portugal ⁴⁾, la valeur de production brute des fruits, des produits horticoles et des légumes aux prix courants enregistrait en pourcentage une augmentation beaucoup plus élevée (fruits : + 226 %, produits horticoles : + 137 %, légumes : + 15 %). La part (en valeur) de la production de fruits dans la production agricole et sylvicole totale passait entre-temps de 5 % à 10 % et celle de la production de produits horticoles, de 4 % à 6 % ⁶⁾.

Cet accroissement de la production est, pour l'essentiel, imputable à la demande croissante de ces produits dans le pays et à l'étranger. Le gouvernement portugais qui avait prévu les bonnes possibilités d'écoulement des fruits et légumes a dans ses plans de développement préconisé l'extension de la production de fruits et légumes et l'amélioration des systèmes d'écoulement ⁷⁾, ce qui fut fait avec l'aide de la Junta compétente ("Junta Nacional das Frutas") ⁸⁾.

L'extension a surtout porté sur la culture des tomates (1963 : 278.000 t ; 1967 : 940.000 t) ⁹⁾, qui sont surtout transformées en concentré de tomates pour l'exportation.

1) Y compris les plantes à tubercules.

2) Valeur de production brute estimée au prix de 1963.

3) Voir Estatísticas Agrícolas e Alimentares 1968, op. cit. p. 283.

4) Voir tableau 9.

5) Voir tableau 4 et graphique 1.

6) Voir tableau 1*.

7) Voir tableau 19.

8) OECD, Production of Fruit and Vegetables in OECD Member Countries, op. cit. p. 20.

9) Voir tableau 23.

Tableau 23 - Production des principaux types de fruits et légumes au Portugal 1958-1967
(1 000 t)

	1958	1959	1960	1961	1962	1963	1964	1965	1966	1967
Oignons	95 ^a	76 ^a	80 ^a	85 ^b	85 ^b
Tomates	278 ^a	389 ^a	580 ^a	655 ^b	940 ^b
Melons	30	29	18	20 ^b	20 ^b
Pommes	60 ^a	74	54	70	58 ^a	92	85 ^a	96 ^a	86	90
Poires	20 ^a	37	51	50	42 ^a	58	48 ^a	62 ^a	43	82
Prunes	.	24	24	41	30 ^c	30 ^a	23 ^a	21 ^a	26 ^c	30 ^c
Cerises (douces)	.	26 ^d	22 ^d	28	30 ^c	31 ^a	35 ^a	38 ^a	40 ^c	40 ^c
Pêches	25 ^a	18	17	40	40 ^c	31 ^a	15 ^a	36 ^a	40 ^c	43 ^c
Abricots	6 ^a	4	3	8	7 ^c	6 ^a	4 ^a	8 ^a	8 ^c	8 ^c
Oranges, mandarines	105	116	99	131	156	103	149	154	143	140
Pamplemousses	1	1	1	1	2	2	2	2 ^o	2 ^o	5
Citrons et autres agrumes	9	11	9	10	14	10	10	14	13	12
Figues ^e	.	172	274	270	281	323	366	365 ^o	365 ^c	350 ^o

a Pas de donnée officielle. - b Légumes de plein champ. - c Estimation de la FAO. -

d Cerises douces et aigres. - e Poids du produit frais.

Source : FAO, Production Yearbook, op. cit. Vol. 15 (1961), p. 107 ss. et années suivantes.

Les conserveurs produisent eux-mêmes une partie des tomates, le restant faisant l'objet de contrats de livraison passés avec les agriculteurs ¹⁾. Le prix est débattu chaque année entre les agriculteurs et les conserveurs, sous la surveillance de la Junta nationale des fruits. Ce prix est obligatoire pour tous les industriels. La production des autres fruits mentionnés au tableau 23 a enregistré de même une tendance à l'augmentation.

L'important n'est pas seulement que la production augmente en quantité, mais qu'elle s'accompagne d'une amélioration de la qualité. Au début des années 60, l'offre de fruits sur le marché intérieur était loin d'être satisfaisante sur le plan de la qualité ²⁾.

bb. Mesures de soutien

Les mesures de soutien et d'encouragement prises par l'Etat sont appliquées dans le cadre des programmes de développement du gouvernement. Depuis le plan intercalaire de 1965-1967, la production fruitière et légumière constitue un objectif à part ³⁾. Auparavant, certaines mesures avaient été arrêtées en faveur de la culture des fruits et légumes, mais il ne s'agissait que de la construction d'installations de stockage, de mesures d'ordre phytosanitaire et de l'octroi de crédits à long terme peu coûteux pour l'amélioration de la culture des fruits et légumes.

La conception de base des tâches à remplir dans ce secteur a été fixée dès le deuxième plan de développement. Les objectifs sont les suivants ⁴⁾:

- Création d'exploitations fruitières de dimensions suffisantes pour permettre une saine gestion technique et économique,
- Augmentation des superficies destinées à la culture fruitière spécialisée (plantations homogènes),
- Localisation de nouveaux vergers dans des conditions écologiques favorables à une bonne productivité,
- Expansion des espèces et des variétés présentant le plus grand intérêt commercial,
- Extension des techniques modernes de culture.

1) OECD, Production of Fruit and Vegetables in OECD Member Countries, op. cit., p. 23. - OCDE, Revue agricole, Paris, No. 3, Novembre 1968.

2) Ibidem p. 13.

3) Voir tableau 19.

4) Ces points sont repris du rapport : OECD, Production of Fruit and Vegetables in OECD Member Countries, op. cit., p. 14. Voir aussi les développements dans la suite du texte.

L'intention est d'éliminer progressivement du marché intérieur les fruits de qualité médiocre et de produire des excédents exportables. Cela implique bien sûr que les fruits sont de qualité et à un coût concurrentiel.

Les producteurs de fruits doivent être conseillés sur le plan technique et économique. Des cours spéciaux de formation seront donnés et la recherche sera encouragée dans ce domaine ¹⁾.

Les mesures prises individuellement par les agriculteurs sont subventionnées en partie (jusqu'à concurrence de 90 % du coût total de l'investissement), par des crédits à long terme et à bas taux d'intérêt. C'est le cas, par exemple, de la création de zones irriguées ou de l'aménagement de zones irriguées existantes, de la plantation de vergers, de l'acquisition de machines, de l'acquisition de terrains supplémentaires et de la construction d'installations nécessaires au conditionnement, à l'emballage et à la conservation de produits agricoles ²⁾. Pour chaque investissement financé de cette façon, on évalue la rentabilité économique du projet.

Une grande importance est accordée, en outre, aux investissements dans le secteur de la commercialisation de fruits et légumes. Ils sont effectués avec l'aide de l'Etat ou le soutien de la Junta Nacional das Frutas. Il s'agit de la construction d'installations de stockage et de conditionnement dans les régions de production et de l'établissement de stations fruitières centrales ³⁾. On a également prévu l'achèvement de deux marchés nationaux de fruits et légumes qui concentreront l'offre de volumes importants de produits normalisés. Les fruits et légumes seront ensuite expédiés vers les centres de consommation. Ces marchés doivent en outre se charger de la distribution des produits d'importation.

1) Voir OECD, Production of Fruit and Vegetables in OECD Member Countries ... , op. cit. p. 16.

2) Ibidem, p. 16 ss.

3) Ibidem, p. 18 ss. Voir aussi les développements dans la suite du texte.

Cela suppose évidemment qu'il y a suffisamment de points de vente, de locaux de stockage, etc...

Les centres locaux de ramassage de fruits doivent être dirigés par les coopératives de même que les deux centrales fruitières. A cet égard, il est indispensable que les agriculteurs organisés en coopérative aient une formation suffisante.

Il n'existe pas au Portugal d'organisation spéciale de marché pour les fruits et légumes ¹⁾. Le commerce des fruits et légumes est en principe libre.

cc. Commerce extérieur

Les succès remportés par les mesures prises en faveur de la culture des fruits et légumes apparaissent, non seulement dans l'augmentation de la valeur de production brute, mais aussi dans l'accroissement des exportations. Depuis 1960, les exportations de fruits et légumes ont été en progrès constant (1960 : 244,3 millions d'escudos, 1968 : 1 499,9 millions d'escudos) ²⁾. Les principaux produits d'exportation sont les raisins de table, les amandes, les figues séchées, les melons et les oignons et, sous forme de produits transformés, la pâte de figues, les olives et les concentrés de tomates. En 1968, les quantités exportées de ces produits ont été les suivantes :

Tableau 24 - Exportations portugaises de certains fruits et légumes
1960 et 1968 (1 000 t)

Produits	1960	1968
Raisins de table	0,4	0,4
Amandes ^{a)}	1,5	4,6
Figues séchées ^{b)}	5,9	2,0
Melons ^{b)}	0,3	0,5
Oignons	1,5	2,4
Pâte de figues	.	4,4
Olives	1,9	5,5
Concentré de tomates	11,3	127,1

a) Amandes décortiquées. - b) frais.

Source : Estatística Agrícola 1960, op. cit., p. 92 ss., Ibidem 1968, p. 144 ss.

1) OEEC, Landwirtschaftliche Preis- und Einkommenspolitik in Europa und Nordamerika, Zweiter Bericht ..., op. cit., p. 318.
2) Voir tableau 2*.

La progression de loin la plus forte a été enregistrée pour les exportations de produits à base de tomates. Le principal client est le Royaume-Uni qui en 1966 a absorbé à lui seul 48 % du jus de tomate exporté et 69 % du concentré de tomate exporté ¹⁾. Viennent ensuite les Etats-Unis et le Canada.

c. Olives

La production portugaise d'olives subit de fortes fluctuations annuelles au point de varier de plus ou moins 50 % d'une année à l'autre ²⁾. En conséquence, les exportations connaissent aussi de fortes fluctuations annuelles. Ce fait, joint à la consommation par tête relativement élevée d'huile d'olive a pour conséquence que la production d'olives est beaucoup plus importante que ne laisse croire la part de 4-5 % qu'elle représente dans la production agricole et forestière ³⁾.

Des interventions massives sur le marché intérieur au prix unitaire fixé et une action sur le commerce extérieur empêchent l'effondrement des prix de l'huile d'olive ⁴⁾.

Entre 1958 et 1968, le prix à la production n'a reculé qu'en 1960 et 1962 tandis qu'il passait en 1965 de 13,10 Escudos à 15,40 Escudos/l. L'année précédente, en 1964, la récolte avait été particulièrement mauvaise ⁶⁾. Cependant, la faible récolte en 1966 n'a pas provoqué de variations des prix en 1967.

-
- 1) Comercio Externo. Continente e Ilhas Adjacentes, Porto (1966 I), p. 217.
 - 2) Voir tableau 7*.
 - 3) Voir tableau 7 et tableau 1*.
 - 4) OEEC, Landwirtschaftliche Preis- und Einkommenspolitik in Europa und Nordamerika. Zweiter Bericht ..., op. cit., p. 316 s.
 - 5) Voir tableau 8a.
 - 6) Voir tableau 7*.

d. Vin

aa. Production

La viticulture est d'une énorme importance pour l'agriculture portugaise. Entre 1958 et 1968, les vins et les eaux-de-vie sont intervenus chaque année pour plus de 10 % dans la valeur de production brute de l'agriculture et de la sylviculture portugaises ¹⁾. 38 % de l'ensemble des exploitations agricoles pratiquaient la viticulture en 1952/54 ²⁾. La superficie moyenne complantée en vigne par exploitation était légèrement supérieure à 1 ha (320 550 exploitations viticoles, 360.000 ha. de vignobles).³⁾

La production portugaise de vins se caractérise par la variété des cépages qui s'explique surtout par la qualité très variable des sols dans le pays et par les conditions climatiques ⁴⁾. Parmi les types de vins les plus connus on peut citer le Porto, le Carcavelos, le Moscatel, et les Vinhos verdes ⁵⁾. Les raisins de ces cépages ont mûri dans des régions de culture très délimitées et sont en outre sélectionnées ⁶⁾. Ce contrôle étroit des vins empêche une détérioration de leurs caractéristiques. On veille en outre à ce que leur qualité corresponde aux désirs du consommateur.

A côté de ces vins très délimités, il existe des vins provenant de régions de production non délimitées, qui représentent environ 60 % de la production totale du vin du Portugal ⁷⁾.

La production de vin est soumise à de fortes fluctuations dues aux conditions météorologiques. Cependant, on constate depuis ces dernières années une légère tendance à la progression de la production.

1) Voir tableau 1* et graphique 1.

2) Estatísticas Agrícolas e Alimentares 1968, op. cit., p. 53. Nombre des exploitations viticoles : 320 550.

3) Voir tableau 3b.

4) F. Ringwald, op. cit., p. 120 ss.

5) Voir aussi tableau 25.

6) Frankfurter Zeitung. "Blick durch die Wirtschaft". Nr. 262. 10. November 1964.

7) Voir tableau 25.

Tableau 25 - Production de vin du Portugal, ventilée par régions de production et par types de vin 1958-1968 (1 000 hl.)

	1958	1959	1960	1961	1962	1963	1964	1965	1966	1967	1968
Douro dont :	809,3	833,7	1 285,4	628,4	1 296,6	1 349,3	1 334,3	1 647,6	1 068,9	1 070,1	1 170,6
Porto	202,2	192,9	266,4	290,4	335,6	347,8	349,4	355,1	404,2	402,8	417,4
Vinhos Verdes	1 763,8	1 873,9	2 932,3	897,1	3 526,2	2 552,8	2 786,0	3 188,4	1 971,5	2 506,7	2 785,2
Dão	508,1	606,7	999,2	453,6	1 083,5	874,2	896,0	954,5	546,3	560,0	642,8
Colares	4,1	3,6	3,9	3,3	6,3	3,9	3,1	4,5	2,2	2,4	2,8
Carcavelos	0,2	0,3	0,4	0,4	0,3	0,3	0,3	0,5	0,3	0,2	0,1
Bucelas	6,1	6,9	5,4	4,7	8,1	7,6	7,9	8,8	6,1	6,6	6,9
Setúbal	163,3	206,6	194,8	226,0	284,4	372,7	411,6	394,2	226,6	224,0	354,3
dont Moscatel	0,6	1,3	0,8	0,4	0,9	0,8	1,1	2,1	1,6	1,8	1,9
En dehors des régions délimi- tées	5 330,1	5 392,5	6 036,5	5 206,2	9 062,7	7 818,6	8 155,3	8 550,7	5 106,0	5 369,7	6 727,7
Total	8 585,0	8 924,2	11 457,9	7 419,7	15 268,1	12 979,4	13 594,5	14 749,2	8 927,9	9 739,7	11 690,4
dont vins de table	8 823,8	8 692,4	11 091,1	7 069,3	14 819,4	12 495,5	13 044,0	14 196,6	8 307,3	9 273,5	10 911,1

Source : Estatísticas Agrícolas e Alimentares 1968, op. cit., p. 118 ss.

En 1968, la production de vin a atteint 11 690 400 hl ¹⁾. Elle se composait pour 10 % de vins de la région de Douro, pour 24 % de Vinhos verdes (Minho), pour 5 % de Dão, pour 3 % d'autres régions délimitées et pour 58 % de vins provenant des autres régions ²⁾. Le porto représentait un peu plus du tiers des vins de Douro.

Comme il ressort du bilan d'approvisionnement du vin, le Portugal est un important exportateur de ce produit. En 1968, les exportations ont représenté par exemple 31 % de la production. Pour le Portugal même, le vin est l'un de ses plus importants produits d'exploitation. Les exportations de boissons représentent chaque année un quart environ des exportations de produits agricoles et forestiers (1958-1968). ³⁾.

bb. Prix et mesures de soutien

Le marché portugais du vin est en principe libre. Le prix du vin est déterminé en fonction de l'offre et de la demande ⁴⁾. Toutefois, comme la production peut fortement varier d'une année à l'autre, il existe des prix de soutien. La Junta nationale pour le vin n'intervient sur le marché que si le prix du marché est inférieur au prix de soutien, ou si les prix augmentent exagérément. Dans le premier cas, elle achète le vin directement aux producteurs pour le stocker, ou l'exporter, ou le transformer en eau-de-vie. Dans le second cas, elle vend du vin de ses propres stocks.

En cas de chute des prix, la Junta achète d'abord des vins de deuxième qualité et les transforme. En outre, elle offre aux producteurs des avances sur titres de manière à constituer des stocks assez importants.

1) Voir tableau 26.

2) Voir tableau 25.

3) Voir tableau 17.

4) Cf. sur ce point et pour la suite du texte : OECE, Landwirtschaftliche Preis- und Einkommenspolitik in Europa und Nordamerika. Zweiter Bericht..., op. cit., p. 314 ss. - OECD, Agricultural Policies in 1966, op. cit., p. 437 s.

Tableau 26 - Bilan d'approvisionnement en vin du Portugal ^a 1958 - 1968

(1 000 hl)

	Production	Importations	Exportations	Solde du commerce extérieur	Consommation	Degré d'auto-approvisionnement %
1958	8585,0	10,7	2695,9	+ 2685,2	5899,8	145,5
1959	8924,2	10,1	1952,7	+ 1942,6	6981,6	127,8
1960	11457,9	12,0	1937,6	+ 1925,6	9532,3	120,2
1961	7419,7	14,0	2032,6	+ 2018,6	5401,1	137,4
1962	15268,1	16,1	1904,0	+ 1887,9	13380,2	114,1
1963	12979,4	13,3	2151,7	+ 2138,4	10841,0	119,7
1964	13594,5	19,4	2696,6	+ 2677,2	10917,3	124,5
1965	14749,2	20,3	2899,0	+ 2878,7	11870,5	124,3
1966	8927,9	20,2	3459,7	+ 3439,5	5488,4	162,7
1967	9739,7	21,3	4177,2	+ 4155,9	5583,8	174,4
1968	11690,4	22,9	3621,0	+ 3598,1	8092,3	144,5
a Y compris produits dérivés.						

Sources : Estatística Agrícola 1962, op. cit., p. 103 et années suivantes.
Calculs personnels.

Lorsque la récolte a été mauvaise et que les prix du vin montent, les prix des spiritueux sont fixés à un taux très bas pour contribuer à la stabilisation des prix. Les producteurs ne sont alors pas incités à en fabriquer, ce qui accroît d'autant l'offre de vin.

La production de vin de Porto est livrée à la seule Junta nationale du vin, ce qui garantit l'écoulement d'une partie de ses stocks. C'est la seule façon pour la Junta de stabiliser les prix du vin.

Dans la réalité, entre 1958 et 1968, le prix moyen à la production du vin a oscillé entre 2,18 Escudos/l (1965) et 4,01 Escudos/l (1967) ¹⁾. Il apparaît nettement que les très fortes récoltes de 1962-1965 ont exercé une forte pression sur les prix du marché ²⁾.

cc. Commerce extérieur

En 1968, les exportations portugaises de vin se composaient de 14 % de Porto, 2 % de Madère, 1 % de vins liquoreux et 83 % d'autres vins (dont 3 % de vin de Dão et 3 % de Vinhos verdes) ³⁾.

Les principaux clients pour le Porto sont le Royaume-Uni et la France. Alors que les ventes de porto au client traditionnel, le Royaume-Uni, ont plafonné entre 1958 et 1968, les exportations vers la France ont plus que doublé. Depuis 1963, les exportations de porto vers la France sont même plus importantes que vers le Royaume-Uni.

1) Voir tableau 8a.

2) Voir aussi tableau 26.

3) Voir tableau 27. - Voir aussi les chiffres relatifs aux développements dans la suite du texte.

Tableau 27 - Exportations portugaises de vin, ventilées par types de vins et par pays de destination 1958 - 1968 (1000 hl)

	1958	1959	1960	1961	1962	1963	1964	1965	1966	1967	1968
Porto	212,9	230,5	228,9	267,8	268,5	261,8	273,2	311,6	314,0	303,3	338,0
dont vers la France	50,9	50,1	43,3	63,7	75,6	85,2	90,2	102,3	126,3	126,1	133,6
Royaume-Uni	62,7	74,5	84,2	86,0	81,8	71,5	74,6	81,7	59,7	62,6	74,6
Madère	31,9	30,4	34,2	43,7	40,6	41,1	43,5	45,6	46,3	47,0	47,4
Vins liquoreux	33,6	31,2	31,1	30,1	25,8	22,9	25,4	26,9	26,5	23,2	21,9
Autres vins dont vers les provinces d'Outre-Mer	2 007,3	1 289,5	1 311,2	1 290,9	1 166,8	1 422,3	1 928,4	2 071,4	2 381,5	2 144,9	2 000,6
Belgique-Luxembourg	1 015,6	1 065,2	1 088,9	1 024,7	871,7	1 038,4	1 325,2	1 638,0	1 573,7	1 424,4	1 355,1
Danemark	103,9	29,3	18,7	19,0	29,5	42,3	121,1	168,4	69,2	21,1	8,2
Royaume-Uni	5,7	1,4	1,1	0,7	0,6	0,5	0,9	27,2	49,0	61,1	78,6
République fédérale d'Allemagne	6,1	7,1	9,4	10,2	13,1	15,8	25,4	33,9	46,9	61,6	102,4
Suède	134,3	22,0	34,9	36,0	73,8	135,3	212,6	146,4	167,5	119,2	98,6
Suisse	21,6	27,0	21,6	11,6	18,8	17,0	54,2	70,0	75,3	95,5	67,8
Total	42,1	45,4	55,2	119,5	72,5	83,8	95,6	130,5	174,8	159,5	131,7
	2 285,8	1 581,6	1 605,4	1 632,5	1 501,7	1 748,1	2 270,5	2 455,5	2 678,3	2 518,4	2 407,9

Source : Anuario Estadístico, op. cit., 1960, p. 181 et années suivantes.

Des efforts de publicité ont été entrepris pour intensifier les ventes au Royaume-Uni. En faisant du Porto une boisson que l'on peut mélanger à bon nombre d'autres boissons, on s'efforce de gagner de nouvelles couches de consommateurs ¹⁾.

Les trois quarts environ des autres vins exportés ont pour destination les provinces d'Outre-Mer. ²⁾ Parmi les autres clients importants, on peut citer les pays nordiques, les Etats-Unis, la Suisse, et la république fédérale d'Allemagne. Le net accroissement des exportations enregistrées en 1963-1966 n'a pu être poursuivi en 1967 et 1968. Les exportations de vins autres que le Porto, le Madère et les vins liquoreux ont même diminué.

1) "The Financial Times", London. 10. Juin 1969.

2) Voir tableau 27.

e. Cheptel, viandes et préparations de viandes, lait et produits laitiers

aa. Production

Le climat très sec d'une grande partie du Portugal n'est guère favorable à la production animale, aussi ne faut-il pas s'étonner qu'elle ait toujours eu une importance secondaire par rapport à la production végétale ¹⁾.

Depuis le début des années 60, cependant, on enregistre une nette tendance à l'accroissement, tant dans les quantités produites que dans la valeur des produits. C'est ainsi que la production de viande a augmenté de 50 % entre 1958 et 1968 ²⁾. Le taux d'accroissement le plus important est celui de la production de viande de volaille qui a plus que triplé durant cette période pour atteindre en 1968 une part égale à 23 % de la production portugaise totale de viande. La production de viande de porc n'a pu suivre ce rythme rapide, bien que le cheptel porcin ait augmenté d'environ 100.000 tête ³⁾. La part de la production de viande de porc est tombée de ce fait de 38 % à 28 %. La production de viande de boeuf et de veau a pu maintenir sa position ainsi que la production de viande de mouton. On notera que la production de viande de veau a eu tendance à diminuer, non seulement en pourcentage, mais aussi en valeur absolue (1958 : 13.010 t ; 1968 : 11 585 t) ⁴⁾. Outre la production de viande, la production de lait a progressé (+ 15 % entre 1958 et 1968) ainsi que la production d'oeufs (+ 21 % durant cette même période) ⁵⁾.

Il n'existe pas au Portugal de données précises sur la dimension des cheptels. Le dernier recensement date de décembre 1955 ⁶⁾ et les chiffres plus récents ne constituent que des estimations ⁷⁾.

1) Voir tableau 4.

2) Voir tableau 28. Voir également les développements dans la suite du texte.

3) Voir tableau 11.

4) Estatísticas Agrícolas e Alimentares 1968, op. cit., p. 124.

5) Voir tableau 5.

6) Estatísticas Agrícolas e Alimentares 1968, op. cit., p. 70.

7) Voir tableau 11.

Tableau 28 - La production de viande au Portugal 1958 - 1968 (1 000 t)

	1958	1959	1960	1961	1962	1963	1964	1965	1966	1967 ^a	1968 ^b
Production totale de viande	123,8	128,0	134,1	144,5	162,8	164,7	164,6	180,1	187,3	179,6	187,6
dont											
Viande de boeuf et de veau	38,3	43,2	41,2	45,2	50,6	47,4	42,8	58,1	60,5	49,9	58,2
Viande de porc ^c	47,0	48,2	51,7	52,5	54,1	50,5	50,1	46,9	48,3	52,4	52,1
Viande de mouton	18,4	19,1	21,0	22,0	23,6	24,5	24,3	25,6	28,8	27,9	27,9
Viande de volaille	13,3	10,9	13,3	17,9	27,7	35,2	40,1	42,5	42,9	43,2	43,6
Pourcentage de la production totale de viande											
Viande de boeuf et de veau	30,9	33,8	30,7	31,3	31,1	28,8	26,0	32,3	32,3	27,8	31,0
Viande de porc	38,0	37,7	38,5	36,3	33,2	30,7	30,4	26,0	25,8	29,2	27,8
Viande de mouton	14,9	14,9	15,7	15,2	14,5	14,9	14,8	14,2	15,4	15,5	14,9
Viande de volaille	10,7	8,5	9,9	12,4	17,0	21,4	24,4	23,6	22,9	24,1	23,2

a Chiffres rectifiés. - b Chiffres provisoires. - c Sans la graisse et le lard de porc.

Source : Estatísticas Agrícolas e Alimentares 1968, op. cit., p. 124. - Calculs personnels.

Ils montrent qu'entre 1955/56 et 1966/67, le cheptel bovin n'a augmenté que de 2 % en passant à 916.000 têtes, tandis que le cheptel porcin a augmenté de 15 % depuis 1957/58 en passant à 1.650.000 têtes (1966/67). Durant le même temps, les effectifs ovins ont progressé de 7 % et les effectifs de volaille de 3 %. Un recul a été enregistré seulement dans le nombre des ânes et des chèvres. Comme les bovins ont eu et ont encore souvent au Portugal une triple vocation (travail, viande, lait), il est intéressant pour apprécier leur rendement de connaître les variations des effectifs des animaux de trait. Des estimations montrent qu'au Portugal entre 1955/56 et 1966/67, les effectifs des chevaux ont augmenté de 13 % et ceux des mulets de 11 %. En outre, le parc de tracteurs a plus que triplé entre 1958 et 1968 ¹⁾.

Comme le montrent les chiffres, l'augmentation de la production de viande bovine et de viande de volaille est essentiellement imputable à un meilleur rendement des animaux, grâce notamment à une mise à l'engraissement d'un plus grand nombre de veaux, puisque la production de viande de veau a diminué durant cette période.

Il n'existe pas de données précises sur la composition du cheptel bovin, d'où l'impossibilité de fournir des indications sur le rendement laitier moyen par vache. Il est intéressant de noter toutefois qu'aujourd'hui encore au Portugal la production de lait se compose pour 1/4 de lait de brebis et de chèvre (part de la production de lait de vache en 1858 : 71 % contre 76 % en 1968) ²⁾. Le lait est utilisé principalement pour la consommation. Le lait de vache restant sert essentiellement à la fabrication de beurre, tandis que le lait de brebis est dirigé vers les petites exploitations agricoles pour être transformé en fromage.

1) Voir tableau 10.

2) Voir tableau 5.

3) E. Esche und M. Drews, Der Europäische Milchmarkt. (Forschungsprojekt 5/31-II der Produktivitätszentrale des Europäischen Wirtschaftsrates (OEEC)). Hrsg. Bundesministerium für Ernährung, Landwirtschaft und Forsten mit Genehmigung der Organisation für wirtschaftliche Zusammenarbeit und Entwicklung (OECD). Hamburg und Berlin 1963. p. 346.

bb. Circuits de distribution et prix

bbl Viandes et préparations de viande. - Au Portugal, le marché du bétail de boucherie et des préparations de viandes est contrôlé par la Junta Nacional dos Produtos Pecuários¹⁾ (Junta nationale des produits de l'élevage). En achetant des animaux sur pied et en achetant ou en vendant de la viande, elle veille à ce que les cours ne tombent pas au-dessus des prix plancher fixés par le gouvernement²⁾. La viande achetée est stockée, puis revendue en même temps que les viandes importées au cas où des hausses spectaculaires de prix seraient à craindre. La Junta peut en outre limiter l'abattage de bovins. Le cas échéant, le gouvernement arrête des prix au détail maximum pour la viande.

Le commerce de gros pour la viande est très limité au Portugal³⁾, Dans la plupart des cas, les détaillants achètent directement aux éleveurs des animaux vivants qu'ils abattent ensuite dans des abattoirs communaux ou privés. Il n'y a pour ainsi dire qu'à Lisbonne et à Porto qu'il existe des marchands de bestiaux et des groupements de négociants en viande qui agissent comme intermédiaires. Le commerce de gros n'existe pratiquement que pour les moutons, les chèvres et les porcs. Une partie de ces animaux sont achetés dans les campagnes par des grossistes qui les abattent à leurs frais puis les expédient dans les centres de consommation. Pour ces types de viande, la quantité commercialisée ne représente toutefois qu'un très faible pourcentage (10 % pour la viande de mouton, d'agneau et de chèvre ; 2 % pour la viande de porc). La plupart du temps, les grossistes n'ont eux-mêmes que de petites entreprises.

-
- 1) Parmi les produits animaux, le marché des oeufs et de la viande de volaille n'est soumis à aucun contrôle. Voir OEEC, Landwirtschaftliche Preis- und Einkommenspolitik in Europa und Nordamerika. Zweiter Bericht..., op. cit., p. 312.
 - 2) Ibidem, p. 317.
 - 3) Organisation of the Wholesale Meat Markets in Europe. (Project No. 5/31-IA). Published by the European Productivity Agency, Division for Technical Action and Productivity in Agriculture and Food. Organisation for European Economic Co-operation (OEEC). Paris 1961. p. 30. Voir aussi les développements dans la suite du texte.

A Lisbonne et à Porto, la vente de viandes ne provenant pas de ces districts est frappée d'une taxe qui sert au financement de la recherche vétérinaire.

Les prix des bovins, des porcs et de la viande ont fortement augmenté depuis 1958 ¹⁾. Le prix minimum de retrait des bovins a été chaque année très nettement inférieur au prix à la production effectivement obtenu, tandis que pour les porcs ce prix n'a pas été atteint durant deux ans. Le prix minimum de retrait pour les bovins n'a été augmenté qu'une fois en 1964/65, où il est passé de 1.550 Escudos/100 kg. à 2.150 Escudos/100 kg. de poids vif alors que le prix à la production effectivement atteint a augmenté de 72 % en passant à 2.967 Escudos/100 kg. (1968/69). Le prix à la production des porcs a doublé entre 1958/59 et 1967/68 où il a atteint 2.399 Escudos/100 kg). En 1968/69 toutefois il est retombé à 1.886 Escudos/100 kg. Le prix minimum de retrait pour les porcs s'est élevé à 2.000 Escudos/100 kg. en 1967/68.

Tout porte à croire, surtout pour la viande bovine, que la Junta nationale n'a dû intervenir par des achats que pour compenser les fluctuations saisonnières, et que son action sur le marché a consisté essentiellement à offrir de la viande importée ²⁾. L'accroissement de la production n'a pu tout à fait suivre celui de la demande, de sorte que le degré d'auto-alimentation a diminué, notamment en 1967 et 1968. Le net recul de la production de viande en 1967 doit sans doute être considéré comme une exception, puisque un nombre moindre de bêtes ont été mises à l'engraissement dans les exploitations, à la suite vraisemblablement des mauvaises récoltes de 1966 ³⁾.

bb2. Lait et produits laitiers. - Le marché laitier dépend, comme celui de la viande, de la Junta nationale des produits de l'élevage. Le gouvernement fixe des prix minimum à la production pour le lait et des prix maximum de détail pour le beurre et le lait de consommation ⁴⁾.

1) Voir tableau 29 et tableau 9.

2) Voir tableau 30.

3) "The Financial Times", London, No. 24242, 25.5.1967.

4) E. Esche u. M. Drews, op. cit., p. 350 ss.

Tableau 29 - Prix des bovins, des porcs et du lait au Portugal 1958/59-1968/69^a (Esc/100kg poids vif)

	Bovins		Porcs		Lait	
	Prix minimum ^b de retrait	Prix à la production obtenu	Prix minimum ^d de retrait	Prix à la production obtenu ^c	Prix à la production Escudos/100 kg	Prix à la production Escudos/100 kg
1958/59	1 550	1 723	1 100	1 150	144	159
1959/60	1 550	1 752	1 100	1 537	144	162
1960/61	1 550	1 874	1 650	1 630	144	166
1961/62	1 550	2 000	1 650	1 700	144	169
1962/63	1 550	1 950	1 650	1 600	144	168
1963/64	1 550	2 220	1 650	1 836	144	174
1964/65	2 150	2 448	2 000	2 233	185	215
1965/66	2 150	2 423	2 000	2 025	185	220
1966/67	2 150	2 762	2 000	2 177	210	246
1967/68	2 150	2 967	2 000	2 399	260	265
1968/69	2 150	2 967	.	1 886	260	267

^a du 1er juillet au 30 juin.- ^b Vaches, classe II, race A, poids net. Prix garanti pour les livraisons à Lisbonne. - ^c Poids net ; prix moyen pondéré pour tous les types et toutes les classes de bovins (veaux exclus) ou de porcs. - ^d Poids net ; prix garanti pour les livraisons à Lisbonne. - Prix moyen à la production pour le lait livré aux laiteries pour tous les modes de transformation. - ^e prix à la production moyen pondéré pour toutes les formes de vente.

Source : United Nations Food and Agriculture Organization (FAO), Prices of Agricultural Products and Fertilizers in Europe 1961/62. St/ECE/AGRI/9. Genève 1963. Annexe p. 29 ss. et années suivantes.

Tableau 30 - La production et les importations portugaises de viande bovine
1958 - 1968 (1 000 t)

	Production ^a	Importations ^b	Disponibilités sur le territoire national	Degré d'autoapprovisionnement %
1958	38,3	.	.	.
1959	43,2	.	.	.
1960	41,2	7,7	48,9	84,3
1961	45,2	10,4	55,6	81,3
1962	50,6	6,4	57,0	88,8
1963	47,4	10,7	58,1	81,6
1964	42,8	9,7	52,5	81,5
1965	58,1	9,8	67,9	85,6
1966	60,5	10,8	71,3	84,9
1967	49,9 ^c	26,2	76,1	65,6
1968	58,2 ^d	20,4	78,6	74,0

^a Viande de bœuf et de veau. - ^b Importation de viande de l'espèce bovine ; les importations et exportations de bovins de boucherie sur pied et les exportations de viande bovine sont insignifiantes et peuvent donc être laissées de côté. - ^c Données rectifiées. - ^d Données provisoires.

Source : Estatísticas Agrícolas e Alimentares, op. cit. publication annuelle Anuario Estatístico, op. cit., publication annuelle. - Calculs personnels.

Le prix à la production se situe actuellement au niveau de 260 Escudos/100 kg (1968-69) contre 144 Escudos/100 kg en 1958-59 ¹⁾. Le calcul du prix maximum de détail est basé sur le prix minimum à la production, compte tenu en outre de certaines marges commerciales ²⁾.

Les circuits de distribution sont différents pour le lait de consommation et le lait de transformation ³⁾. Le lait de consommation est livré deux fois par jour par les producteurs aux centres locaux de collecte qui le redistribue aux centres principaux où le lait est réfrigéré, ramené à un taux butyreux minimum, tandis que le lait de meilleure qualité est mis à part comme lait pasteurisable, puis livré à des centrales qui effectuent la pasteurisation, la mise en bouteille et la livraison aux grossistes des villes.

Le lait restant dans les principaux centres de collecte est également pasteurisé, mais il est appelé lait "normal". Il est recommandé de le faire bouillir avant utilisation. Ce lait est livré directement par les principaux centres de collecte aux grossistes. Le contrôle du circuit de commercialisation du lait de consommation jusqu'au stade du détail appartient, conformément à la loi, aux producteurs de lait et à leurs coopératives. L'intention est de permettre un écoulement rationnel du lait de consommation.

Le lait de transformation est également livré par les producteurs aux centres locaux de collecte où les entreprises de transformation viennent le chercher avec leurs propres véhicules. Le lait de transformation ne passe donc pas d'abord par les centres principaux de collecte.

cc. Mesures d'encouragement

L'extension de l'élevage est particulièrement encouragée au Portugal depuis l'entrée en vigueur du deuxième plan de développement ⁴⁾.

1) Voir tableau 29.

2) E. Esche u. M. Drews, op. cit., p. 351.

3) Ibidem, p. 345 ss.

4) Voir tableau 19.

Les investissements ont été particulièrement intensifiés depuis 1968 (3ème plan de développement). Outre les mesures encourageant la sélection, il existe des mesures en faveur de l'amélioration de la production de viande et de lait, qui sont elles-mêmes précédées par des mesures d'amélioration de la culture des céréales et de l'économie pastorale ¹⁾. En outre, le contrôle sanitaire du cheptel doit être renforcé.

dd. Commerce extérieur

Au Portugal, l'exportation d'animaux vivants, de viandes et de préparation de viandes, de produits laitiers et d'oeufs est relativement négligeable. Ils ne représentent que 2-3 % du total des exportations de produits agricoles et forestiers ²⁾. Au cours des dernières années, les exportations les plus importantes étaient les ovins sur pied (1968 : 7.619 ovins ; 1966 : 44.395 ovins), le lait en poudre (1968 : 1.447 t ; 1966 : 1.549 t) et le fromage (1968 : 1.744 t ; 1966 : 1.208 t) ³⁾. Il ressort de ces chiffres qu'en 1966 les 3/4 de la production de lait en poudre ⁴⁾ ont été exportées contre 8 % (1968) et 6 % (1966) de la production de fromages ⁵⁾.

En revanche, les importations de ces produits ont progressé au cours de ces dernières années (1958 : 4 % des importations de produits agricoles et forestiers ; 1968 : 7 %) ⁶⁾. La progression des importations d'animaux sur pied qui sont passées d'un peu moins d'un million d'Escudos en 1958 à 35 millions d'Escudos en 1968 est sans doute essentiellement imputable à l'importation de bétail reproducteur ⁷⁾, car les sélectionneurs portugais ne sont plus en mesure de suivre la demande. En outre, on importe des animaux d'autres races destinés à améliorer le rendement de l'élevage ⁸⁾.

-
- 1) Presidencia do Conselho, III Plano de Formento para 1968-1973, ... Vol. I, op. cit., p. 567.
 - 2) Voir tableau 15.
 - 3) Estatísticas Agrícolas e Alimentares 1966, op. cit., p. 123 ss. Ibidem 1968, p. 143 s.
 - 4) Production de lait en poudre obtenu à partir de l'élevage dans les entreprises de transformation : 2.020 t. Anuário Estatístico, op. cit. (1967 I), p. 202.
 - 5) Voir tableau 5.
 - 6) Voir tableau 16.
 - 7) Voir tableau 3*.
 - 8) "International Commerce", Washington, No. 23, 3.6.1968.

En 1968, le gros des importations a été représenté par 1.294 bovins ¹⁾.

Comme auparavant, les importations des produits laitiers et d'oeufs sont négligeables dans l'ensemble des importations de produits agricoles et forestiers. Toutefois, les importations de fromages ont atteint avec 1.106 t en 1968 presque le niveau des exportations ²⁾. On enregistre en revanche une progression des exportations de viandes et de préparations de viande, qui consistent essentiellement en viande bovine et viande de porc ³⁾.

1) *Estatísticas Agrícolas e Alimentares 1968*, op. cit., p. 136.

2) *Ibidem.*

3) *Ibidem.*

4. Récapitulation des principaux problèmes actuels de l'agriculture portugaise sous l'angle notamment des efforts d'intégration européenne

a. Principales caractéristiques de l'économie agricole portugaise par rapport à la CEE

Le Portugal est l'un des pays méditerranéens où la production végétale dépasse de loin la production animale ¹⁾. Cela est essentiellement une conséquence des conditions naturelles de production. Le climat favorise particulièrement la viticulture, l'oléiculture, l'arboriculture, et l'horticulture, surtout dans le nord et dans l'extrême sud du pays. Il n'est donc pas surprenant que 20 % de la superficie agricole utile soit consacrée à des cultures permanentes ²⁾, tandis que les terres assolées représentent 64 % et les prairies et pâturages permanents 16 % seulement de la superficie agricole utile.

Les données correspondantes pour la CEE font apparaître clairement la différence de structure entre ces deux régions. Les cultures permanentes ne représentent dans la CEE que 7 % de la superficie agricole utile, tandis que la superficie toujours en herbe atteint 37 %.

La valeur de production brute de la production agricole reflète nettement cette situation. Au Portugal, la part (en valeur) de la production végétale représente à peu près la part de la production animale dans la CEE (58 %) ³⁾. Les plus grandes différences apparaissent entre ces deux régions pour le vin, l'huile d'olive, les fruits frais et le lait. La part de la production céréalière au Portugal est à peu près la même que dans la CEE.

1) Voir tableau 4.
2) Voir tableau 31.
3) Voir tableau 32.

Tableau 31 - Utilisation du sol au Portugal, en Italie et dans la CEE 1968
(pourcentage de la superficie agricole utile totale)

	Portugal	Italie	CEE
Superficie agricole utile totale (1 000 ha)	4 940 ^a	19 407	70 168
dont :			
Terres arables et terres maraîchères	64,0 ^a	59,6	55,3
dont :			
Céréales	34,1	28,7	29,8
Légumes secs	10,6 ^b	2,4	0,9
Plantes sarclées	2,1 ^b	3,0	5,9
Fourrages verts des terres arables	.	16,8	13,3
Superficies toujours en herbe	16,4 ^a	26,2	38,0
Cultures permanentes	19,6 ^a	14,2	6,8
^a 1957. - ^b pommes de terre.			

Source : Tableau 2, tableau 3a et 3b. - Office statistique des Communautés européennes, Statistique agricole. Luxembourg, Bruxelles 1969, No. 6, p. 20. - Calculs personnels.

Tableau 32 - Valeur de la production agricole au Portugal, en Italie et dans la CEE 1967
(pourcentage à la production agricole totale)

	Portugal	Italie	CEE
Production végétale totale	58,4	66,4	42,0
dont :			
Céréales	11,9	14,5	11,6
Pommes de terres)	1,9	2,1
Betteraves sucrières) 6,8	2,6	2,4
Légumes)	13,2	7,8
Vins	14,5 ^a	11,7	6,6
Huile d'olive	6,0 ^b	5,1	1,4
Fruits frais	17,6 ^c	11,2	6,0
Production animale totale	40,3	32,8	56,9
dont :			
Animaux	28,9	18,4	32,7
Lait	7,2	10,5	19,3
Oeufs	2,8	3,7	4,4
Laine	1,2	.	.
Autres productions	1,3	0,8	1,1

^a Vin et eau-de-vie de vin. - ^b Olives et huile d'olive. - ^c Fruits et produits horticoles.

Source : Tableau 4. - Office statistique des Communautés européennes, Statistique agricole, op. cit., 1969, No. 4, p. 28 ss. - Calculs personnels.

Le Portugal n'est cependant pas auto-suffisant pour les céréales ¹⁾. En 1962/63, le degré d'auto-alimentation des céréales panifiables était de 70 % et celui des céréales fourragères de 96 %. Depuis, le taux d'auto-alimentation s'est vraisemblablement dégradé, notamment pour les céréales fourragères, du fait de l'intensification de l'élevage depuis 1962/63. Pour les produits animaux, il existe au Portugal un besoin d'importation notamment pour la viande de boeuf, de veau et pour le beurre. Il ne faut pas oublier toutefois que, par rapport à la CEE, la consommation par tête de viande de boeuf, de veau, de porc ainsi que de produits laitiers est très faible au Portugal ²⁾. La consommation de denrées alimentaires y est beaucoup plus orientée vers les produits végétaux et les poissons. Toutefois, avec l'accroissement des revenus, on s'attend au Portugal à ce que les habitudes de consommation se rapprochent plus de celles des autres pays européens ³⁾.

La différence la plus importante entre l'agriculture portugaise et celle de la CEE réside toutefois dans le taux élevé d'utilisation de la main d'oeuvre et la faible dotation en capital de l'agriculture portugaise. En 1960, l'agriculture et la sylviculture occupaient encore au Portugal 42 % de la personne active, tandis qu'en Italie, pays communautaire qui possède le taux le plus élevé de population agricole, la part des personnes occupées dans l'agriculture était de 31 % en 1960 et 25 % en 1965 ⁴⁾.

Mesuré à la contribution de l'agriculture et de la sylviculture, au produit intérieur brut, le revenu moyen par personne occupée dans ce secteur au Portugal est très faible par comparaison aux autres branches de l'économie ⁵⁾.

1) Voir tableau 33.

2) Voir tableau 34.

3) V.X. Pintado, op. cit., p. 70.

4) Voir tableau 12 et annexe II au rapport sur les perspectives de développement économique dans la CEE, jusqu'à 1970, doc. 10.550 2/II/65 D-F. Cité ici d'après : Commission des Communautés européennes. Annexes au mémorandum sur la réforme de l'agriculture dans la Communauté économique européenne. Com. (68) 1.000. Partie B, annexe 2.

5) Voir développement au chapitre 1er de la présente étude.

Tableau 33 - Degré d'auto-alimentation de certains produits agricoles au Portugal et dans la CEE 1962/63 et 1965^a (%)

Produits	Portugal. 1962/63	CEE 1965 ^a
Blé	78 ^b	104
Seigle		93
Orge	96 ^c	95
Avoine		92
Viande, total	95 ^d	.
dont :		
Viande de boeuf et de veau	85 ^d	86
Viande de porc	.	99
Beurre	50	106
Fromage	100	100
Poudre de lait	.	117

^a Dans la moyenne des années 1964/65 - 1965/66 - 1966/67. -
^b Céréales panifiables. - ^c Céréales fourragères. - ^d Poids en carcasse.

Source : OCDE, Agricultural and Food Statistics 1952-1963 (Statistical Bulletins); Paris 1965, p. 138. - Office statistique des communautés européennes, Statistique agricole op. cit., 1966, n° 7, p. 120. - Ibidem 1967, n° 8, p. 111 et No 11, p. 41. Ibidem 1968 ; n°1, p. 58 s., No. 7, p. 109 et No. 10, p. 49. - Calculs personnels.

Tableau 34 - Consommation par tête des principales denrées alimentaires au Portugal et dans la CEE 1961 et 1967 ou 1960/61 et 1966/67 (kg/an)

	Portugal	CEE	Portugal	CEE
	1961	1960/61	1967	1966/67
Céréales ^a	107,3 ^b	99,5 ^b	111,0 ^b	89,9 ^b
Sucre blanc	18,8	29,1	20,0	31,0
Pommes de terre	104,8	100,1	109,3	85,8
Viande de porc	6,3	23,9	6,8	26,6
Viande de boeuf et et veau	6,6	21,4	8,6	27,3
Poisson	23,6 ^c	10,8 ^d	27,1 ^c	11,9 ^d
Lait de consommation	28,2	86,7	39,4 ^e	81,6
Beurre	0,6	5,1 ^f	0,5	5,4 ^f
Fromage	2,4	7,9	2,8	9,9
	⋮	⋮	⋮	⋮

^a Sans riz. - ^b Poids du produit. - ^c Poisson frais plus stockfish 1961: 8,2 kg/an ; 1967 : 10,4 kg/an. - ^d pêche nominale. - ^e totalité du lait liquide. - ^f Poids net des matières grasses.

Source : Anuario Estatístico, op. cit. (1962 I), p. 159. -
Ibidem (1968 I), p. 499. - Office statistique des
Communautés européennes, Statistique agricole,
op. cit. 1967, No. 6/7, p. 174 et p. 180. - Ibidem 1968,
No. 1, p. 16 et p. 131, No. 2, p. 64, No. 7, p. 107,
No. 9, p. 78 et No. 10, p. 49. - Calculs personnels.

A l'avenir, étant donné cet écart dans les revenus, il faut s'attendre à ce qu'un nombre croissant de travailleurs quittent l'agriculture. De ce fait, l'agriculture, qui demande encore actuellement une main-d'oeuvre importante, sera obligée de se mécaniser. Le degré minime de la mécanisation au Portugal par comparaison avec la CEE apparaît de façon frappante dans les chiffres suivants : 1966, superficie arable par tracteur au Portugal : 333 ha, CEE : 13 ha, Italie : 25 ha ¹⁾.

L'utilisation relativement peu importante de machines et, partant, les façons culturales assez rudimentaires ainsi que l'utilisation insuffisante d'engrais et de pesticides entraînent surtout pour les céréales de bas rendements à l'hectare. En 1968, par exemple, il a été récolté 12,5 quintaux de maïs par hectare et 12,2 quintaux par hectare de blé ²⁾. Comparé à d'autres pays, le rendement laitier moyen par vache est vraisemblablement aussi très bas. Les vaches appartiennent souvent à des races portugaises fournissant non seulement du lait et de la viande, mais aussi du travail ³⁾.

b. Les principaux problèmes actuels de l'agriculture portugaise

Le principal problème de la politique agricole portugaise est la modernisation de l'agriculture et l'amélioration de sa productivité à tous les points de vue ⁴⁾. Les questions de politique structurelle sont au centre de l'activité agricole. L'urgence de ces mesures ainsi que le problème mentionné ci-dessus de la mécanisation etc... seront une fois encore illustrés dans le contexte des classes de dimension des exploitations.

1) Voir tableau 10 et Office statistique des Communautés européennes, Statistique agricole, op. cit., 1968, nO. 8, p. 106.- Calculs personnels.

2) Voir tableau 20 et tableau 21.

3) E. Esche et M. Drews, op. cit., p. 344.

4) OECD, Agricultural Policies in 1966, op. cit., p. 433.

Si on laisse de côté au Portugal les exploitations qui disposent de moins d'1 ha de terres arables (soit plus de la moitié de toutes les exploitations agricoles), il reste 400.693 exploitations où la superficie arable varie considérablement ¹⁾. Il existe en tous cas trois exploitations dont la superficie arable se situe entre 10.000 et 20.000 ha ²⁾. Même si la superficie arable moyenne des exploitations disposant d'au moins 1 ha de terres arables ne représente qu'environ 10 ha, cela signifie qu'un grand nombre d'exploitations ne disposent que d'une très petite superficie. Dans 77 % des exploitations, la superficie des terres arables oscille entre 1 et 5 ha. Des dimensions aussi petites constituent naturellement un frein à la mécanisation des exploitations. Comme les petites exploitations disposent de peu de capital, l'exploitation individuelle n'est pas en mesure d'acheter des machines sans soutien financier, ni en mesure de les utiliser suffisamment.

Parmi les autres projets d'ordre structurel envisagés depuis longtemps par la politique agricole portugaise, on trouve les grands travaux d'irrigation et de boisement ⁴⁾. Il s'agit de mesures destinées surtout à avoir à long terme des répercussions favorables sur les revenus des agriculteurs. A court terme, l'utilisation de machines modernes, la formation et la vulgarisation en matière d'utilisation de pesticides et d'engrais, l'emploi de meilleures semences et de bétail reproducteur à meilleur rendement aura d'heureuses répercussions sur la production agricole.

La politique des marchés et des prix sert essentiellement au Portugal à compenser les fluctuations à court terme de l'offre.

1) Voir tableau 35 et tableau 13.

2) Presidência do Conselho. Relatório Final Preparatório do II Plano de Fomento. II Agricultura...., op. cit., p. 36. Voir aussi dans ce texte les chiffres relatifs à la superficie moyenne par exploitation. Calculs personnels.

3) Voir tableau 35.

4) Voir chapitre 2 de la présente étude.

Tableau 35 - Structure dimensionnelle des exploitations agricoles au Portugal et dans la CEE 1952/54, 1960 et 1965/66 (%)

Dimensions des exploitations ^a	Portugal ^b		CEE
	1952/54	vers 1960	vers 1965/66
1 - 5 ha	76,7	47,9	45,7
5 - 20 ha	18,9	39,5	39,4
20 - 50 ha	2,7	10,1	11,1
50 - 100 ha	0,8	1,9	2,1
100 ha et plus	0,9	0,6	0,7

^a Portugal : superficie des terres arables ; CEE : superficie de l'exploitation. - ^b Il n'est pas tenu compte des 452.875 exploitations dépourvues de terres arables ou en possédant moins d'1 ha, qui représentent 53 % de toutes les exploitations.

Source : Tableau 13. - Office statistique des Communautés européennes, Statistique agricole, op. cit., 1966, No. 10, p. 81. - Calculs personnels.

En matière de revenus, un objectif tel que le rapprochement des revenus agricoles et industriels n'est pas destiné à être atteint à l'aide de mesures prises en matière de politique des prix ¹⁾. Au Portugal, la politique des prix est appliquée d'une manière très souple. Il n'existe des prix fixes que pour le blé et le riz, qui sont très importants pour l'agriculture portugaise ²⁾. Tous les autres prix fixés par le gouvernement sont des prix de soutien ou des prix indicatifs ou similaires qui sont respectés grâce à des interventions massives pratiquées par les organisations verticales de marché (Juntas) auxquelles l'Etat a délégué une partie de ses compétences.

Une comparaison des prix des produits agricoles au Portugal et dans la CEE révèle que dans les deux régions le niveau des prix n'est pas sensiblement différent ³⁾. Au Portugal, les prix des produits agricoles sont parfois inférieurs (seigle, maïs, viande de porc, lait), parfois supérieurs (blé tendre, orge, viande bovine) aux prix CEE.

En résumé, on peut dire que par rapport aux pays de la CEE, l'agriculture portugaise a une structure de production très archaïque. Dans ce domaine, de grands efforts sont nécessaires, du type de ceux qui ont déjà été entrepris dans les plans de développement. L'intensification de l'agriculture doit toutefois aller de pair avec l'industrialisation du pays et le développement du secteur tertiaire, afin que les travailleurs quittant l'agriculture puissent être absorbés par les autres branches de l'économie. Un élément positif est que les produits agricoles portugais, tels que les fruits et les légumes, sont demandés, non seulement dans le pays, mais aussi et de plus en plus à l'étranger. Pour la plupart des autres produits agricoles il existe dans le pays des insuffisances dans l'approvisionnement de sorte que même si leur production devait s'accroître, elle ne connaîtrait pas de graves difficultés d'écoulement.

1) OEEC, Agrarpolitik in Europa und Nordamerika. Erster Bericht..., op. cit., p. 216.

2) Voir chapitre 2 de la présente étude.

3) Voir tableau 36.

Tableau 36 - Prix des principaux produits agricoles au Portugal et dans la CEE
1968 (US-dollars/100 kg)^a

	Portugal	CEE
Blé tendre	11,34 ^b	9,88 ^c
Seigle	8,87 ^d	9,10 ^c
Orge	9,70 ^d	8,80 ^c
Maïs	8,49 ^d	9,79 ^e
Viande bovine	74,78 ^f	68,00 ^g
Viande porcine	69,57 ^h	73,50 ⁱ
Lait	9,04 ^j	10,30 ^k

^a La conversion des escudos en US-dollars a été opérée sur la base de 1000 escudos = 34,7826 US-dollars ; blé tendre d'un poids spécifique de 79 kg/hl : prix fixe pour toute la production commercialisée.
^c prix d'intervention de base (république fédérale d'Allemagne) en août 1968. ^d 1967/68 ; prix plancher garanti par le gouvernement.
^e Prix d'intervention (France) en août 1968. ^f Vaches, classe II, race A, poids vif net ; prix garanti pour les livraisons à Lisbonne.-
^g 29.7.1968 - 2.11.1969 ; prix d'orientation par 100 kg de poids vif.-
^h 1967/68 ; poids vif net ; prix garanti pour les livraisons à Lisbonne.-
ⁱ 1967/68 ; prix de base par 100 kg de poids en carcasse. ^j prix moyen à la production pondéré pour tous les modes de commercialisation. -
^k Prix indicatif pour un taux butyreux de 3,7 % , 29.7.1968 - 2.11.1969.

Source : FAO, Study Group on Grains ..., op. cit., p. 26 ss. -
 Tableau 29. Direction Générale de l'Agriculture, CEE. Informations.
 Marchés agricoles. Prix. Bruxelles 1969, No. 12, p. 21 ss. et No.13,
 p. 19 ss. - Calculs personnels.

Bibliographie

- Anhang II zum Bericht über die wirtschaftlichen Entwicklungsprojektionen in der EWG bis 1970, Dok. 10550/2/II/65 D-F. Hier zitiert nach: Kommission der Europäischen Gemeinschaften. Anlage zum Memorandum über die Reform der Landwirtschaft in der Europäischen Wirtschaftsgemeinschaft. Kom (68) 1000.
- Anuário Estatístico. Lisboa. Lfd. Jgg.
- Comércio Externo. Continente e Ilhas Adjacentes, Porto, lfd. Jgg.
- "Deutsche Bauernzeitung", Köln, Nr. 50, 12. Dezember 1968.
- E. Esche und M. Drews. Der Europäische Milchmarkt. (Forschungsprojekt 5/31-II der Produktivitätszentrale des Europäischen Wirtschaftsrates (OEEC)). Hrsg. Bundesministerium für Ernährung, Landwirtschaft und Forsten mit Genehmigung der Organisation für wirtschaftliche Zusammenarbeit und Entwicklung (OECD). Hamburg und Berlin 1963.
- F. Estácio, Economic and Social Problems of Water Supply and Control in Portugal. In: The Economics of Water Supply and Control: Norway, Portugal, USA, Lebanon. Sonderdruck aus "International Journal of Agrarian Affairs", Vol. II, No. 5, June 1959, London. S. 391-405.
- Estatísticas Agrícolas e Alimentares (Agricultura, pecuária, silvicultura e pesca). Lisboa. Lfd. Jgg.
- Europäische Freihandelsassoziation. Die Landwirtschaft in der EFTA. Genf 1965. S. 63-74.
- Food and Agriculture Organization of the United Nations (FAO), Prices of Agricultural Products and Fertilizers in Europe 1961/62. St/ECE/AGRI/ 9. Geneva 1963 und lfd. Jgg.
- Food and Agriculture Organization of the United Nations (FAO), Production Yearbook. Rome. Lfd. Jgg.
- Food and Agriculture Organization of the United Nations (FAO) CCP: Gr 69/4. March 1969. Study Group on Grains Policies. 12th Session. Rome, 21-28 Mai, 1969.
- Frankfurter Zeitung. "Blick durch die Wirtschaft", Nr. 262. 10. Nov. 1964.
- Generaldirektion Landwirtschaft, EWG Informationen. Agrarmärkte. Preise. Brüssel 1969, Nr. 12 und Nr. 13.
- "International Commerce", Washington, Nr. 23, 3.6.1968.
- Ministerratsausschuß für Landwirtschaft und Ernährung des Europäischen Wirtschaftsrates (OEEC), Agrarpolitik in Europa und Nordamerika. Erster Bericht des Ministerratsausschusses für Landwirtschaft und Ernährung, hrsg. vom Bundesministerium für wirtschaftliche Zusammenarbeit. Paris 1956. (Deutsche Übersetzung 1956).

- Ministerausschuß für Landwirtschaft und Ernährung des Europäischen Wirtschaftsrates (OEEC), Agrarstruktur, Marktregelung, Preisstützung in Europa und Nordamerika. Dritter Bericht über die Agrarpolitik in Europa und Nordamerika, hrsg. vom Bundesministerium für Wirtschaft in Zusammenarbeit mit dem Bundesministerium für Ernährung, Landwirtschaft und Forsten. Paris 1958. (Deutsche Übersetzung 1959).
- Ministerausschuß für Landwirtschaft und Ernährung des Europäischen Wirtschaftsrates (OEEC), Entwicklungen in der Agrarpolitik seit 1955. Fünfter Bericht über die Agrarpolitik in Europa und Nordamerika, hrsg. vom Bundesministerium für Ernährung, Landwirtschaft und Forsten in Zusammenarbeit mit dem Bundesministerium für Wirtschaft. Paris 1961. (Deutsche Übersetzung 1963).
- Ministerausschuß für Landwirtschaft und Ernährung des Europäischen Wirtschaftsrates (OEEC), Landwirtschaftliche Preis- und Einkommenspolitik in Europa und Nordamerika. Zweiter Bericht, hrsg. vom Bundesministerium für Wirtschaft in Zusammenarbeit mit dem Bundesministerium für Ernährung, Landwirtschaft und Forsten. Paris 1957. (Deutsche Übersetzung 1958).
- "Nachrichten für Außenhandel", Frankfurt a.M., Nr. 117, 20. Mai 1968.
- OECD, Agrar Revue, Paris, Nr. 3, Nov. 1968.
- OECD, Agricultural and Food Statistics 1952-1963. (Statistical Bulletins), Paris 1965.
- OECD, Agricultural Policies in 1966. Europe, North America, Japan. (Agricultural Policy Reports). Paris 1967.
- OECD, Production of Fruit and Vegetables in OECD Member Countries. Present Situation and 1970 Prospects. Portugal. Paris 1967.
- OEEC, Analytical Abstracts. (Statistical Bulletins: Foreign Trade, Series B). [Ab 1964: Analytical Abstracts. Commodity Trade. Analysis by Main Regions. (Statistical Bulletins ...). Ab 1968: Analytical Abstracts. Trade by Commodities (Statistics of Foreign Trade. Series B)]]. Paris, (Jan.-Dec. 1959, H. 5) und lfd. Jgg.
- Organisation of the Wholesale Meat Markets in Europe. (Project No. 5/31-I A). Published by the European Productivity Agency, Division for Technical Action and Productivity in Agriculture and Food. Organisation for European Economic Cooperation (OEEC). Paris 1961.
- V. X. Pintado, Structure and Growth of the Portuguese Economy. Hrsg. European Free Trade Association. Geneva 1964.
- Presidência do Conselho, III Plano de Fomento para 1968-1973. Com a Lei n^o. 2133, de 20 de Dezembro de 1967, sobre as bases da sua organização e execução. Vol. I. Lisboa 1968.

- Presidência do Conselho, Plano Intercalar de Fomento para 1965-1967. - Com a Lei nº. 2123 de 14 de Dezembro de 1964, autorizando a sua organização e execução. Vol. I. Lisboa 1964.
- Presidência do Conselho, Relatório Final Preparatório do II Plano de Fomento, II. Agricultura, Silvicultura e Pecuária. Lisboa 1958.
- F. Ringwald, Von der Landwirtschaft auf der Iberischen Halbinsel. "Agrarpolitische Revue", Bern, Jg. 23 (1966/67), S. 116-129.
- Statistisches Amt der Europäischen Gemeinschaften, Agrarstatistik. Luxemburg, Brüssel. Lfd. Jgg.
- "The Financial Times", London. vom 25. Mai 1967, 10. Juni 1969.

Annexe statistique

Tableau 1 * - Valeur de production brute de l'agriculture et de la sylviculture portugaise
1958 - 1968 (% de la production agricole et forestière totale)

	1958	1959	1960	1961	1962	1963	1964	1965	1966	1967	1968 ^a
Production agricole totale	83,8	82,6	82,9	82,4	84,8	84,2	83,5	85,0	84,4	86,2	85,3
dont :											
Production végétale	55,3	52,6	50,7	49,4	54,2	51,8	47,3	49,8	45,5	50,4	51,1
dont :											
Céréales	19,7	15,7	12,4	11,5	14,5	13,2	11,7	12,0	7,1	10,3	10,6
Légumes et plantes sarclées	7,3	6,6	7,0	6,3	6,8	6,5	6,4	6,7	8,4	5,9	5,3
Vin et eau-de-vie de vin	14,1	13,3	15,0	11,5	16,9	12,5	13,1	11,9	9,8	12,5	13,7
Huile d'olive et olives	4,9	7,5	6,6	8,8	4,0	6,9	3,2	5,3	3,0	5,2	3,8
Fruits	4,7	5,4	5,1	6,4	6,2	7,2	7,0	6,5	9,7	9,4	10,0
Produits horticoles	4,3	3,8	4,2	4,4	5,3	4,8	5,2	6,7	6,3	5,8	6,4
Production animale	27,0	28,7	30,8	31,7	29,2	30,9	34,7	34,1	37,7	34,7	32,9
dont :											
Viande	16,4	18,2	20,0	21,2	19,0	19,9	22,8	23,9	26,6	24,9	23,1
Lait	6,3	6,3	6,2	6,2	6,1	6,3	7,0	6,3	6,7	6,2	6,3
Oeufs	2,8	2,8	2,8	2,7	2,6	3,0	2,8	2,6	2,9	2,4	2,5
Laine	1,4	1,2	1,7	1,4	1,3	1,5	1,8	1,2	1,4	1,0	0,9
Production forestière, y compris chasse	16,2	17,4	17,1	17,6	15,2	15,8	16,5	15,0	15,6	13,8	14,7
dont :											
Production forestière	16,0	17,2	17,0	17,4	15,0	15,6	16,2	14,7	15,2	13,5	14,4
dont :											
Bois	10,3	9,5	9,4	10,2	9,3	8,7	9,3	8,9	9,2	8,8	8,8
Liège	3,8	5,3	4,4	3,1	3,3	4,9	4,4	3,7	3,7	2,5	3,4
Résine ^b	1,4	1,7	2,5	3,5	1,5	1,4	1,7	1,8	1,6	1,5	1,4

^a Données prévisioires. - ^b Y compris les écorces pour la production de tan.

Source : Estatísticas Agrícolas e Alimentares 1966, op. cit. 244. - Ibidem 282. -
Calculs personnels.

Tableau 2 * - Exportations^a portugaises de produits agricoles et forestiers^b,
ventilées par groupes de produits 1958 - 1968 -(Millions d'escudos)^c

	1958	1959	1960	1961	1962	1963	1964	1965	1966	1967	1968
Animaux vivants	0,1	0,8	0,0	2,9	2,9	19,5	10,1	10,1	18,1	22,4	9,2
Vizandes et préparations de viande	46,4	42,7	40,2	23,0	17,2	20,7	20,4	21,6	19,0	18,4	18,1
Produits de la laiterie, oeufs .	65,4	73,2	86,2	80,5	63,2	87,4	85,4	112,1	104,0	96,3	108,6
Poissons y compris les préparations	1075,1	1178,5	1106,5	1227,2	1276,1	1278,4	1335,5	1548,5	1422,1	1439,6	1410,0
Céréales et produits céréaliers.	77,7	39,1	5,7	20,1	25,9	21,0	24,4	29,3	16,7	18,1	18,4
Fruits et légumes	277,1	255,7	244,3	393,7	459,8	528,8	604,7	898,4	963,9	1284,1	1499,9
Sucre, sucreries et miel	1,9	2,1	0,0	0,0	0,0	1,7	2,6	2,9	2,6	2,0	2,9
Café, thé, cacao, épices et préparations à base de ces produits	7,7	8,9	5,7	8,6	11,5	8,9	23,0	21,0	28,7	22,4	21,8
Aliments pour bétail	26,2	35,9	28,7	46,0	31,6	85,4	81,6	76,7	120,4	141,7	57,2
Préparations alimentaires diverses	13,7	11,5	8,6	11,5	20,1	26,7	33,9	36,8	40,5	48,3	46,0
Boissons	980,7	756,2	744,4	796,1	816,2	921,7	1117,4	1268,6	1429,5	1636,5	1755,7
Tabacs manufacturés ou non	2,0	2,8	2,9	2,9	2,9	3,7	5,7	8,3	8,0	10,1	12,1
Peaux, cuir, pelleteries et fourrures	10,3	7,4	5,7	5,7	14,4	10,6	11,8	14,7	20,4	17,0	18,1
Graines et fruits oléagineux ...	0,4	0,1	0,0	0,0	0,0	0,3	0,6	0,6	1,1	1,4	2,9
Liège et bois	779,0	734,3	819,1	732,9	767,4	831,7	879,7	884,9	797,2	821,4	1100,5
Matières premières végétales et animales	51,5	57,3	66,1	71,9	83,3	86,8	101,5	128,2	131,9	149,2	135,9
Huiles et graisses animales et végétales	147,7	160,1	152,3	140,8	359,3	182,5	210,4	199,5	235,3	246,9	251,5
Exportations totales de produits agricoles et forestiers	3562,9	3366,6	3316,4	3563,8	3951,8	4115,8	4548,7	5261,7	5359,4	5875,8	6468,8
Exportations totales de marchandises	8295,8	8348,4	9400,9	9366,4	10628,1	12017,6	14821,2	16566,0	17804,7	20157,4	21035,4
<p>^a Exportations fob. - ^b Y compris les poissons. - ^c 1000 escudos = 34,782609 US dollars.</p>											

Source : DEEC, Analytical Abstracts, op. cit. publication annuelle. - Calculs personnels.

Tableau 3 - Importations^a portugaises de produits agricoles et forestiers^b
ventilées par groupes de produits 1958 - 1968 (Millions d'escudos)^c

	1958	1959	1960	1961	1962	1963	1964	1965	1966	1967	1968
Animaux vivants	0,6	1,2	2,9	5,7	14,4	8,3	19,0	16,1	16,1	34,5	30,6
Vianades et préparations de viandes	81,2	64,5	158,1	152,3	83,3	152,6	260,7	269,6	226,2	617,0	381,7
Produits de la laiterie, oeufs..	1,5	2,0	2,9	8,6	8,6	8,0	23,3	40,8	58,6	53,5	33,1
Poissons, y compris les préparations	233,3	166,7	206,9	244,3	215,6	216,7	292,6	334,5	441,7	895,3	466,2
Céréales et produits céréaliers.	138,9	162,0	324,8	747,2	675,4	681,1	805,6	991,8	1682,4	1266,0	1488,4
Fruits et légumes	61,4	63,0	126,5	89,1	77,6	196,9	121,3	195,1	327,3	196,6	231,1
Sucre, sucreries et miel	437,3	443,1	459,8	491,5	517,3	486,9	658,7	537,7	598,1	672,5	663,3
Café, thé, cacao, épices et préparations à base de ces produits	242,1	221,1	189,7	192,6	181,1	230,2	255,2	266,4	289,4	309,8	343,2
Aliments pour bétail	19,5	43,9	23,0	28,7	46,0	56,9	76,2	102,3	162,4	194,6	265,6
Préparations alimentaires diverses	30,8	37,5	11,5	43,1	34,5	35,9	49,7	37,9	37,9	43,7	39,1
Boissons	7,9	8,8	11,5	14,4	14,4	12,6	15,8	19,5	23,9	28,2	33,6
Tabacs manufacturés ou non	172,3	167,2	183,9	178,2	183,9	202,9	203,2	203,5	212,7	204,1	258,9
Peaux, cuir, pelleteries et fouritures	119,4	103,6	158,1	115,0	74,7	108,9	167,0	128,2	84,5	154,6	151,2
Graines et fruits oléagineux ...	306,9	303,6	359,3	342,0	290,3	527,1	473,9	763,6	763,6	947,8	779,1
Bois et liège	112,3	101,7	129,3	143,7	115,0	126,7	159,9	185,4	180,8	218,4	297,7
Matières premières végétales et animales	37,3	35,7	57,5	77,6	86,2	111,2	112,4	127,6	133,6	145,1	165,0
Huiles et graisses animales et végétales	129,3	181,3	106,8	178,2	100,6	173,9	314,4	595,8	251,8	306,9	303,5
Importations totales de produits agricoles et forestiers, total..	2132,0	2106,9	2592,5	3052,2	2718,9	3336,8	4008,9	4815,8	5491,0	6288,6	5951,3
Importations totales de marchandises	13786,2	13673,8	13671,9	18850,6	16821,5	18658,9	22310,3	26536,8	29355,6	30440,5	33887,5

^a Importation caf. - ^b Y compris les poissons. - ^c 1000 escudos = 34, 782609 US dollars.

Source : OEEC, Analytical Abstracts, op. cit. publication annuelle. - Calculs personnels.

Tableau 4* - Exportations^a portugaises de produits agricoles et forestiers, ventilées par pays de destination^b

1958 - 1968 (Millions d'escudos)^c

	1958	1959	1960	1961	1962	1963	1964	1965	1966	1967	1968
Ensemble du monde	3562,9	3366,6	3316,4	3563,8	3951,8	4115,8	4548,7	5261,7	5359,4	5875,8	6468,8
dont :											
CEE	1334,3	1112,5	1017,4	1129,5	1454,2	1378,4	1422,1	1643,4	1529,8	1467,8	1498,5
AELE	662,5	625,2	661,0	732,9	819,1	828,9	997,0	1240,4	1218,9	1287,8	1531,6
Etats-Unis	360,2	357,9	321,9	385,1	388,0	395,7	427,4	505,5	566,5	809,6	913,9

^a Exportation fob. - ^b Y compris les poissons. - ^c 1000 escudos = 34,782609 US dollars.

Source : OEEC, Analytical Abstracts, op. cit. publication annuelle. - Calculs personnels.

Tableau 5* - Importations^a portugaises de produits agricoles et forestiers^b, ventilées par pays d'origine
 1958 - 1968 (Millions d'escudos)^c

	1958	1959	1960	1961	1962	1963	1964	1965	1966	1967	1968
Ensemble du monde	2122,0	2106,9	2592,5	3052,2	2718,9	3336,8	4008,9	4815,8	5491,0	6288,6	5931,3
dont :											
CEE	233,1	179,2	258,7	293,1	270,2	333,4	287,7	482,3	512,1	380,5	372,5
AELE	177,8	125,6	178,2	146,6	178,2	230,5	194,9	314,1	337,4	542,9	371,6
Etats-Unis	136,7	152,1	281,7	505,8	678,3	470,2	779,4	546,6	885,5	594,1	558,7

a Importations caf. - b Y compris les poissons. - c 1.000 escudos = 34,782609 US - dollars.

Source : OEEC, Analytical Abstracts, op. cit. publication annuelle. - Calculs personnels.

Tableau 6* - Bilan d'approvisionnement du Portugal pour les pommes de terre - 1958 - 1968

	Superficie cultivée 1000 ha	Rendement à l'ha quintal	Production	Importations	Exportations	Solde du commerce extérieur	Disponibilités sur le territoire nat. 1000 t	Consommation		Degré d'auto-approvisionnement %
								Semences	Autres consommations	
1958	84	129,39	1087,0	20,8	15,2	- 5,6	1092,6	132,8	959,8	99,5
1959	89	97,16	865,7	19,0	6,2	-12,8	878,5	137,3	741,2	98,5
1960	92	113,33	1041,3	32,1	4,5	-27,6	1068,9	162,6	906,3	97,4
1961	108	97,54	1055,6	-	15,6	+15,6	1040,0	152,3	887,7	101,5
1962	102	87,80	893,5	13,5	19,1	+ 5,6	887,9	158,5	729,4	100,6
1963	107	107,23	1144,8	75,2	7,8	-67,4	1212,2	163,6	1048,6	94,4
1964	109	104,69	1143,4	23,5	14,5	- 9,0	1152,4	152,2	1002,2	99,2
1965	101	87,78	888,0	42,9	10,2	-32,7	920,7	150,1	770,6	96,4
1966	101	91,78	923,3	104,5	6,3	-98,2	1021,5	171,2	850,3	90,4
1967	117	101,04	1295,7	27,6	7,3	-20,3	1316,0	157,5	1158,5	98,5
1968	105	102,99	1083,1	26,3	10,1	-16,2	1099,3	157,5	941,8	98,5

Source : Estatística Agrícola 1959, op. cit., p. 58 et p. 122 et années suivantes. - Calculs personnels.

Tableau 7* - Bilan d'approvisionnement du Portugal pour l'huile d'olive 1958 - 1968

(1 000 hl)

	Production	Importations	Exportations	Solde du commerce extérieur	Consommation	Degré d'autoapprovisionnement (%)
1958	672,6	6,5	64,2	+ 57,7	614,9	109,4
1959	999,7	69,7	60,2	- 9,5	1009,2	99,1
1960	942,0	6,0	68,3	+ 62,3	879,7	107,1
1962	1257,4	1,0	70,2	+ 69,2	1188,2	105,8
1962	579,7	-	202,2	+ 202,2	377,5	153,6
1963	1084,4	-	72,3	+ 72,3	1012,1	107,1
1964	450,4	81,9	83,6	+ 1,7	448,7	100,4
1965	787,7	176,1	79,1	- 97,0	884,7	89,0
1966	414,2	0,3	94,3	+ 94,0	320,2	129,4
1967	879,2	0,9	112,4	+ 111,5	767,7	114,5
1968	580,8	-	123,3	+ 123,3	475,5	122,1

Source : Estatística Agrícola 1962, op. cit., p. 103 et années suivantes. - Calculs personnels.

Table des matières

	Page
Liste des tableaux	III
Liste des graphiques	VII
1. Evolution de l'agriculture portugaise	1
a. Production	1
b. Prix	13
c. Population active	16
d. Structure dimensionnelle des exploitations	21
e. Productivité, revenus et salaires	23
f. Commerce extérieur	24
2. Principaux traits de la politique agricole portugaise	34
a. Objectifs de la politique agricole portugaise	34
b. Organisation des marchés et mesures prises en matière de politique des marchés et des prix	35
c. Mesures de politique commerciale	37
d. Mesures structurelles	38
aa. Amélioration des conditions générales de production ...	38
aa1 Projets d'irrigation	38
aa2 Boisement	41
aa3 Amélioration de la structure dimensionnelle des exploitations	42
bb. Amélioration de l'équipement des exploitations	43
bb1 Mesures en faveur de certains groupes de produits..	43
bb2 Autres mesures	44
3. Production, prix, commerce extérieur et mesures de soutien pour les principaux produits de l'agriculture portugaise	46
a. Céréales	46
aa. Production	46
bb. Prix et mesures de soutien	52
cc. Commerce extérieur	55

	Page
b. Fruits et légumes	56
aa. Production	56
bb. Mesures de soutien	58
cc. Commerce extérieur	60
c. Olives	61
d. Vin	62
aa. Production	62
bb. Prix et mesures de soutien	64
cc. Commerce extérieur	66
e. Cheptel, viandes et préparations de viande, lait et produits laitiers	69
aa. Production	69
bb. Circuits de distribution et prix	72
bb1 Viandes et préparations de viande	72
bb2 Lait et produits laitiers	73
cc. Mesures d'encouragement	76
dd. Commerce extérieur	77
4. Récapitulation des principaux problèmes actuels de l'agriculture portugaise sous l'angle notamment des efforts d'intégration européenne	79
a. Principales caractéristiques de l'économie agricole portugaise par rapport à la CEE	79
b. Principaux problèmes actuels de l'agriculture portugaise ..	85
Bibliographie	90
Annexe statistique	1*

Liste des tableaux

Tableaux dans le texte

	Page
Tableau 1 - Part respective de l'agriculture, de la sylviculture et de la pêche dans le produit intérieur brut du Portugal 1958-1968	2
Tableau 2 - Superficie totale et superficie exploitable au Portugal 1939, 1957 et 1963	3
Tableau 3a - Superficies cultivées pour les principaux produits agricoles du Portugal 1958-1968	5
Tableau 3b - Exploitation de la superficie agricole utile au Portugal 1939 et 1957	5
Tableau 4 - Valeur de production brute de l'agriculture et de la sylviculture portugaise 1958-1968 (millions d'escudos)	7
Tableau 5 - Production des principaux produits agricoles au Portugal 1958-1968	9
Tableau 6 - Degré d'auto-alimentation du Portugal pour certains produits agricoles 1958-1968	11
Tableau 7 - Consommation par tête de quelques-uns des principaux produits alimentaires au Portugal 1958-1966 ou 1967	12
Tableau 8a - Prix à la production de certains produits agricoles au Portugal 1958-1968	14
Tableau 8b - Indice des prix à la production pour la production agricole au Portugal 1958-1967	14
Tableau 9 - Prix de gros à Lisbonne de certaines denrées alimentaires 1958-1967	15
Tableau 10 - Parc de certaines machines agricoles au Portugal 1958-1968	17
Tableau 11 - Effectifs du bétail au Portugal, ventilés par type d'animaux 1955, '56-1966/67	18

	Page
Tableau 12 - Personnes actives dans l'agriculture, la sylviculture, la chasse et la pêche 1950 et 1960...	20
Tableau 13 - Structure dimensionnelle des exploitations agricoles au Portugal 1952-1954	22
Tableau 14 - Salaire des ouvriers agricoles au Portugal 1958-1967	25
Tableau 15 - Exportations portugaises de produits agricoles et forestiers, ventilées par groupes de produits 1958-1968 (%)	26
Tableau 16 - Importations portugaises de produits agricoles et forestiers, ventilées par groupes de produits 1958-1968 (%)	29
Tableau 17 - Exportations portugaises de produits agricoles et forestiers, ventilées par pays de destination, 1958-1968 (en % des exportations totales de produits agricoles et forestiers)	32
Tableau 18 - Importations portugaises de produits agricoles et forestiers, ventilées par pays d'origine 1958-1968 (en % des importations totales de produits agricoles et forestiers)	33
Tableau 19 - Investissements dans l'agriculture et la sylviculture portugaises prévus par les plans de développement du gouvernement 1953-1973	39
Tableau 20 - Bilan d'approvisionnement en blé du Portugal 1958-1968	49
Tableau 21 - Bilan d'approvisionnement en maïs du Portugal 1958-1968	50
Tableau 22 - Bilan d'approvisionnement en riz du Portugal 1958-1968	51
Tableau 23 - Production des principaux types de fruits et légumes au Portugal 1958-1967	57
Tableau 24 - Exportations portugaises de certains fruits et légumes 1960 et 1968	60

	Page
Tableau 25 - Production de vin du Portugal, ventilée par régions de production et par types de vin 1958-1968	63
Tableau 26 - Bilan d'approvisionnement en vin du Portugal 1958-1968	65
Tableau 27 - Exportations portugaises de vins, ventilées par types de vin et par pays de destination	67
Tableau 28 - Production de viande du Portugal 1958-1968	70
Tableau 29 - Prix des bovins, des porcs et du lait au Portugal 1958/59-1968/69	74
Tableau 30 - La production et les importations portugaises de viande bovine 1958-1968	75
Tableau 31 - Utilisation du sol au Portugal, en Italie et dans la CEE 1968	80
Tableau 32 - Valeur de la production agricole au Portugal, en Italie et dans la CEE 1967 ou 1966	81
Tableau 33 - Degré d'auto-approvisionnement de certains produits agricoles au Portugal et dans la CEE 1962/63 ou 1965	83
Tableau 34 - Consommation par tête des principales denrées alimentaires au Portugal et dans la CEE 1961 et 1967 ou 1960/61-1966/67	84
Tableau 35 - Structure dimensionnelle des exploitations agricoles au Portugal et dans la CEE 1952/54, 1960 et 1965/66	87
Tableau 36 - Prix des principaux produits agricoles au Portugal et dans la CEE 1968	89

Tableaux en annexe

- Tableau 1*^a - Valeur de production brute de l'agriculture et de la sylviculture portugaises 1958-1968 (en % de la production agricole et forestière totale)
- Tableau 2* - Exportations portugaises de produits agricoles et forestiers, ventilées par groupes de produits 1958-1968 (millions d'escudos)
- Tableau 3* - Importations portugaises de produits agricoles et forestiers, ventilées par groupes de produits 1958-1968 (millions d'escudos)
- Tableau 4* - Exportations portugaises de produits agricoles et forestiers, ventilées par pays de destination 1958-1968 (millions d'escudos)
- Tableau 5* - Importations portugaises de produits agricoles et forestiers, ventilées par pays d'origine 1958-1968 (millions d'escudos)
- Tableau 6* - Bilan d'approvisionnement du Portugal pour les pommes de terre 1958-1968
- Tableau 7* - Bilan d'approvisionnement du Portugal pour l'huile d'olive 1958-1968

^a Les numéros des tableaux correspondent aux numéros des pages.

Liste des graphiques

	Page
Graphique 1 - Valeur de production brute de l'agriculture et de la sylviculture portugaise 1958-1968	8
Graphique 2 - Exportations portugaises de produits agricoles et forestiers, ventilées par groupes de produits	27
Graphique 3 - Importations portugaises de produits agricoles et forestiers, ventilées par groupes de produits 1958-1968	30
Graphique 4 - Superficies ensemencées et production pour certains types de céréales au Portugal 1958-1968...	48
Graphique 5 - Prix à la production et prix de soutien de l'orge, du maïs et du seigle au Portugal 1959-1968 ou 1959/60-1967/68	54

Informations internes sur L'AGRICULTURE

		Date	Langues
N° 1	Le boisement des terres marginales	juin 1964	F (1) D (1)
N° 2	Répercussions à court terme d'un alignement du prix des céréales dans la CEE en ce qui concerne l'évolution de la production de viande de porc, d'œufs et de viande de volaille	juillet 1964	F (1) D (1)
N° 3	Le marché de poissons frais en république fédérale d'Allemagne et aux Pays-Bas et les facteurs qui interviennent dans la formation du prix du hareng frais	mars 1965	F (1) D (1)
N° 4	Organisation de la production et de la commercialisation du poulet de chair dans les pays de la CEE	mai 1965	F (1) D (1)
N° 5	Problèmes de la stabilisation du marché du beurre à l'aide de mesures de l'Etat dans les pays de la CEE	juillet 1965	F D
N° 6	Méthode d'échantillonnage appliquée en vue de l'établissement de la statistique belge de la main-d'œuvre agricole	août 1965	F (1) D (2)
N° 7	Comparaison entre les « trends » actuels de production et de consommation et ceux prévus dans l'étude des perspectives « 1970 » 1. Produits laitiers 2. Viande bovine 3. Céréales	juin 1966	F (1) D
N° 8	Mesures et problèmes relatifs à la suppression du morcellement de la propriété rurale dans les Etats membres de la CEE	novembre 1965	F (1) D
N° 9	La limitation de l'offre des produits agricoles au moyen des mesures administratives	janvier 1966	F D
N° 10	Le marché des produits d'œufs dans la CEE	avril 1966	F (1) D (1)
N° 11	Incidence du développement de l'intégration verticale et horizontale sur les structures de production agricole – Contributions monographiques	avril 1966	F (1) D
N° 12	Problèmes méthodologiques posés par l'établissement de comparaisons en matière de productivité et de revenu entre exploitations agricoles dans les pays membres de la CEE	août 1966	F (1) D
N° 13	Les conditions de productivité et la situation des revenus d'exploitations agricoles familiales dans les Etats membres de la CEE	août 1966	F D
N° 14	Situation et tendances des marchés mondiaux des principaux produits agricoles – « bovins – viande bovine »	août 1966	F D
N° 15	Situation et tendances des marchés mondiaux des principaux produits agricoles – « sucre »	février 1967	F D (1)
N° 16	Détermination des erreurs lors des recensements du bétail au moyen de sondages	mars 1967	F (1) D (3)

(1) Epuisé.

(2) La version allemande est parue sous le n° 4/1963 de la série « Informations statistiques » de l'Office statistique des Communautés européennes.

(3) La version allemande est parue sous le n° 2/1966 de la série « Informations statistiques » de l'Office statistique des Communautés européennes.

		Date	Langues
N° 17	Les abattoirs dans la CEE I. Analyse de la situation	juin 1967	F D
N° 18	Les abattoirs dans la CEE II. Contribution à l'analyse des principales conditions de fonctionnement	octobre 1967	F D
N° 19	Situation et tendances des marchés mondiaux des principaux produits agricoles – « produits laitiers »	octobre 1967	F D (1)
N° 20	Les tendances d'évolution des structures des exploitations agricoles – Causes et motifs d'abandon et de restructuration	décembre 1967	F D
N° 21	Accès à l'exploitation agricole	décembre 1967	F D
N° 22	L'agrumiculture dans les pays du bassin méditerranéen – Production, commerce, débouchés	décembre 1967	F D
N° 23	La production de produits animaux dans des entreprises à grande capacité de la CEE – Partie I	février 1968	F D
N° 24	Situation et tendances des marchés mondiaux des principaux produits agricoles – « céréales »	mars 1968	F D
N° 25	Possibilités d'un service de nouvelles de marchés pour les produits horticoles non-comestibles dans la CEE	avril 1968	F D
N° 26	Données objectives concernant la composition des carcasses de porcs en vue de l'élaboration de coefficients de valeur	mai 1968	F D
N° 27	Régime fiscal des exploitations agricoles et imposition de l'exploitant agricole dans les pays de la CEE	juin 1968	F D
N° 28	Les établissements de stockage de céréales dans la CEE – Partie I	septembre 1968	F D
N° 29	Les établissements de stockage de céréales dans la CEE – Partie II	septembre 1968	F D
N° 30	Incidence du rapport des prix de l'huile de graines et de l'huile d'olive sur la consommation de ces huiles	septembre 1968	F D
N° 31	Points de départ pour une politique agricole internationale	octobre 1968	F D
N° 32	Volume et degré de l'emploi dans la pêche maritime	octobre 1968	F D
N° 33	Concepts et méthodes de comparaison du revenu de la population agricole avec celui d'autres groupes de professions comparables	octobre 1968	F D
N° 34	Structure et évolution de l'industrie de transformation du lait dans la CEE	novembre 1968	F D
N° 35	Possibilités d'introduire un système de gradation pour le blé et l'orge produits dans la CEE	décembre 1968	F D
N° 36	L'utilisation du sucre dans l'alimentation des animaux – Aspects physiologiques, technologiques et économiques	décembre 1968	F D

(1) Epuisé.

		Date	Langues
N° 37	La production de produits animaux dans des entreprises à grande capacité de la CEE – Partie II	février 1969	F D
N° 38	Examen des possibilités de simplification et d'accélération de certaines opérations administratives de remembrement	mars 1969	F D
N° 39	Evolution régionale de la population active agricole – I : Synthèse	mars 1969	F D
N° 40	Evolution régionale de la population active agricole – II : R.F. d'Allemagne	mars 1969	F D
N° 41	Evolution régionale de la population active agricole – III : Bénélux	avril 1969	F D
N° 42	Evolution régionale de la population active agricole – IV : France	mai 1969	F
N° 43	Evolution régionale de la population active agricole – V : Italie	mai 1969	F D
N° 44	Evolution de la productivité de l'agriculture dans la CEE	juin 1969	F D en prép.
N° 45	Situation socio-économique et perspectives de développement d'une région agricole déshéritée et à déficiences structurelles – Etude méthodologique de trois localités siciliennes de montagne	juin 1969	F I(4)
N° 46	La consommation au vin et les facteurs qui la déterminent – RF d'Allemagne	juin 1969	F D
N° 47	La formation de prix au hareng frais dans la Communauté économique européenne	août 1969	F D en prép.
N° 48	Prévisions agricoles I Méthodes, techniques et modèles	septembre 1969	F D
N° 49	L'industrie de conservation et de transformation de fruits et légumes dans la CEE	octobre 1969	F D
N° 50	Le lin textile dans la CEE	novembre 1969	F D
N° 51	Conditions de commercialisation et de formation des prix des vins de consommation courante au niveau de la première vente – Synthèse, R.F. d'Allemagne, G.D. de Luxembourg	décembre 1969	F en prép. D
N° 52	Conditions de commercialisation et de formation des prix des vins de consommation courante au niveau de la première vente – France, Italie	décembre 1969	F D en prép.
N° 53	Incidences économiques de certains types d'investissements structurels en agriculture – Remembrement, irrigation	décembre 1969	F D en prép.
N° 54	Les équipements pour la commercialisation des fruits et légumes frais dans la CEE – Synthèse, Belgique et G.D. de Luxembourg, Pays-Bas, France	janvier 1970	F D en prép.
N° 55	Les équipements pour la commercialisation des fruits et légumes frais dans la CEE – R.F. d'Allemagne, Italie	janvier 1970	F D en prép.

(4) Cette étude n'est pas disponible en langue allemande.

		Date	Langues
N° 56	Agriculture et politique agricole de quelques pays de l'Europe occidentale I. Autriche	mars 1970	F D
N° 57	Agriculture et politique agricole de quelques pays de l'Europe occidentale II. Danemark	avril 1970	F D
N° 58	Agriculture et politique agricole de quelques pays de l'Europe occidentale III. Norvège	avril 1970	F D
N° 59	Constatation des cours des vins de table à la production I. France et R.F. d'Allemagne	mai 1970	F D en prép.
N° 60	Orientation de la production communautaire de viande bovine	juin 1970	F D en prép.
N° 61	Evolution et prévisions de la population active agricole	septembre 1970	F D en prép.
N° 62	Enseignements à tirer en agriculture d'expérience des «Revolving funds»	octobre 1970	F D
N° 63	Prévisions agricoles II. Possibilités d'utilisations de certains modèles, méthodes et techniques dans la Communauté	octobre 1970	F D
N° 64	Agriculture et politique agricole de quelques pays de l'Europe occidentale IV. Suède	novembre 1970	F D
N° 65	Les besoins en cadres dans les activités agricoles et connexes à l'agriculture	décembre 1970	F D
N° 66	Agriculture et politique agricole de quelques pays de l'Europe occidentale V. Royaume-Uni	décembre 1970	F D
N° 67	Agriculture et politique agricole de quelques pays de l'Europe occidentale VI. Suisse	décembre 1970	F en prép. D
N° 68	Formes de coopération dans le secteur de la pêche I. Synthèse, R.F. d'Allemagne, Italie	décembre 1970	F D en prép.
N° 69	Formes de coopération dans le secteur de la pêche II. France, Belgique, Pays-Bas	décembre 1970	F D en prép.
N° 70	Comparaison entre le soutien accordé à l'agriculture aux Etats-Unis et dans la Communauté	janvier 1971	F D en prép.
N° 71	Agriculture et politique agricole de quelques pays de l'Europe occidentale VII. Portugal	février 1971	F D

